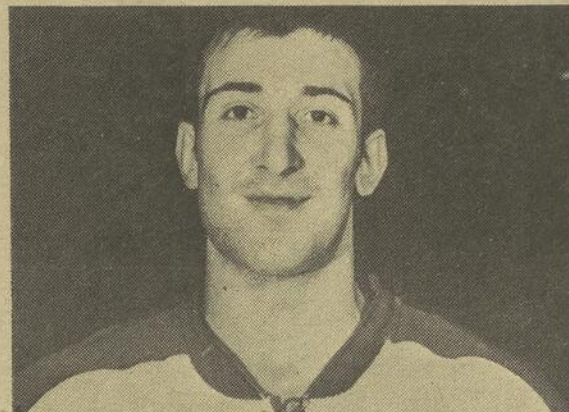


SPORT ILLUSTRE



HOCKEY

GUY LAPOINTE



ne croyait pas
être protégé par
les Canadiens

25¢ E.U. 30¢

VOL. 2 NO 35

DU 6 JUILLET AU 12 JUILLET

**CLAUDE
RAYMOND,**
une étoile au
firmament des
Expos

BOXE

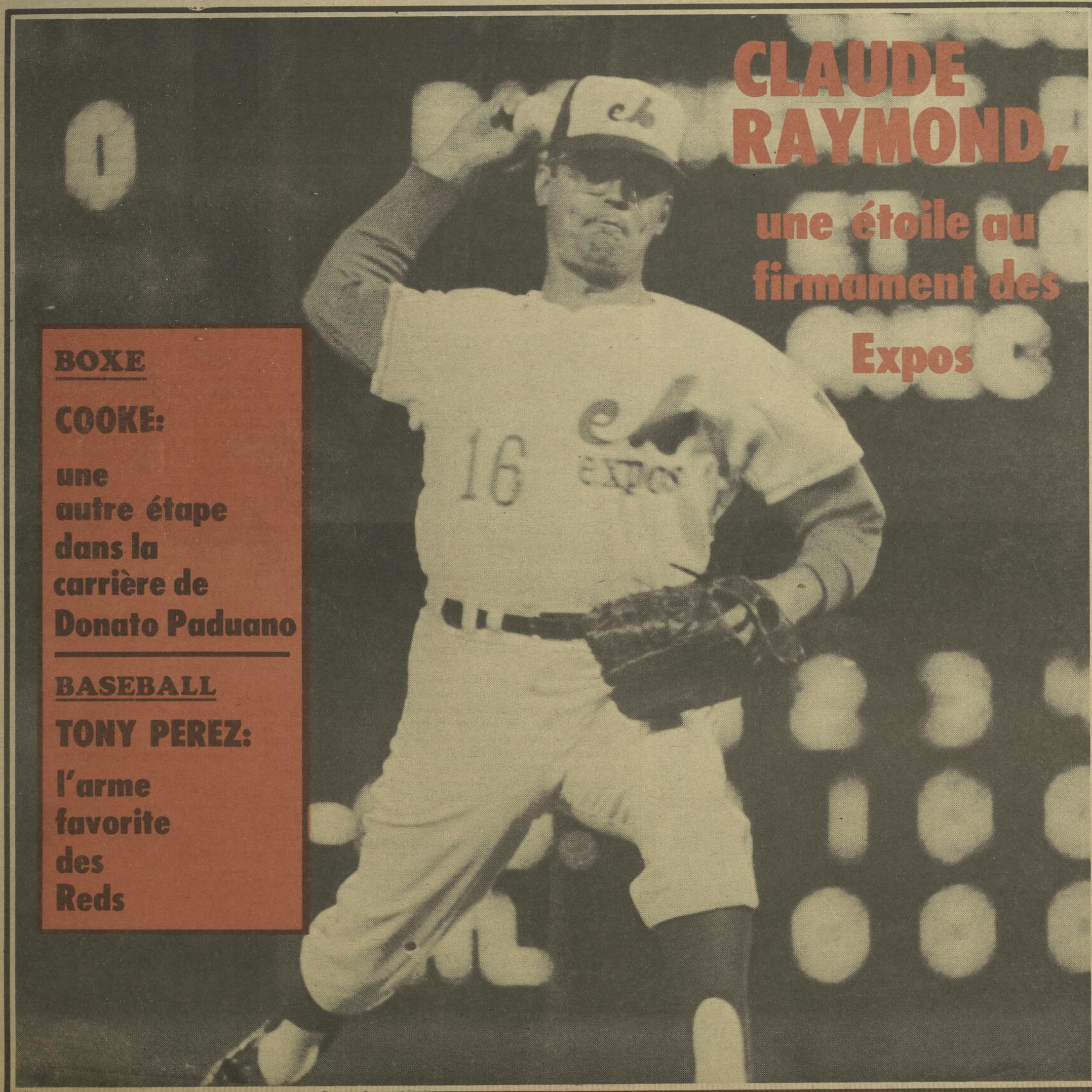
COOKE:

une
autre étape
dans la
carrière de
Donato Paduano

BASEBALL

TONY PEREZ:

l'arme
favorite
des
Reds



SPORT ILLUSTRÉ

Hebdomadaire publié chaque lundi
par les Editions Olympiques

Abonnements: 52 semaines: \$8.00. 26 semaines: \$4.50
7538 rue St-Denis, Montréal 327, P.Q. Tél.: 273-8594

"Courrier de la deuxième classe"

Enregistrement No 1310

Dépôt légal premier semestre 1970

Bibliothèque Nationale du Québec

Distribution: Les Distributions Eclair Ltée

8320 Place de Lorraine, Ville d'Anjou-Tél.: 353-6060

Impression: Journal Offset Inc. 254 Benjamin-Hudon

Directeur: Jacques Vanasse

Rédacteur en chef: Pierre Ladouceur

Collaborateurs: Louis-M. Bergeron, Jean-Paul Chartrand, Gerry
Arbic, Charles Breil, Pierre Terroux, Pierre Roux,
Normand Trudeau, Réal Desrosiers, Lefty Boisvert,
Jean Thibault, Denis Messier.

Maquette et production: Vasco Ceccon

Circulation: Claire Lavallée

Secrétaire de la rédaction: Gisèle Lavallée

Publicité: Raoul Normandeau et Serge Lavallée

CETTE SEMAINE

Page 3:

CLAUDE RAYMOND

Le bras d'or des Expos...

Page 6:

DONATO PADUANO

Une autre étape...

Page 8:

Statistiques du baseball

Page 10:

Place aux lecteurs

A propos de

Page 11:

Les pots du baseball

Page 12:

BOB BAILEY

Photo géante

Page 14:

TONY PEREZ

Le roi des frappeurs...

Page 14:

RON TAYLOR

Un autre Canadien dans les
majeures

Page 15:

Le golf

Page 16:

DENIS D'AMBROSI

La ligue Montréal junior...

Page 17:

Les Indiens de Québec

Page 18:

Point de mire

Page 19:

GUY LAPOINTE

Il rêve des chevaux de course

Page 20:

DAVE RAIMEY

Un point d'interrogation avec les
Argos

Page 21:

CAN-AM

Page 22:

Sur le podium

Page 23:

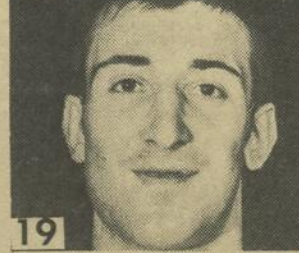
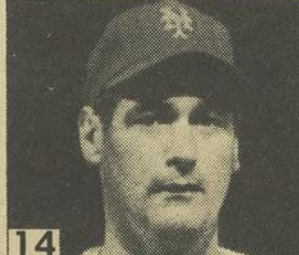
Sport Illustré vous écoute et vous
répond

Le tennis

Page 24:

La Can-Am

Les Sea-Doos



LE BILLET

JACQUES VANASSE



NOS SKIEURS S'ENTRAÎNENT EN ÉTÉ

"Québec sait Faire", un slogan qui en fait
rire plusieurs, mais qui semble véridique sur
certains points de vue.

C'est quand même au Québec que nous avons
eu l'Expo et les Expos, c'est aussi au Québec
que se dérouleront en 1976, les Jeux Olympi-
ques.

Encore une fois, le Québec innove.

En effet, samedi le 4 juillet, un groupe de
skieurs quittaient la Province pour aller s'en-
traîner en France.

26 jeunes compétiteurs de chez nous, quatre
entraîneurs en stage et l'entraîneur en chef
de l'équipe du Québec pour ce stage, Luc Du-
bois.

Sans oublier, un des grands responsables de
cette initiative, Bernard Gonnet.

Vous vous souvenez sans doute de l'annonce
de la venue de Bernard Gonnet comme direc-
teur technique de la Division de ski du Québec.

A cette époque, plusieurs étaient contre l'i-
dée, de la venue d'un étranger pour régler nos
problèmes. Je vous avoue, que l'idée ne me sou-
rait guère et je ne voyais pas d'un bon oeil
cette nomination.

Gonnet, a compris dès le début, qu'il devait
relever un défi difficile.

D'abord, se faire accepter des Québécois
et ensuite démêler le multi-mélo.

Il reste beaucoup à faire, et je n'irais pas
jusqu'à dire que Gonnet est le seul responsa-
ble du renouveau dans le ski chez nous. Ce
serait injuste pour la balance, qui se sont dé-
voués et ce, depuis plusieurs années.

Par contre, tout ce monde réuni, a quand
même réussi un tour de force digne de men-
tion.

D'abord, former l'équipe de ski du Québec
et ensuite leur permettre d'aller s'entraîner à
Tignes en France. Ces jeunes skieurs, pour la
plupart âgés de moins de 20 ans, reviendront
enrichis d'une expérience qui sera profitable
à toute la Province.

En plus, quatre entraîneurs, seront égale-
ment en stage, pour acquérir plus d'expé-
rience et avoir la possibilité à leur retour, d'aider
les jeunes compétiteurs de chez nous.

Ce stage, va également augmenter le calibre
des compétiteurs et forcer de cette façon les
plus jeunes à travailler davantage, pour attein-
dre l'équipe et aussi pour aller faire un stage.

Il est certain, que nos skieurs seront plus
représentatifs au niveau National, et qu'il n'est
pas loin le jour, où un des nôtres représentera
le pays et nous rapportera une victoire inter-
nationale.

Ici, au Québec, nous avons la Coupe du Qué-
bec, qui met en compétition les meilleurs
skieurs de notre Province et qui décide égale-
ment du meilleur et de la meilleure skieuse.

Au premier coup d'oeil, le ski semble donc
très bien organisé ici, comme je le mentionnais,
ils ont encore beaucoup à faire.

Mentionnons entre autres, la formation de La
Fédération de Ski du Québec, qui est presque
terminée.

Le ski n'est pas le seul sport qui se struc-
ture. Il ne faut pas oublier le hockey et le base-
ball, qui sont aujourd'hui bien installés.

Espérons que les autres disciplines sporti-
ves nous feront également des surprises de la
sorte.

LE PUBLIC MONTREALAIS EST EN OR

Je rectifie le titre, parce que je le crois in-
juste. A mon sens le public Québécois est en
or. Puisqu'il n'est pas rare de voir, des spec-
tateurs de l'extérieur de Montréal, venir as-
sister à une partie de baseball en été ou de
hockey en hiver.

Mercredi le 1er juillet, c'était fête pour
les Canadiens et victoire pour les promoteurs.

En effet, cette journée fut particulièrement
agréable pour le Blue Bonnets et le Parc Jarry.

La piste Blue Bonnets a établi un nouveau
record d'assistance avec 41,000 spectateurs,
pour leur journée "Du bon vieux temps". Le
nouveau directeur de la promotion de cette pis-
te, Gilles Davis, ne peut que se réjouir d'un
tel résultat. La preuve est maintenant faite,
les courses de chevaux, c'est un sport fort po-
pulaire chez nous.

Pour les Expos, c'était bouchée double avec
deux victoires, sans oublier l'autre partie qu'ils
avaient gagnée la veille. Plus de 26,000 ama-
teurs de baseball étaient présents à cette série
de victoires.

Et le public a applaudi pendant plusieurs mi-
nutes le receveur John Bateman, qui venait
d'être proclamé le joueur du mois par les
chroniqueurs sportifs.

Oui, vraiment nos sportifs ils sont en or.

LES OLYMPIQUES DE SPORT ILLUSTRÉ PERDENT LA TÊTE HAUTE

Il existe parmi les journalistes, une riva-
lité bien amicale. Je parle bien sûr au niveau
des clubs de baseball, membres de la Ligue
des Journalistes.

Mercredi le 1er juillet, avait lieu la con-
frontation des Obélix de La Presse, (Ce nom
"Obelix" a été choisi en l'honneur de Michel
Blanchard, qui est receveur pour l'équipe) et
notre équipe, les Olympiques. Pour nous,
cette partie était d'une importance capitale,
puisque une victoire nous aurait placé en pre-
mière position, si le Montréal Matin avait per-
du.

Nous avons perdu, par un faible écart, un
point seulement, mais vous pouvez quand
même être fiers de notre équipe. Jusqu'à
la dernière minute, nous avons lutté, c'était
une partie plus qu'excitante, puisqu'à la der-
nière manche avec un pointage de 5 à 4,
nous nous sommes retrouvés avec trois hom-
mes sur les buts et un de retiré seulement.
Ce qui nous plaçait dans une excellente situa-
tion. Malheureusement, le lanceur adversaire,
Pierre Brosseau a bien tenu le coup et la partie
se terminait par 5-4.

Tout le monde était quand même heureux
se promettant de faire mieux à la prochaine
rencontre.

Oh, j'oubliais presque de vous le mentionner,
Michel Blanchard a frappé un coup de circuit.

Le programme officiel pour La Can-Am au
Circuit Mont-Tremblant St-Jovite, était une
édition de "Sport Illustré Mag".

Le jeune Rémi Cloutier, membre de l'équipe
de ski du Québec, travaillait sur le terrain
des Expos durant l'été. Il terminait samedi,
puisque il quittait le pays pour aller s'entraî-
ner en France, pour une période de quatre semai-
nes.

Le camp Sport Air, situé au Mt. Faustin
vient de terminer la construction d'une ma-
gnifique piscine, qui sera recouverte à l'au-
tomne et permettra aux skieurs de se baigner
après une bonne journée de ski.

Sport Illustré a augmenté sa circulation de
plus de 30% comparativement à la même pé-
riode l'an passé. Nous remercions sincère-
ment tous nos lecteurs de cette marque d'en-
couragement.

Louis Bergeron est revenu tout épanoui de
son voyage de nocce. Ces premières paroles à
son retour ont été "C'est bien le fun". Bravo
Louis, et meilleurs vœux de bonheur.

Normand Trudeau, le responsable du sport
amateur à Sport Illustré est maintenant pro-
priétaire d'une magnifique Mustang.

Claude Raymond aura sa place sur l'équipe d'étoiles

Par Pierre Ladouceur

Le plus grand honneur dans le monde du sport, c'est d'être choisi au sein de l'équipe d'étoiles de sa ligue. Cela est vrai même dans le baseball majeur. Même si la partie en elle-même n'est qu'un spectacle, tous les joueurs aiment faire partie de cette partie annuelle.

La partie d'étoiles marque la mi-saison au baseball et à cette occasion, les joueurs reçoivent un congé de trois jours pour permettre la présentation de cette partie. Plusieurs joueurs vous diront qu'ils avoient trois jours de congé, mais tel n'est pas le cas de Claude Raymond des Expos de Montréal.

Claude pourrait bien en être à sa deuxième participation à la partie d'étoiles. En effet, en 1964, alors qu'il portait les couleurs des Astros de Houston, Walter Alston le gérant de l'équipe de la ligue Nationale avait choisi Claude Raymond dans son personnel de huit lanceurs.

Cette année, Gil Hodges pourra inscrire neuf lanceurs sur sa liste et le nom de Claude Raymond pourrait bien être du groupe. De toutes façons, le gérant des Mets n'a pas écarté cette possibilité lors de son dernier séjour à Montréal. De plus, selon Ron Taylor des Mets, Hodges aurait une très haute opinion de l'artilleur originaire de St-Jean.

"Je ne pensais pas à la partie d'étoiles il y a quelques semaines, mais les journalistes m'en ont parlé et l'idée m'est passée par la tête. Toutefois, je suis conscient du fait que plusieurs lanceurs de la ligue Nationale connaissent de bonnes saisons. De plus, ce sont surtout des lanceurs débutants qui sont choisis", de dire Claude. "Il est évident que chaque équipe sera représentée, mais avec les Expos, il y a Rusty Staub qui connaît une autre bonne saison, de même que Carl Morton."

Le rôle de lanceur de relève, c'est de maîtriser les frappeurs adverses au cours des dernières manches d'une partie et Claude a très bien accompli son ouvrage depuis le début de la saison. En effet, il a protégé 12 parties et remporté trois victoires.

C'est cette fiche qui porte Claude à affirmer qu'il est en voie de connaître sa meilleure saison depuis ses débuts dans les ligues majeures.

"En 1964, ma moyenne de points mérités était meilleure, mais je n'étais pas aussi efficace. De toutes façons, je ne me préoccupe pas trop de la moyenne de points mérités. Elle est présentement à 3.00 pour la seule raison que j'ai connu deux mauvaises manches à Pittsburgh (4 points) et Cincinnati (3 points). Dans les autres parties, j'ai eu beaucoup de succès en protégeant 12 rencontres," d'expliquer Claude.

"TOUS LES POINTS SONT COUTEUX"

La saison dernière, Wayne Granger a été le meilleur lanceur de relève dans la ligue Nationale et Ron Perranoski en a fait de même dans la ligue Américaine. Il est remarquable de voir que ces deux lanceurs font partie d'équipe très puissantes au bâton.

"Avec une équipe d'expansion, c'est la même partie sauvée. C'est-à-dire que le lanceur de relève doit empêcher l'équipe adverse de niveller les chances. Toutefois, il y a une différence dans les parties gagnées. Avec une équipe comme les Reds, un lanceur peut se permettre de donner quelques points. Il y a des chances que ses coéquipiers gagnent la partie pour lui. Toutefois, avec une équipe d'expansion, on ne peut s'attendre à avoir une offensive comme celle des Reds. Dernièrement, j'ai accordé deux points et le résultat a été deux parties perdues tandis qu'à Cincinnati, le même lanceur aurait pu obtenir deux victoires", de dire Claude. "C'est simple, les Expos ont 28 victoires et les Reds 40. Alors, il y a eu 12 victoires supplémentaires et probablement huit parties sauvées de plus."

Un lanceur de relève avec une équipe de dernière position doit avoir une grande confiance en lui-même pour réussir. C'est le cas de Claude Raymond cette année avec les Expos.

"Pour moi, avoir confiance, c'est la moitié de la bataille qui est gagnée", d'avouer le numéro 16 des Expos. "Lorsque l'on me donne le signal de me rendre dans la partie, je n'ai qu'une chose en tête la situation et le frappeur. Je suis toujours appelé lorsque la situation est précaire alors je dois avoir confiance et me concentrer sur l'ouvrage qui m'attend."

BATAILLE PSYCHOLOGIQUE

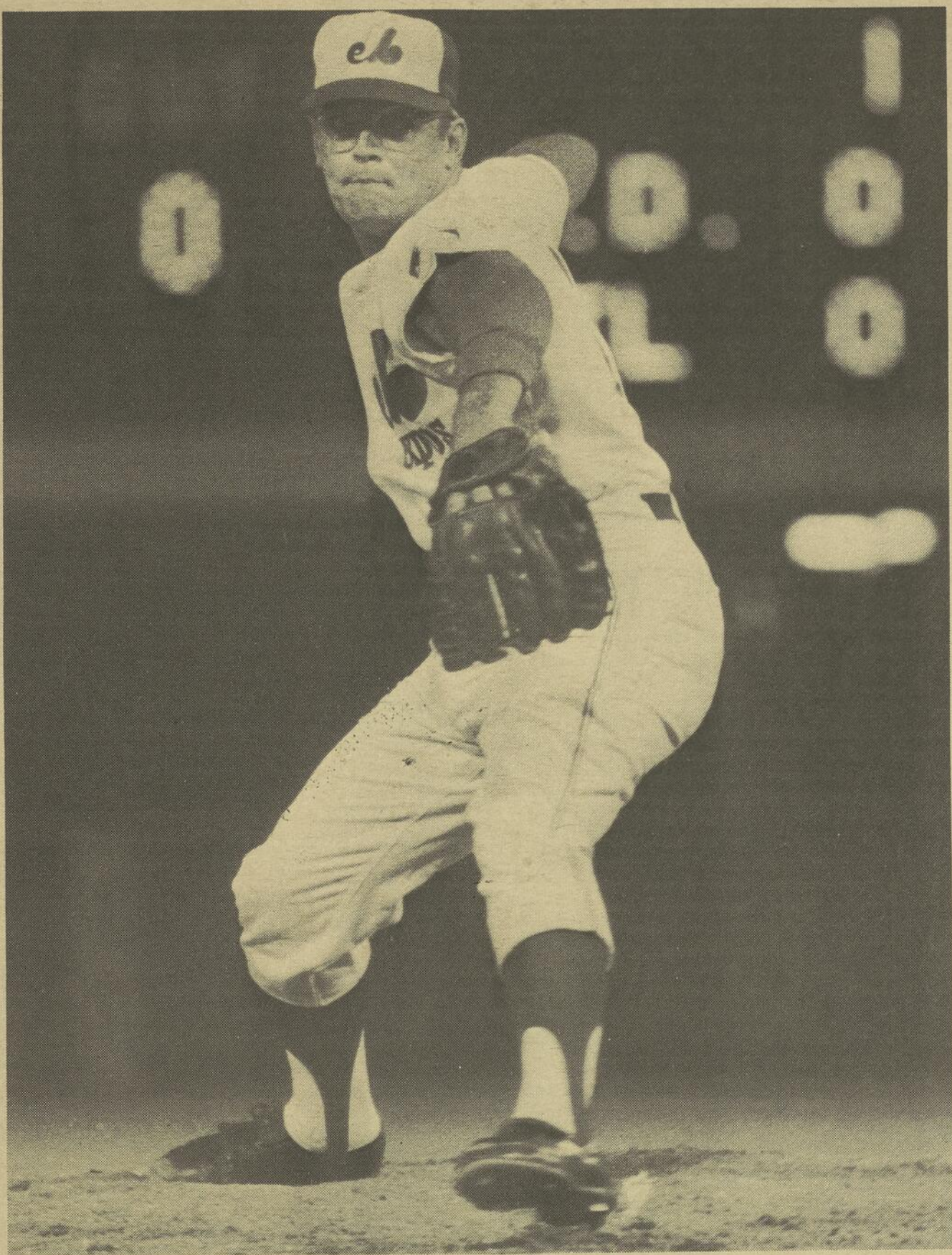
La psychologie joue un rôle important dans le baseball surtout lorsque la situation est tendue. C'est le cas la plupart des fois que Gene Mauch fait appel à son artiste de la relève, Claude Raymond.

Comme dans toutes choses, le succès engendre le succès. On en est rendu à penser à chaque fois que les choses se corsent que Claude Raymond viendra sauver la situation et c'est généralement ce qui se produit. Cela les frappeurs adverses le savent et à chaque fois que Claude sauve une partie cela devient plus difficile pour eux de briser cette suite d'événements.

"Un bon début donne confiance et un lanceur est beaucoup plus efficace lorsqu'il a confiance. Pour moi, la chose la plus importante, c'est le premier lancer et le premier frappeur", de dire Claude.

Depuis le début de la saison, les premiers lancers et les premiers frappeurs ont joué en faveur de Claude et c'est pourquoi, il est à la veille de la partie d'étoiles, un candidat logique.

Il ne serait pas surprenant du tout de voir Claude Raymond protéger la victoire de la ligue Nationale, le 14 juillet prochain au nouveau stade des Reds de Cincinnati lors de la présentation de la partie des étoiles.



Claude Raymond entrevoit une carrière d'annonceur après ses jours actifs

La carrière d'un joueur de baseball est très courte comparativement aux autres professions. C'est pourquoi, tous les athlètes doivent songer au jour où ils devront accrocher leurs crampons.

Claude Raymond des Expos ne fait pas exception à la règle. C'est pourquoi, il se prépare déjà pour ce jour qui est encore éloigné, (il l'espère).

Comme tous ses confrères, il aimerait bien travailler en rapport avec le baseball, une fois ses jours de joueurs terminés. Toutefois, il n'entrevoit pas devenir instructeur. Il aimerait plutôt travailler soit à la radio ou à la télévision.

Depuis quelques années, Claude a eu quelques expériences à la télévision et il semble bien que les Expos auront une place pour lui une fois sa carrière de joueur terminée.

Claude n'entrevoit pas seulement une carrière dans le monde

de la radio et la télévision. Si jamais, les portes ne s'ouvraient pas dans ce domaine pour lui, il accepterait de travailler aux relations extérieures et même à titre d'instructeur. Toutefois, selon lui, le poste d'instructeur n'est pas des plus rémunérateurs et il préférerait ne pas avoir à occuper un tel poste.

"Les salaires des instructeurs dans les ligues mineures et même dans les majeures ne sont pas tellement élevés. J'aimerais davantage la radio et la télévision. Je crois que les salaires

sont plus alléchants," de dire Claude l'homme d'affaire.

Une compagnie d'assurance

Toutes ces positions ne sont qu'hypothétiques et rien n'est assuré. C'est pourquoi, Claude a prévu autre chose. En effet, il a une compagnie d'assurance à St-Jean et si jamais les ouvertures ne se faisaient pas à la fin de sa carrière, il y aurait toujours cette compagnie pour assurer ses vieux jours. De plus, il touchera le fonds de pension des joueurs de baseball qui est très alléchant.

Claude dans la partie d'étoiles

Membre de l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale en 1966, il n'a pas joué. Il avait été choisi parmi les huit lanceurs par le gérant Walter Alston des Dodgers de Los Angeles.



Claude Raymond feuillette son album souvenir en compagnie de son épouse. Il est arrêté à la page où se trouve une photo datant de 1966 alors qu'il avait été choisi sur l'équipe d'étoiles de la ligue Nationale alors qu'il

portait les couleurs des Astros de Houston.

En regardant cette photo, Claude doit sûrement penser à la prochaine partie d'étoiles qui aura lieu à Cincinnati.

Lecoup retenu, un art oublié

Claude Raymond est beaucoup plus qu'un excellent lanceur de relève. C'est un étudiant du baseball. Pendant les premières manches d'une partie, Claude étudie les stratégies de l'adversaire. C'est une des raisons de ses succès, connaître ses adversaires.

En parlant de la stratégie dans le baseball, Claude nous déclarait que dans le baseball moderne, le coup retenu n'était pas employé assez fréquemment, surtout contre les vieux lanceurs.

"Tous les frappeurs éprouvent de la difficulté à frapper les offrandes des lanceurs tels que Hoyt Wilhelm, Phil Niekro et autres qui utilisent la balle papillon. Si les frappeurs effectuaient des coups retenus contre ces vieux lanceurs, la situation serait différente. Pour un gars comme Wilhelm, il est pénible de courir parce qu'il n'est plus jeune," d'expliquer Claude.

Comme tous les lanceurs, Claude a tenté l'expérience de la balle papillon. "Nous tentons tous l'expérience parce que si nous sommes en mesure de contrôler un tel lancer cela veut dire que nous serons dans les ligues majeures quelques années de plus. Toutefois, je ne suis pas doué pour un tel lancer. De toutes façons très peu de lanceurs peuvent utiliser cette offrande avec succès."

"Je voulais jouer au baseball à tout prix"

— Claude Raymond

En 1953 et 1954, un jeune homme de 15-16 ans portait les couleurs du Villard dans la ligue Montréal junior. Pour faire partie de l'équipe gérée par Dollard Desroches, le jeune Claude devait voyager entre Montréal et St-Jean quatre fois par semaine.

En effet, il y avait alors trois parties par semaine dans la ligue Montréal junior et l'équipe de John D. Hamill pratiquait à tous les samedis.

Comme les équipes juniors ne payaient pas les joueurs, le jeune Claude faisait le trajet sur le pouce et parfois en autobus. Malgré cet inconvénient, il ne manquait jamais une partie, ni une pratique même lorsqu'il savait qu'il ne lancerait pas au cours de la partie.

"Comme tous les jeunes de mon âge j'aurais aimé aller en pique-nique ou aller me baigner, mais je devais jouer au baseball. N'aller pas croire que le baseball était une obligation. J'ai toujours aimé ce sport, sinon je ne serais pas où j'en suis aujourd'hui, mais certaines fois, j'aurais voulu faire certaines choses," de dire le meilleur lanceur de relève des Expos de Montréal.

On doit vouloir pour réussir

A l'âge de 17 ans, les Braves de Milwaukee ont fait signé un contrat professionnel à ce jeune lanceur de St-Jean et depuis ce jour, il a gravi tous les échelons du baseball pour finalement atteindre les ligues majeures.

"Le plus gros handicap pour les jeunes de chez nous lorsqu'ils arrivent aux Etats-Unis est le résultat du manque d'instructeurs compétents pour nos équipes. Encore aujourd'hui, nos instructeurs ne sont

pas au même niveau que les instructeurs Américains. Toutefois, ils pourront s'améliorer avec les années, surtout que les Expos sont à Montréal. Les cliniques et la présence d'une équipe majeure sont des avantages qui porteront leurs fruits avant peu de temps," d'expliquer Claude Raymond.

\$185. par mois

Les gens voient les joueurs des ligues majeures alors qu'ils sont à leur summum, mais la majorité de ces athlètes ont parcouru une route très pénible pour atteindre leur but.

Claude Raymond fait partie de ce groupe. A sa première année chez les professionnels, Claude touchait la modique somme de \$185. par mois pour jouer au baseball. C'est donc dire qu'il ne pouvait se permettre des luxes que les joueurs des ligues majeures se payent. Avec une équipe de classe D, la vie est pénible et un athlète doit faire des sacrifices dans l'espoir de jouer dans les ligues majeures.

Comme tous les Canadiens qui ont signé des contrats professionnels, Claude Raymond n'a pas reçu un gros boni.

"J'ai reçu \$250 pour signer avec les Braves, ensuite j'ai touché un autre \$250., le premier juin et finalement \$500. Le premier août," de dire Claude.

Des moments difficiles

Même pour un jeune qui a le feu sacré et qui est prêt à faire tous les sacrifices afin de réussir, la chance doit encore jouer un rôle dans sa carrière et c'est ce qui est arrivé à Claude Raymond.

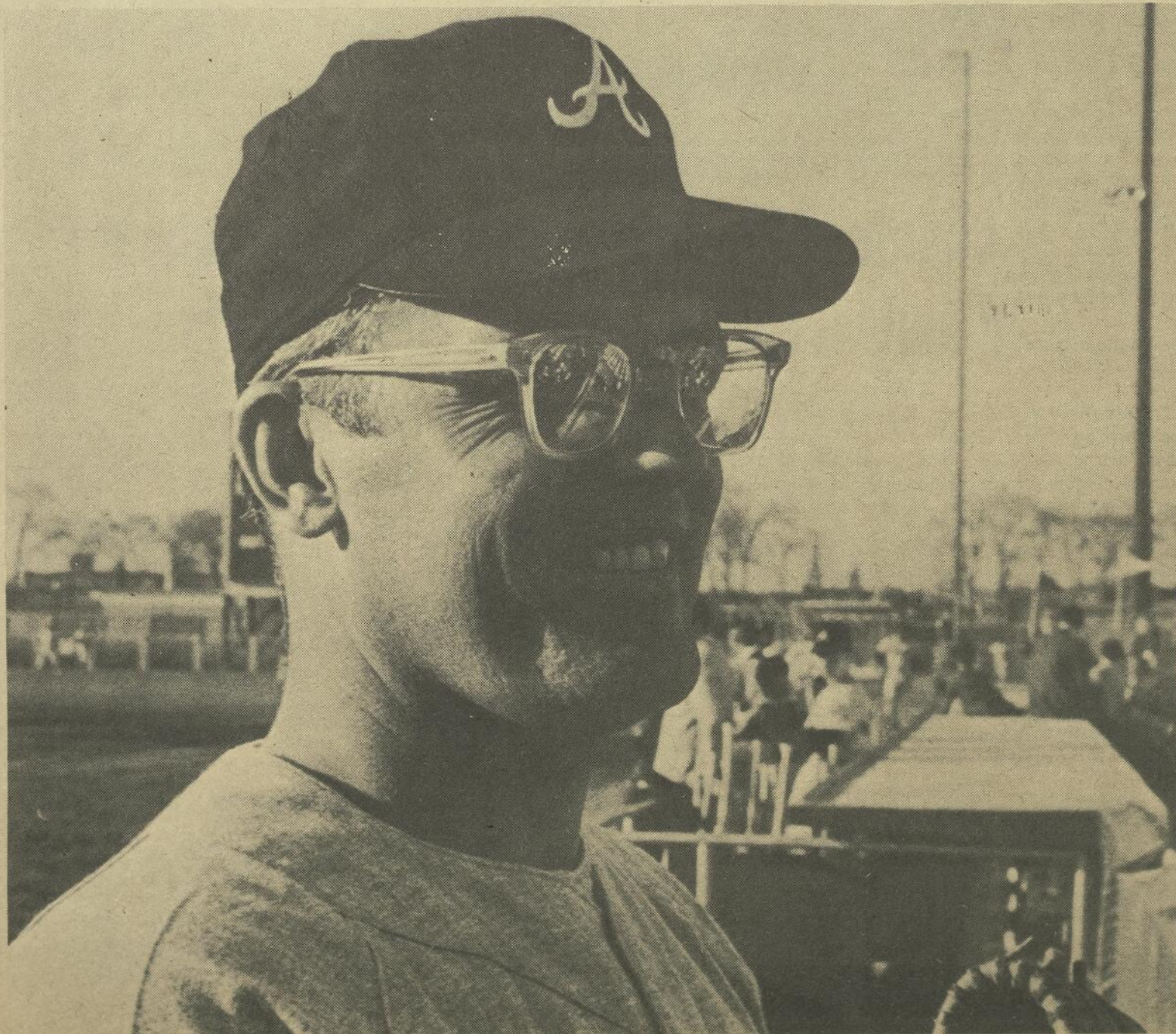
Imaginons, un Canadien qui se présente à son premier camp d'entraînement avec quelque 350 joueurs qui tentent de s'emparer de 200 postes vacants. Si l'on fait exception des joueurs à gros boni qui sont assurés de leur poste, tous les autres doivent travailler d'arrache-pied afin de ne pas être retranché.

"J'avais seulement 17 ans et j'étais à Waycross en compagnie d'Yvan Dubois, mon receveur. N'eut été de l'intervention de Bill Steinicke, le gérant du West Palm Beach dans la ligue de la Floride, les Braves m'auraient retranché de leur liste à ce moment-là. Toutefois, Steinecke voulait m'avoir sur son équipe et c'est ce qui m'a donné une chance de faire une carrière dans le baseball. En ce qui me concerne, cela a été le point tournant de ma carrière," d'avouer Claude Raymond.

Pas du tout cuit

Claude Raymond aimerait bien voir quelques Canadiens l'imiter et faire une carrière dans le baseball professionnel. Il avoue que même si aujourd'hui les conditions sont meilleures que dans son temps, les jeunes ne devraient pas penser pour autant que ce sera la vie en rose.

"Même si les Expos encouragent les joueurs du Québec, les jeunes doivent tout de même travailler pour réussir. Les joueurs signés reviennent pour deux raisons; ils n'ont pas le feu sacré ou ils n'ont pas les aptitudes voulues, mais ce n'est jamais parce qu'ils sont Canadiens," de conclure, un Canadien qui a le talent et le feu sacré.





Claude Raymond a fait mentir ses dénigreur depuis le début de la saison en s'établissant comme l'un des meilleurs lanceurs de relève dans la ligue Nationale.

On sait qu'au camp d'entraînement plusieurs se posaient la question à savoir si Claude finirait la saison avec les Expos de Montréal.

John Bateman a gagné ses épaulettes selon Claude Raymond

"Pourquoi les Expos gardent-ils ce Gros Jambon de Bateman?", "Quand les Expos l'enverront-ils à leur club ferme, ce m. . . Bateman," voilà le genre de questions que les gens envoyaient à la figure de Claude Raymond l'hiver dernier et le numéro 16 des Expos n'avait qu'une seule réponse: "Attendez. Vous verrez que Bateman est meilleur que ce qu'il a démontré à sa première saison à Montréal."

Maintenant Claude peut être fier d'avoir appuyé son receveur parce que si les Expos connaissent une meilleure saison en 1970 qu'en 1969, la raison principale, c'est Claude Raymond et John Bateman.

"J'ai toujours considéré John comme un excellent receveur, même lorsqu'il était conquis par les partisans. J'ai joué avec lui quatre saisons à Houston et en 1964 lorsque j'ai été choisi sur l'équipe d'étoiles, il était derrière le marbre. Les deux autres receveurs de l'équipe sont excellents, mais je suis plus

habitué avec John. C'est très important d'avoir un receveur qui pense exactement comme son lanceur et c'est le cas entre John et moi," d'expliquer Claude.

Des partisans en or

Ses succès, Claude Raymond peut les attribuer à beaucoup de facteurs. Il y a l'appui de son gérant, la confiance de la foule et l'harmonie entre lui et son receveur.

En parlant des partisans, Claude a tenu à préciser qu'ils étaient les meilleurs dans le baseball. Il a précisé qu'il les classait au premier rang parce qu'ils encourageaient leurs joueurs et de plus, ils applaudissent un beau jeu de l'adversaire, une chose qui se voit rarement dans les autres villes.

Avec une foule qui appuie ses joueurs à 110%, les joueurs ne peuvent faire autrement que de donner 110% d'eux-mêmes et c'est ce que Claude Raymond et John Bateman ont fait depuis le début de la saison.

"Le manque de pratique cause la perte des lanceurs au bâton"

-Claude Raymond

Casey Stengel a toujours eu un sens de l'humour très développé et c'est pourquoi, il a déjà fait une requête auprès d'un officiel afin que ses joueurs prennent le champ immédiatement après le deuxième retrait lorsque le troisième frappeur était le lanceur.

Toute caricature ou situation humoristique cache un point de vérité. C'est un fait connu que les lanceurs sont des nullités au bâton dans les ligues majeures, si l'on fait exception de quelques uns d'entre eux.

Claude Raymond a une idée bien concrète de la raison de cet état de chose. L'artilleur de relève des Expos attribue cette lacune au manque de pratique au bâton.

"Un lanceur de relève comme moi frappe en moyenne à dix reprises par année. De plus, nous pratiquons surtout les coups retenus et seulement si le temps le permet. Avant l'arrivée de la machine à lancer, nous pratiquions contre des lanceurs qui ne se comparent pas à ceux que nous affrontons lors des parties d'expliquer Claude. "Un lanceur débutant peut au moins pratiquer à tous les quatre jours, mais même cela n'est pas assez suffisant. Les réguliers et le substitut pratiquent à tous les jours et même eux connaissent des périodes creuses au marbre alors il est normal de voir très peu de lanceur connaître des succès."

Les balles glissantes

"Un lanceur qui affronte un autre lanceur se sert beaucoup de sa balle glissante parce qu'il sait que son adversaire n'a pas la chance de pratiquer contre ce genre d'offrande. Dans les pratiques au bâton, nous frappons des balles droites ou des courbes à vitesse réduite."

Alors selon Claude Raymond la seule solution au problème des lanceurs qui sont impuissants au bâton, c'est la pratique sur une même base que les autres joueurs. A ce moment-là, les gérants comme Casey Stengel n'auront plus la chance de proposer de prendre le champ après deux retraits.



La fiche de Claude Raymond

Année	Equipe	P	PC	PC	BL	G	P	ML	CS	P	PM	BB	RAB	MPM
1955	West Palm	37	27	10	1	13	12	194	160	93	56	111	180	2.60
1956	Evansville	31	4	2	0	9	3	98	83	40	28	41	68	2.57
1957	Jacksonville	54	1	0	0	12	6	133	86	46	37	72	140	2.50
1958	Wichita	33	3	1	0	3	6	75	79	40	32	25	49	3.84
1959	Chicago Ws	3	0	0	0	0	0	4	5	4	4	2	1	9.00
1959	Louisville	2	1	0	0	0	1	8	8	6	6	7	3	6.75
1960	Sacramento	55	14	4	2	9	9	155	155	75	59	40	98	2.03
1961	Milwaukee	13	0	0	0	1	0	20	22	9	9	9	13	4.05
1961	Vancouver	31	0	0	0	3	5	52	67	42	31	18	37	5.37
1962	Toronto	14	0	0	0	2	2	24	14	7	7	6	30	2.63
1962	Milwaukee	26	0	0	0	5	5	43	37	15	13	15	40	2.72
1963	Milwaukee	45	0	0	0	4	6	53	57	36	32	27	44	5.43
1964	Houston	38	0	0	0	5	5	80	64	28	25	22	56	2.81
1965	Houston	33	7	2	0	7	4	96	87	35	31	16	79	2.91
1966	Houston	62	0	0	0	7	5	92	85	39	32	25	73	3.13
1967	Houston	21	0	0	0	0	4	31	31	12	11	7	17	3.19
1967	Atlanta	28	0	0	0	4	1	34	33	11	10	11	14	2.65
1968	Atlanta	36	0	0	0	3	5	60	56	21	19	18	37	2.85
1969	Atlanta	33	0	0	0	2	2	48	56	34	28	13	15	5.25
1969	Montréal	15	0	0	0	1	2	22	21	12	10	8	11	4.09
Total dans la ligue Américaine		3	3	0	0	0	0	4	5	4	4	2	1	9.00
Total dans la ligue Nationale		350	7	2	0	39	39	597	549	252	220	171	399	3.45
Total dans les ligues majeures		353	7	2	0	39	39	583	554	256	224	173	400	3.45

LUTTE

Promotion de Lutte et Boxe

VOS LUTTEURS FAVORIS EN ACTION CHAQUE LUNDI SOIR

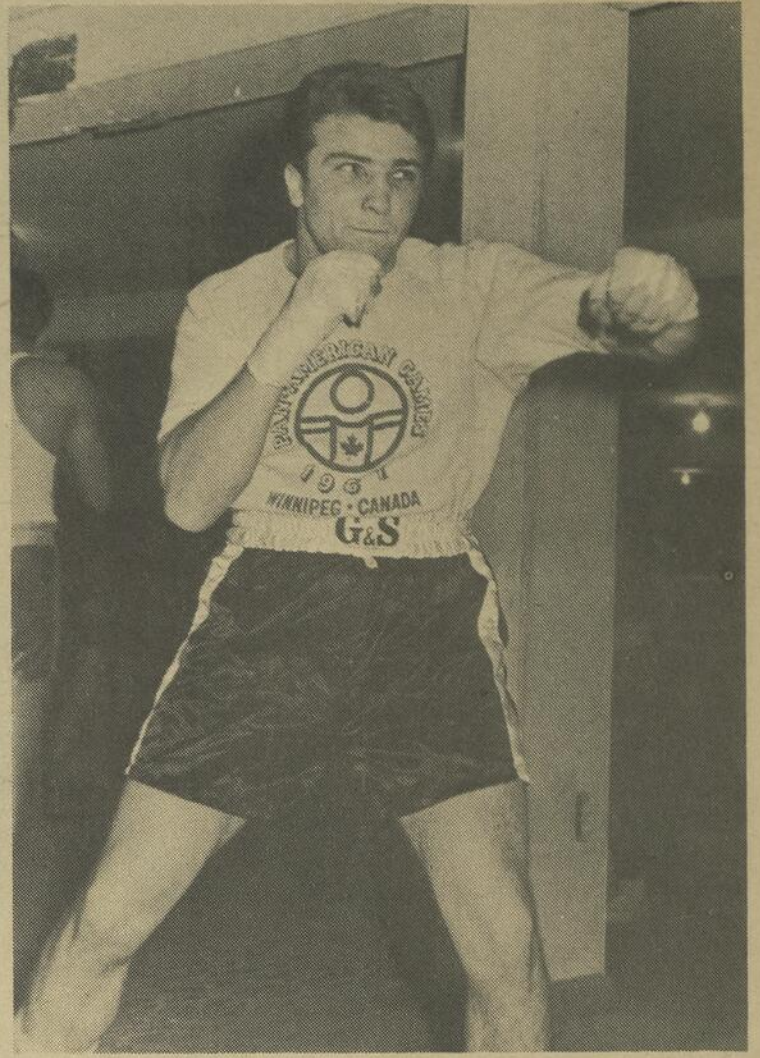
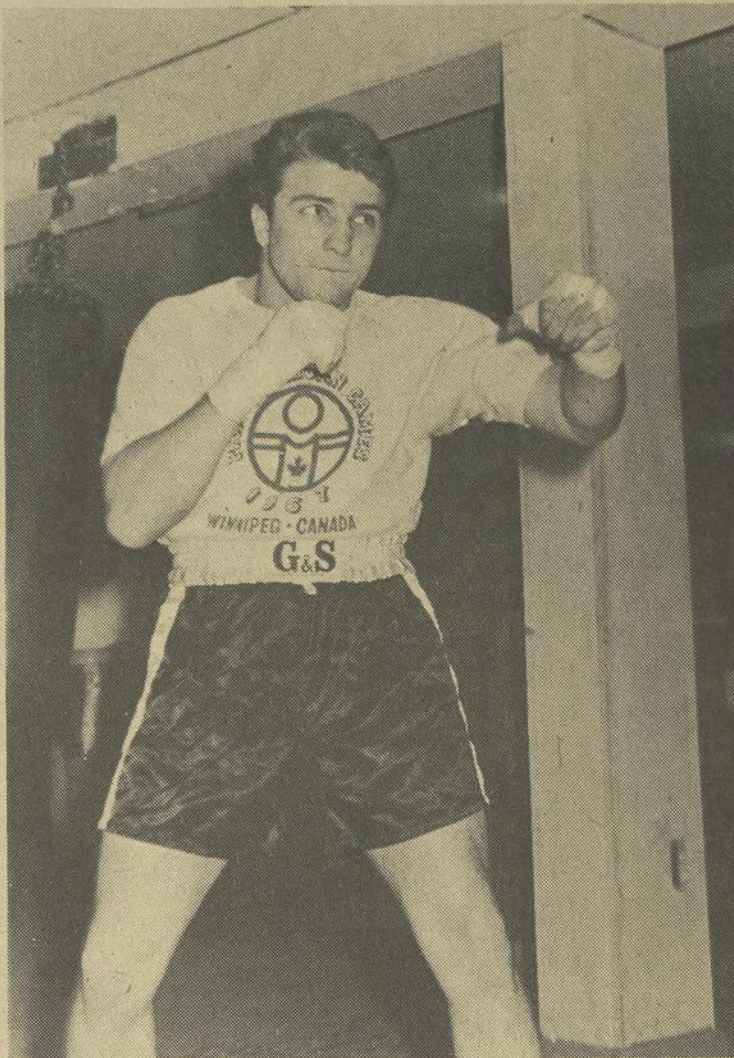
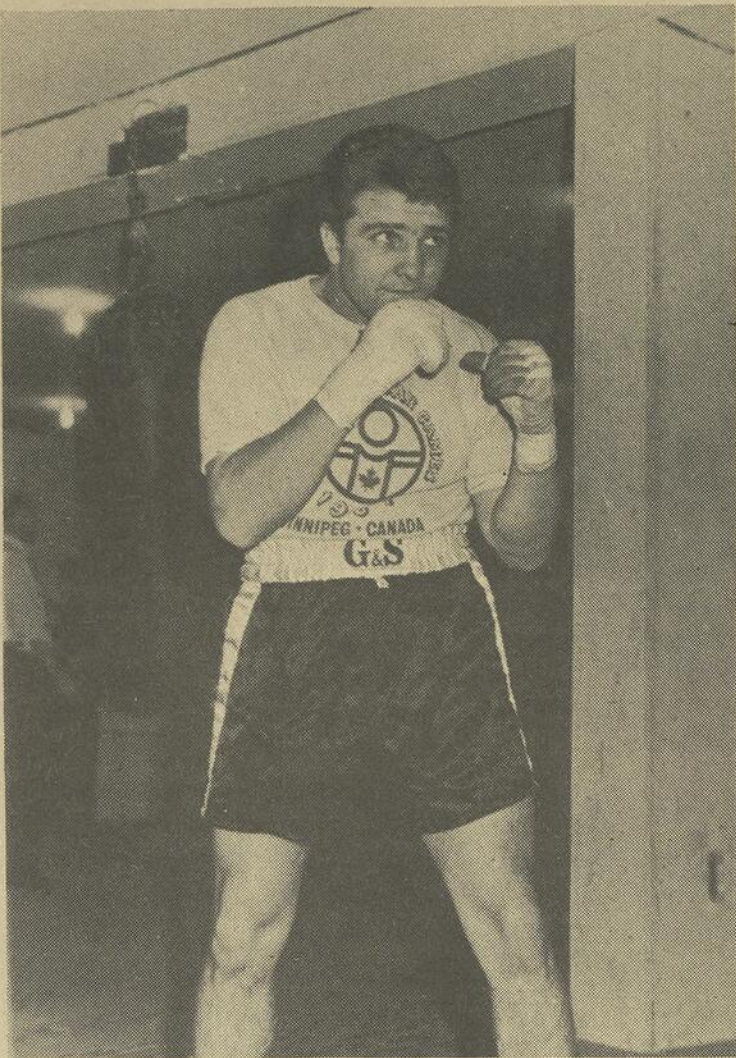
Bob Langevin match maker

LES ENTREPRISES SPORTIVES DE L'EST INC,

4000 Beaubien Est

Tél.: 376-8780

Tél.: 725-2359



Pour Donato Paduano, les années se suivent et se ressemblent

Pour Donato Paduano, les années se suivent et se ressemblent... En grand champion qu'il est, il a gravi les échelons du monde de la boxe à pas de géant. Si bien que son gérant Roger Larivée en est consterné, par la montée fulgurante de son poulain.

En 1968, Donato Paduano remportait le championnat amateur du Canada, dans la catégorie des mi-moyens. En 1969, deux victoires successives contre Joey Durelle en faisaient le champion incontesté de tout le Canada chez les professionnels.

En 1970, Paduano a l'oeil sur la couronne de l'Empire Britannique, que détient actuellement le Britannique Ralph Charles. Et s'il faut en croire le promoteur Régis Levesque, l'idole de la boxe à Montréal aura la chance de coiffer une autre couronne dès novembre prochain, alors qu'un combat pour le titre de l'Empire sera présenté au Forum de Montréal.

Et 1971... "Ce sera le titre mondial", lance Paduano sans hésiter. Mais auparavant, il lui faudra disposer de son prochain adversaire Johnny Cooke au centre Paul Sauvé le 9 juillet prochain.

Déjà, le promoteur Régis Levesque, anticipe une recette variant entre \$40,000 et \$50,000 pour ce combat. Les vrais experts de boxe ne sont pas sans savoir que Johnny Cooke n'est pas le dernier venu. D'ailleurs, sa fiche chez les professionnels prouve ce point hors de tout doute. Ex-titulaire de l'Empire Britannique, il a livré 82 batailles au cours de sa carrière, remportant 58 victoires, dont sept par mise-hors-de-combat. Il a livré six matches nuls et subi 18 revers.

PAS DE MANCHOTS

Au palmarès de Cooke, on peut retrouver deux défaites aux mains du champion de France, Roger Menetrey et l'aspirant Marcel Cerdan. Mais pour les vrais amateurs de boxe, disons que ces deux taches à son palmarès demeureront longtemps gravés dans sa mémoire.

Contre Menetrey, il n'a pas perdu le combat, mais c'est tout comme. A la fin de la rencontre, disputée à Paris, les juges ont opté pour un combat nul, ce qui est pratiquement impossible, quand on pense que la rencontre a été disputée dans la ville du champion. "Si Menetrey avait vraiment livré un combat nul, les juges lui auraient accordé la victoire", soutient le promoteur Régis Levesque. "Après tout, il était parmi les siens, et même ses propres supporteurs ont hué la décision".

Même s'il avait 34 ans, Cooke a continué à faire la pluie et le beau temps en Europe. En janvier 1970, il a battu le champion mi-moyen junior de l'Empire Britan-

par Jean Paul Chartrand

Un record en perspective

Selon le promoteur Régis Levesque, ce sera une foule record qui assistera à la rencontre de dix assauts entre Donato Paduano et le Britannique Johnny Cooke, le 9 juillet prochain au Centre Paul Sauvé.

La plus forte assistance enregistrée au Centre Sauvé remonte à 1962, alors que Yvon Durelle avait effectué un retour dans l'arène contre Cecil Gray. 6,257 personnes avaient alors assisté à ce combat.

En septembre 1968, cette marque a bien failli être éclipsée, alors que 6,180 personnes ont assisté au retour du poids lourd Robert Cléroux, contre Jean-Claude Roy.

Pour le moment, le promoteur Régis Levesque demeure convaincu qu'une assistance d'au delà de 6,500 personnes se rendront au centre Sauvé pour voir Paduano et Ratté à l'oeuvre.



nique, Des Rea, par décision unanime, méritant par le fait même, un match contre le français Marcel Cerdan.

UNE VRAIE FARCE

En avril 70, Cooke se retrouvait à Lyon en France pour y disputer un combat de dix assauts, au "darling de Paris", Marcel Cerdan. Les records indiquent que Cooke a perdu par décision partagée aux mains du jeune boxeur français, mais on ne dit pas que les amateurs de boxe qui ont assisté au combat ont causé une émeute dans l'amphithéâtre, brisant chaises et tout ce qui leur tombait sur la main au moment où les juges ont rendu leur verdict.

Cooke n'est pas reconnu comme le plus solide cogneur de sa catégorie, mais il compense par sa rapidité. Et il pourrait causer de sérieux ennuis à "L'ange du ring" de Montréal. Il possède un excellent crochet de gauche et se défend fort bien dans les corps-à-corps.

TROISIEME ASPIRANT

Le classement mondial de la boxe, émis la semaine dernière, classe maintenant Paduano au troisième rang de la couronne, détenue par le Mexicain Jose Napoles, ce qui ne semble pas plaire tellement au gérant de Paduano, Roger Larivée.

"Maintenant, tout le monde va vouloir opposer Donato à Napoles et les aspirants logiques à la couronne mondiale", soutient-il. "C'est trop vite pour lui... Il n'a livré que 19 combats chez les professionnels et il ne faut pas le brûler. Paduano a de très belles qualités et il a l'étoffe d'un champion. Mais ne brûlons pas les étapes. J'aimerais attendre jusqu'en 1971, avant de lui faire ouvrir toute grande la machine..."

Déjà en 1970, Paduano a atteint son but. Il est devenu le champion canadien et ses gains à venir jusqu'ici sont de l'ordre de \$48,000, ce qui lui a permis d'acheter une maison de \$53,000 à ses parents, comme il l'avait promis.

Pour le combat du 9 juillet prochain, il touchera 20% des recettes sans aucune garantie, tandis que son rival devra se contenter de \$6,000.

Les gains de Paduano en 1970, si jamais il devait affronter le titulaire de l'Empire Ralph Charles au Forum en novembre prochain, friseraient les \$100,000, ce qui le classerait parmi les plus célèbres boxeurs de toutes les catégories présentement à l'oeuvre dans le monde entier.

Quand on connaît Donato Paduano, on sait qu'une telle somme n'est qu'un début, car l'an prochain à pareille date, il devrait être le titulaire mondial.

Gérald Ratté est plus déterminé que jamais

par Jean Paul Chartrand

Si le combat entre Donato Paduano et Johnny Cooke suscite passablement de commentaires, celui qui opposera Gérald Ratté au Torontois Colin Fraser, pour le titre mi-moyen junior du Canada n'a pas fini de faire couler d'encre.

Pour Ratté, il s'agira d'une première tentative de 12 assauts, contre un boxeur beaucoup plus expérimenté que lui. Son gérant, Roger Larivée, prétend qu'il est prêt pour un tel match, tandis que plusieurs connaisseurs de boxe Montréalais soutiennent le contraire. En Fraser, ils voient un boxeur beaucoup trop expérimenté pour Ratté, qui, en dépit de ses belles aptitudes, en a encore beaucoup à apprendre dans l'art de la boxe.

Il est vrai qu'en Fraser, Ratté rencontre un bon boxeur. Il

vient de le prouver une autre fois, alors qu'il a facilement disposé de l'Américain Ed Wilson, le 23 juin dernier à Coaticook dans les Cantons de l'Est.

Mais Ratté demeure convaincu, comme son gérant d'ailleurs, qu'il est temps d'éclipser Fraser une fois pour toutes de Montréal. Pas plus tard qu'en avril dernier, Ratté voyait son prestige monter en flèche, après une victoire relativement facile sur Pablo Lopez, une récente victime de Donato Paduano.

On disait à ce moment que Lopez était aussi trop expérimenté pour Ratté. Pourtant, le verdict unanime des juges a prouvé le contraire hors de tout doute.

Ratté en a soupiré de jouer les deuxième violons. Il a lui aussi l'étoffe d'un champion, surtout dans sa main droite, qui

fait mal chaque fois qu'elle atteint le but.

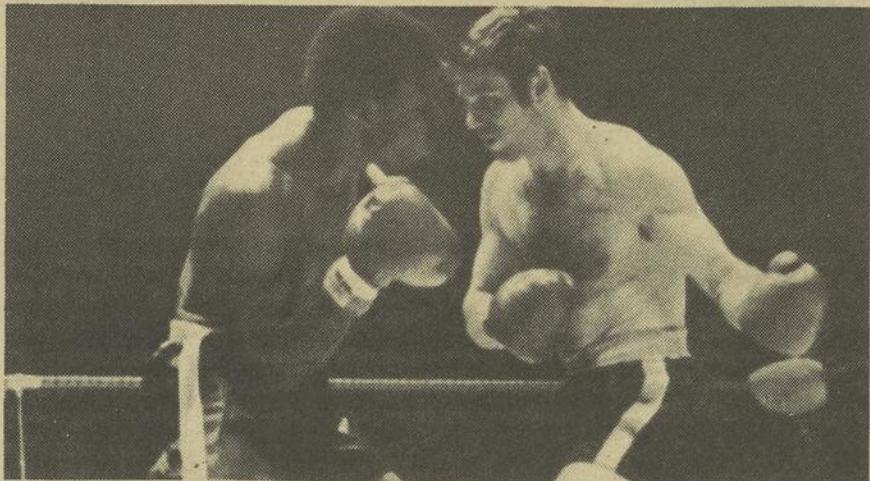
Ratté n'est pas sans savoir qu'une victoire sur Fraser lui permettrait de toucher des bourses beaucoup plus élevées dans l'avenir et par le fait même, le placerait lui aussi en lice pour le match éventuel contre son ami et partenaire d'entraînement Donato Paduano, pour le titre Canadien.

Il reste qu'il y a belle lurette que la ville de Montréal a été aussi gâtée par deux jeunes boxeurs aussi prometteurs. Paduano et Ratté sont deux sérieux boxeurs, qui prennent leur rôle en vrais champions. On devrait en avoir une autre preuve le 9 juillet prochain au centre Paul Sauvé.

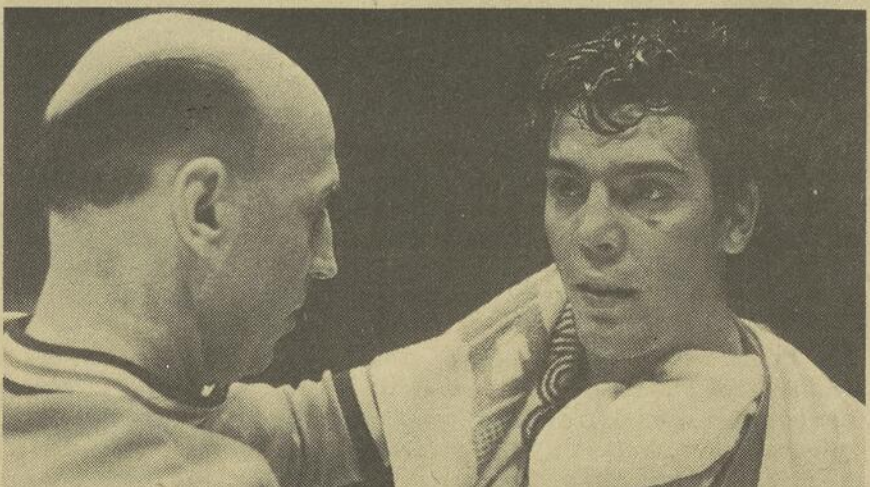
Personnellement, je crois que Paduano battra Cooke par décision, tandis que Ratté devrait passer le KO à Fraser, disons à la huitième ronde...



Gérald Ratté a démontré qu'il avait de la classe en l'emportant sur Junior Lopez lors du dernier programme de boxe présenté au Centre Paul-Sauvé. Maintenant, il ne pense qu'à Collin Fraser.



Collin Fraser n'est pas le dernier venu. Au cours de ses nombreux combats à Montréal, il a prouvé qu'il n'était pas un adversaire facile. Ratté en aura plein les bras.



Gérald Ratté a fait des progrès immenses sous l'habile direction de Roger Larivée, qui est également l'entraîneur de Donato Paduano.

Johnny Cooke a bien failli rester chez lui

Lorsqu'il a appris que le Canadien Donato Paduano était classé au troisième rang de la couronne mondiale par l'Association Mondiale de la boxe, le Britannique Johnny Cooke a bien failli annuler son combat du 9 juillet à Montréal.

"Il venait d'apprendre que

Paduano était maintenant classé au troisième rang des aspirants logiques à la couronne de Jose Napoles et ne voulait plus se battre pour la garantie de \$6,000 telle que stipulée dans son contrat", de dire le promoteur Régis Lévesque.

Finalement, après avoir parlé

avec Lévesque et le gérant de Paduano, Cooke a décidé de faire le voyage à Montréal, mais avec une journée de retard.

Il sera ici jeudi, alors que l'aérobis en provenance de Londres, touchera la piste de Dorval à 1 h. 45 p.m.

SPORTELE

RICHARD COMEAU

La compétition est très forte

Il y a quelques mois, William C. MacPhail, vice-président du CBS-TV Sports Department, faisait la déclaration suivante: "Ce sera un tour de force inouï si nous réussissons à boucler le budget de notre département. Le sport est, généralement parlant, un mauvais investissement. Les réseaux ont toutefois grandement besoin d'inscrire des émissions sportives sur leur honoraire pour le prestige, pour l'image et, surtout, pour satisfaire les demandes des stations de télévision affiliées. Les droits d'exclusivité sont devenus si coûteux que nous présentons maintenant les événements sportifs plutôt comme SERVICE PUBLIC que par désir de profit."

Il ne faut toutefois pas s'alarmer: cette déclaration du porte-parole de l'un des plus grands réseaux de télévision aux États-Unis ne fait que décrire la lutte que se font présentement les réseaux pour l'obtention des droits de télévision des événements sportifs d'intérêt majeur. La compétition est maintenant devenue si forte que les réseaux doivent dépenser d'énormes sommes pour répondre à la demande.

Depuis de nombreuses années, deux grands réseaux se faisaient continuellement la lutte pour s'acquerir ces fameux droits: en effet, les réseaux CBS et NBC se livraient un duel constant et, aussi, très coûteux. Mais, au cours des toutes dernières années, un troisième concurrent est entré dans la lutte: c'est en dépendant des sommes fantastiques, comme nous le verrons plus loin, que le réseau ABC est devenu l'un des grands

sur le plan sportif.

A tous les ans, les réseaux CBS et NBC se séparaient le calendrier des événements sportifs majeurs grâce à des budgets individuels de l'ordre de près de \$40,000,000. Le réseau CBS pouvait ainsi se payer le luxe de présenter la cédule complète de la Ligue Nationale de Football, le prestigieux Tournoi des Maîtres, la Triple Couronne du turf, la Classique de golf CBS, le Cotton Bowl, le Sun Bowl, le tournoi de ballon-panier collégial sur invitation (National Invitational Tournament) et, finalement, les joutes de la Ligue Nationale de Hockey. De son côté, le réseau NBC ne s'en laissait pas imposer pour autant en présentant la cédule de football de la Ligue Américaine, les parties du baseball majeur, le Rose Bowl, l'Orange Bowl, le Gator Bowl, le Senior Bowl, le tournoi de golf de Bob Hope, le tournoi de tennis de Wimbledon et les championnats de ballon-panier de la NCAA (National Collegiate Athletic Association).

Pendant que la cote d'écoute des deux autres réseaux était à la hausse, celle du réseau ABC en prenait un dur coup puisque son budget ne lui permettait de présenter que des événements sportifs d'importance secondaire tels que le golf de la PGA, le ballon-panier de la NBA, qui est maintenant très populaire aux États-Unis, et le football de la NCAA. Le réseau ABC pouvait toutefois se vanter de présenter une émission de qualité supérieure avec son ABC's Wide World of Sports, qui fut long-

meilleure émission sportive hebdomadaire. Ainsi malgré le fait qu'il ne pouvait suivre le tempo établi par les deux réseaux, le département des sports du réseau ABC réussissait à tirer son épingle du jeu grâce à une seule émission de qualité. Dans ma rubrique de la semaine dernière, j'avais fait remarquer que le public demandait de la qualité et c'est ce qui a sauvé le réseau ABC.

Mais les temps ont beaucoup changé, le réseau ABC n'est plus le réseau pauvre que l'on avait connu depuis quelques années et il l'a prouvé récemment en faisant l'acquisition d'un éventail diversifié d'événements sportifs majeurs. Le ABC Sports Department a obtenu les droits pour les Jeux Olympiques de Munich de 1972 pour la somme de \$13,500,000 ainsi que les droits sur les parties de football du lundi soir de la nouvelle Ligue Nationale de Football, issue de la fusion des ligues Nationale et Américaine, à un prix de \$8,600,000. Il a aussi renouvelé pour une période de deux ans et à raison de \$12,000,000 par année, son contrat lui permettant de téléviser les joutes de football de la NCAA.

On voit donc que la compétition est très forte entre les réseaux américains de télévision. Chacun s'efforce de présenter les meilleurs reportages possibles dans le but de faire grimper la cote d'écoute. Dans la prochaine rubrique, je continuerai de traiter des réseaux américains, de l'argent qu'ils apportent aux sports et de l'influence de cet apport sur les athlètes.

LA CARTE DU 9 JUILLET A PAUL SAUVÉ

PREMIERE FINALE

Gérald Ratté vs Collin Fraser

12 assauts

pour le championnat mi-moyen junior du Canada

DEUXIEME FINALE

Donato Paduano vs Johnny Cooke

12 assauts

PRELIMINAIRE

Ghyslain Pelletier vs Don Ross

10 assauts

Raynald Cantin vs Jean-Marie Huard

6 assauts

Arthur Jones vs Michel Godin

4 assauts

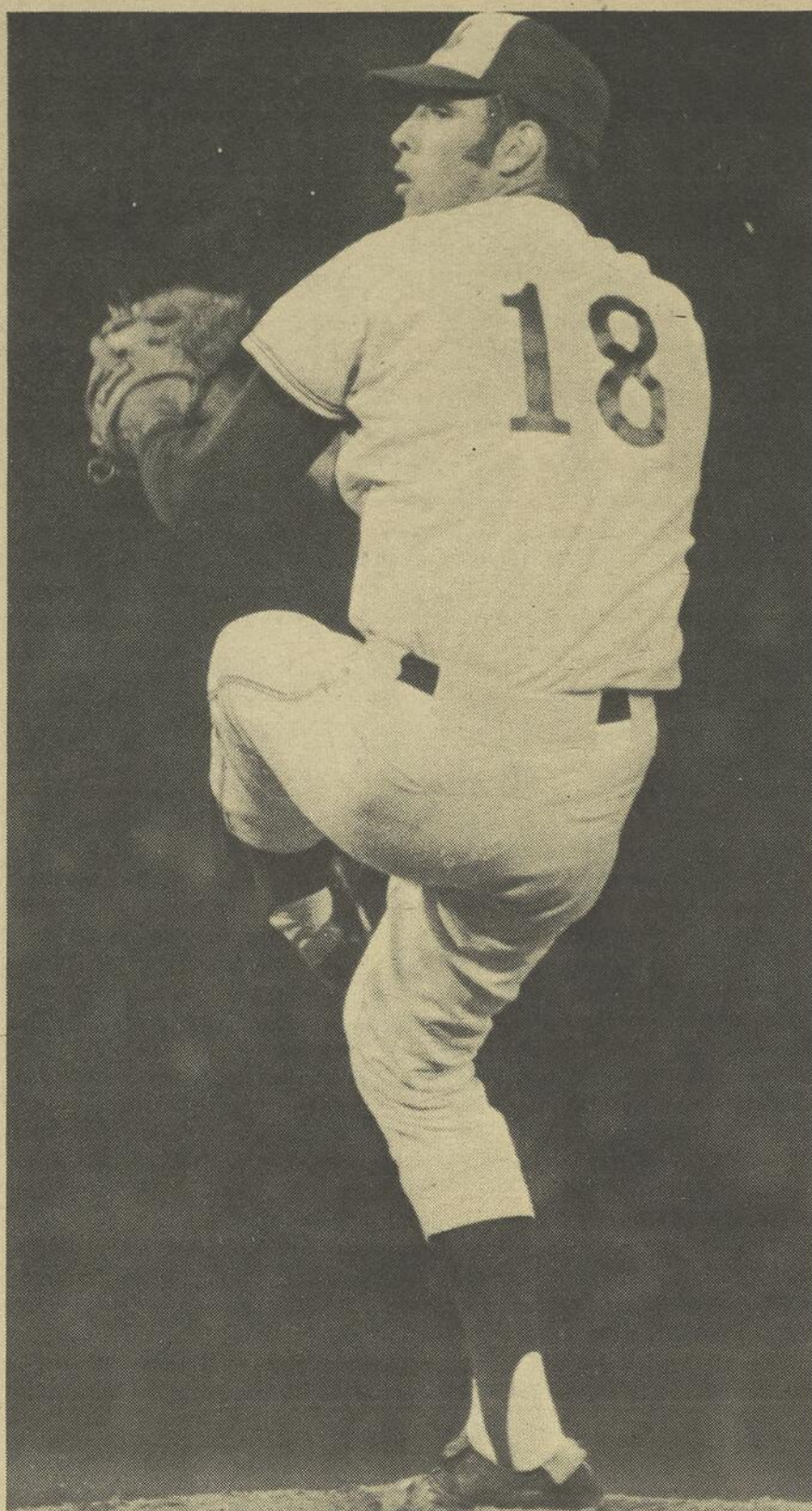
Gaston Pelletier vs Joe Maniglio

4 assauts

Prix des billets: \$4.00 - \$6.00 - \$8.00 - \$10.00

ENDROIT: Centre Paul Sauvé

DATE: Le 9 juillet



Les Expos ont balayé une série de trois parties contre les Phillies de Philadelphie la semaine dernière et c'est Steve Renko qui a donné le pas aux lanceurs des Expos en limitant ses adversaires à trois coups sûrs lors de la première rencontre. Steve avait en main une partie parfaite jusqu'au simple au champ intérieur de Oscar Gamble à la septième manche.

LE CALENDRIER

LIGUE NATIONALE

25 juin,
Montréal 2, Philadelphie 3
New York 8, Chicago 3
St. Louis 2, Pittsburgh 3
Los Angeles à Atlanta (Remise)

26 juin,
New York 5, Montréal 6
Chicago à Pittsburgh, (remise plue)
Philadelphie 0, St. Louis 7
Cincinnati 3, Houston 2

27 juin,
New York 8, Montréal 3
Philadelphie 8, St. Louis 9
Chicago 1, Pittsburgh 2
Atlanta 0, San Francisco 3
Cincinnati 5, Houston 2
San Diego 5, Los Angeles 7

28 juin
Montréal 3, New York 2
Pittsburgh 3, Chicago 2 (ière)
Pittsburgh 4, Chicago 1 (2e)
St. Louis 5, Philadelphie 4 (1ere)
Philadelphie 8, St. Louis 3 (2e, 10 manches)
Cincinnati 3, Houston 2
Los Angeles 2, San Diego 0

San Francisco 6, Atlanta 4 (ière)
10 manches
San Francisco 4, Atlanta 3 (2e)

29 juin
Philadelphie à Montréal (remise, pluie)

Pittsburgh 2, New York 3
Chicago 6, St. Louis 8

30 juin,
Philadelphie 1, Montréal 8
Pittsburgh 6, New York 7
Chicago 4, St. Louis 5
Atlanta 8, Cincinnati 2

1er JUILLET
Pittsburgh 4, New York 3
San Francisco 12, San Diego 7
Philadelphie 1-1, Montréal 11-4
Chicago 5, St. Louis 0
Atlanta 2, Cincinnati 9

Ligue Nationale

Lundi, le 6 juillet
San Francisco à Atlanta
San Diego à Cincinnati
Los Angeles à Houston
St. Louis à New York
Montréal à Chicago
Pittsburgh à Philadelphie

LES TRANSACTIONS

Astros de Houston: Ont fait l'acquisition du voltigeur Cesar Cedeno du Oklahoma City. Ont fait l'acquisition du voltigeur Cesar Geronimo du Columbus (Georgie). Ont vendu le voltigeur Tommie Davis aux Athletics de Oakland. Ont optionné le voltigeur Keith Lampard au Oklahoma City.

Athletics d'Oakland: Ont rappelé le joueur d'intérieur Jim Driscoll et le lanceur Darrell Osteen du Iowa. Ont envoyé le lanceur Fred Talbot à la même équipe.

Braves d'Atlanta: Ont rappelé le lanceur Ron Reed du Shreveport. Ont acheté le lanceur Aubrey Gatewood de la même équipe. Ont envoyé le lanceur Larry Jaster sous option à Richmond.

Brewers de Milwaukee: Ont rappelé le joueur de premier-but Bob Burda du Portland. Ont vendu le lanceur Bob Locker au Oakland.

Cardinals de St-Louis: Ont envoyé le joueur d'arrêt-court Jim Kennedy à Tulsa.

Cubs de Chicago: Ont fait l'acquisition Roger Metzger du Tacoma.

Dodgers de Los Angeles: Ont rappelé le voltigeur Bill Russell du Spokane.

Expos de Montréal: Ont rappelé le lanceur Rich Nye du Winnipeg. Ont fait l'acquisition du lanceur Mike Marshall des Astros en retour des services de Don Bosch.

Indians de Cleveland: Ont rappelé le lanceur Rick Austin du Wichita.

Pirates de Pittsburgh: Ont vendu le lanceur Chuck Hartenstein aux Cardinals de St-Louis.

Red Sox de Boston: Ont fait l'acquisition du lanceur John Curtiss du Pawtucket.

Royals de Kansas City: Ont échangé le lanceur Moe Drabowsky aux Orioles pour le joueur d'intérieur Bob Floyd. Ont envoyé le lanceur Roger Nelson au Omaha sous option.

Tigers de Detroit: Ont rappelé le lanceur Jerry Robertson et le joueur d'intérieur Russ Nagelson du Toledo. Ont envoyé le lanceur Dennis Saunders à la même équipe sous option.

Twins du Minnesota: Ont envoyé le joueur d'intérieur Minnie Mendoza au Evansville.

White Sox de Chicago: Ont envoyé sous option le lanceur Bart Johnson au Tucson.

Mardi, le 7 juillet

San Francisco à Atlanta
San Diego à Cincinnati
Los Angeles à Houston
St-Louis à New York
Montréal à Chicago
Pittsburgh à Philadelphie

Mercredi, le 8 juillet

San Francisco à Atlanta
San Diego à Cincinnati
Los Angeles à Houston
Montréal à Chicago
St-Louis à New York
Pittsburgh à Philadelphie

Jeudi, le 9 juillet

San Francisco à Atlanta
San Diego à Cincinnati
Los Angeles à Houston
Montréal à New York
Pittsburgh à St-Louis

Vendredi, le 10 juillet

Montréal à New York
Philadelphie à Chicago
Pittsburgh à St-Louis
Cincinnati à Atlanta
San Francisco à Houston
Los Angeles à San Diego

Samedi, le 10 juillet

Montréal à New York
Philadelphie à Chicago
Pittsburgh à St-Louis
Cincinnati à Atlanta
San Francisco à Houston
Los Angeles à San Diego

LES CHIFFRES DE L'AMÉRICAINNE

LES CHIFFRES DE L'AMERICAINE

Club	AB	P	C	2B	3B	C	PP	Moy.
Minnesota	2209	324	598	100	20	65	297	.271
Californie	2396	282	621	88	18	51	271	.259
Baltimore	2434	352	626	107	11	87	334	.257
Chicago	2431	281	625	88	11	51	258	.257
New York	2407	324	608	98	18	48	299	.253
Boston	2242	299	567	99	14	77	278	.253
Oakland	2372	327	594	102	10	89	299	.250
Kan City	2325	259	578	85	18	49	240	.249
Milwaukee	2358	294	585	101	11	56	270	.248
Detroit	2238	312	553	85	16	78	289	.247
Washington	2381	292	576	79	13	70	276	.242
Cleveland	2247	259	538	84	12	69	244	.239

ONT ETE BLANCHIS: Mil, Wash & Clev 5; N.Y. 4; Cal 3; Chi, Bos & Oak 2; Balt. K.C. & Det. 1

LES FRAPPEURS

	AB	P	CS	2B	3B	C	PP	Moy.
Carew, Minn	186	27	70	12	3	4	29	.376
White, N.Y.	268	56	93	21	2	11	52	.347
F. Robinson, Balt.	223	45	74	14	1	14	43	.332
Horton, Det.	256	41	84	11	2	15	61	.328
Keough, K.C.	172	27	56	5	2	4	21	.326
Johnson, Cal.	273	35	88	12	3	5	40	.322
Oliva, Minn.	257	41	81	12	4	8	48	.315
Hopkins, Chi.	160	16	50	6	1	1	11	.313
Powell, Balt.	248	43	77	17	0	18	52	.310
Pinson, Clev.	223	29	69	14	4	5	23	.309
Killebrew, Minn.	220	42	68	9	1	18	51	.309
Alou, Oak.	276	40	85	17	2	6	33	.308
Smith, Bos.	237	41	73	11	3	7	25	.308
Fosse, Clev.	221	31	68	10	0	11	26	.308
Aparicio, Chi.	255	46	77	12	2	2	17	.302
Piniella, K.C.	182	19	55	10	2	6	33	.302
Cater, N.Y.	273	37	82	16	3	4	44	.300
Otis, K.C.	268	40	80	12	4	6	26	.299
A. Conigliaro, Bos.	202	27	60	1	1	14	41	.297
Oliver, K.C.	257	39	76	13	4	12	45	.296
Monday, Oak.	200	36	59	12	3	6	18	.295
Harper, Mil.	269	50	79	22	1	12	34	.294
Stroud, Wash.	219	39	64	7	2	3	16	.292
May, Ch.	237	36	69	12	3	6	38	.291
Melton, Chi.	234	30	68	7	1	13	47	.291
Northrup, Det.	223	33	65	9	2	13	41	.291
Kaline, Det.	220	34	64	13	2	9	35	.291
Bando, Oak.	210	46	61	8	1	15	50	.290
Moses, Bos.	173	11	50	13	0	3	20	.289
Hovley, Oak'	156	19	45	10	0	0	16	.288
Johnson, Balt.	234	28	67	13	1	6	31	.286
O'Brien, Chi.	168	19	48	6	0	2	18	.286

GRANDS QUATRES: Petrocelli, Bos et F. Robinson, Balt., 2; Alyea, Renick et Reese, Minn; Fosse et Horton, Clev.; Reichardt et Epstein, Wash.; Northrup, Horton, et McAuliffe, Det; Voss, Cal; Pena, Mil., Rettenmund, Balt; Snyder, Mil; Andrews, Bos., et Fernandez, Oak., 1.

LES LANCEURS

Pitcher, Club.	G	P	ML	CS	BB	RAB	MPM
Grant, Oak.	3	0	55	42	15	29	0.98
McDaniel, N.Y.	7	2	56	42	5	41	1.45
Williams, Minn.	5	0	45	39	15	32	1.80
McDowell, Clev.	10	4	146	99	57	146	2.40
Culp, Bos.	6	7	112	90	33	92	2.57
Wood, Chi.	3	7	55	54	15	43	2.62
Palmer, Balt.	10	4	126	115	46	99	2.93
May, Cal.	4	4	108	91	35	92	3.00
Perry, Minn.	10	6	113	103	26	70	3.03
Wright, Cal.	10	5	115	105	40	52	3.05
Stollemeyre, N.Y.	8	5	123	116	41	58	3.07
Lasher, Clev.	2	6	32	33	22	29	3.09
Missersmith, Cal.	6	7	120	90	44	99	3.15
Bahnsen, N.Y.	5	5	108	99	37	58	3.17
Hunter, Oak.	11	5	130	111	42	88	3.18
Hall, Balt.	6	3	31	30	2	19	3.19
Niekro, Det.	8	6	107	106	29	58	3.28
Ramo, Bos.	5	0	52	49	21	30	3.29
Fingers, Oak.	4	4	77	66	20	39	3.39
Peterson, N.Y.	10	3	114	124	18	56	3.47
Rooker, K.C.	4	5	97	93	52	58	3.62
Wilson, Det.	4	4	92	71	31	68	3.62
Murphy, Cal.	7	6	116	102	46	56	3.65
John, Chi.	5	11	127	118	50	66	3.69
Coleman, Wash.	5	6	117	128	31	62	3.77
Chance, Clev.	4	5	76	86	37	64	3.79
Morehead, K.C.	2	3	76	71	41	44	3.79
Lolich, Det.	6	8	123	127	48	106	3.80
Cain, Det.	6	2	73	68	49	51	3.82
Bosman, Wash.	6	7	94	103	42	58	3.83
Janeski, Chi.	7	4	102	111	36	44	3.88
Drago, K.C.	6	4	101	106	34	57	3.92
Horlen, Chi.	6	8	115	122	30	44	3.99

LES CHIFFRES DE LA NATIONALE

Les statistiques jouent un rôle important dans le sport professionnel et surtout dans le baseball. Cette année, les partisans sont appelés à voter pour déterminer l'équipe d'étoiles des ligues majeures.

Le journal SPORT ILLUSTRÉ par l'entremise de son statisticien, Gerry Arbic, espère vous rendre cette tâche plus facile en plaçant les joueurs par position.

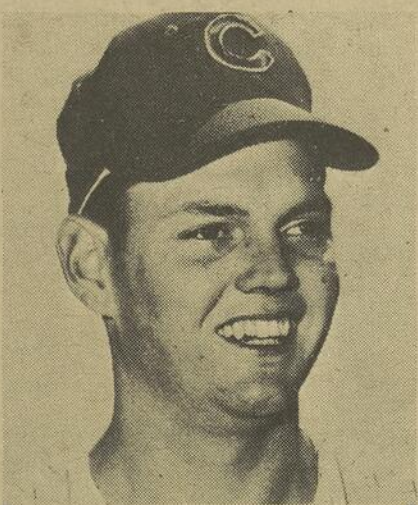
Ainsi à chacune des positions, le joueur dont le nom est en caractère gras est celui qui a joué régulièrement au cours de la dernière semaine. Sa moyenne au bâton est indiquée à la ligne.

Pour les lanceurs, les noms en caractère gras déterminent les lanceurs débutants tandis que les autres sont les artilleurs de relève.

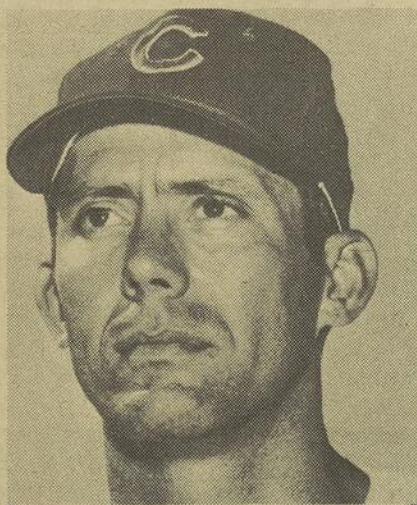
Par Gerry Arbic

Frappeurs

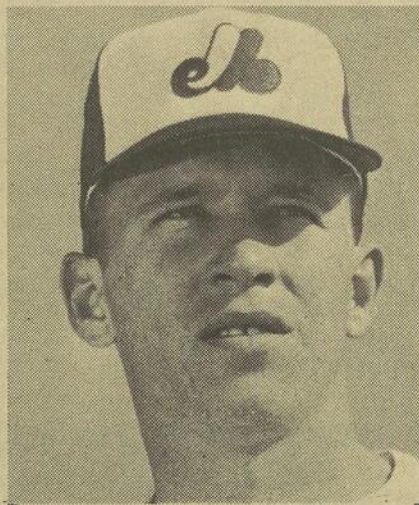
	RECEVEURS	PREMIER BUT	DEUXIEME BUT	TROISIEME BUT	ARRET-COURT	CHAMP GAUCHE	CHAMP CENTRE	CHAMP DROIT
ATLANTA .260	Didier King .175 Tillman .267 .245	Cepeda .285	Garrido Millan .307 .294	Aspromonte Boyer .138 .201	Jackson Garrido .255 .307	Carty .369	Gonzalez .231	H. Aaron .314 T. Aaron .385
CINCINNATI .276	Bench Corrales .307 .207	L. May .275	Helms .213	Perez .362	Woodward Chaney .250 .224 Conception .280	Carbo Stewart .303 .184 McRae .320	Tolan .324	Rose Bench .309 .307 Stewart .184
SAN FRANCISCO .258	Dietz Stephenson .324 .000	McCovey .250	Heise Hunt .222 .273	Gallagher Heise .271 .222	Lanier .254	Henderson Johnson .312 .250	Mays Bonds .286 .302	Bonds .302
HOUSTON .252	Edwards .179	Watson Pepitone .277 .250	Morgan .257	Rader .230	Menke J. Alou .320 .279	Pepitone .250	Wynn .285	Cedewo .118
LOS ANGELES .260	Haller Torborg .269 .230	Parker .284	Lefevre .297	Sudakis .216	Grabarkewitz .335	Mota .313	Russell .192	Davis Crawford .272 .240 Kosco .250
SAN DIEGO .244	Cannizzaro Barton .311 .238	Colbert Webster .252 .215	Campbell .232	Spiezio Slacum .286 .179 Huntz .201	Dean Arcia .265 .170	Ferrara Stahl .253 .100	Gaston .338	Brown .275
ST-LOUIS .261	Simmons Torre .238 .304	Allen .282	Javier .228	Torre Shannon .304 .138	Maxvill .178	Brock .304	Beauchamp Davallio .206 .290	C. Taylor Hague .205 .292
CHICAGO .245	Hiatt Martin .264 .152	Banks Hickman .235 .327	Beckert .272	Popovich Santo .278 .231	Kessinger .292	Williams .285	James .193	Callison Hickman .250 .327
NEW YORK .245	Grote Dyer .188 .198	Shamsky Clendenon .323 .298	Boswell Garrett .268 .280	Garrett Foy .280 .220	Harrelson .282	Singleton Jones .263 .236	Agee .277	Swoboda Marshall .226 .275
PITTSBURGH .255	Sanguillen J. May .288 .213	Robertson .301	Mazeroski Cash .207 .294	Hebner .304	Alley .240	A. Oliver .251	M. Alou .277	Clemente .344
MONTREAL .229	Bateman Boccabella .224 .242	Fairly Boccabella .268 .242	Sutherland Staehle .190 .243	Laboy .190	Wine Brand .195 .238	Jones Gosger .227 .361 Hahn .257	Gosger Phillips .361 .231	Staub Hahn .289 .257
PHILADELPHIE .226	Compton Edwards .224 .250	Johnson .233	Taylor Doyle .271 .223	Money Joseph .349 .214 Hutto .208	Bowa .207	Stone Joseph .271 .214 Briggs .222	Gamble .254	Browne .248



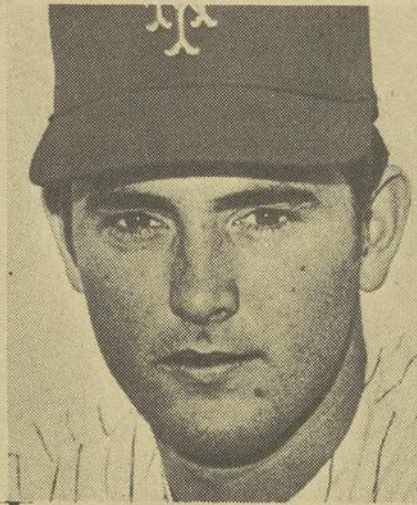
Bill Hands des Cubs



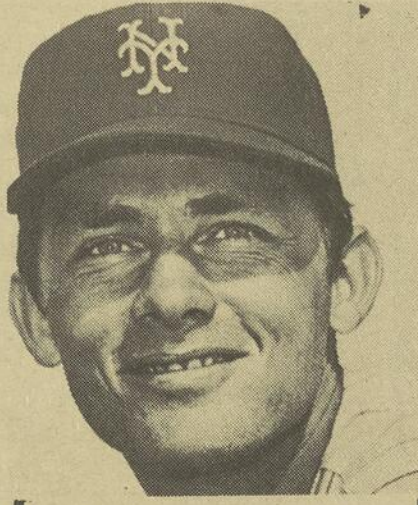
Jim Hickman des Cubs



Gary Sutherland des Expos



Nolan Ryan des Mets



Bud Harrelson des Mets

LANCEURS

ATLANTA	CINCINNATI	S. FRAN.	HOUSTON	L. ANGELES	S. DIEGO	St-LOUIS	CHICAGO	N. YORK	PHILADELPHIE	PITTSBURG	MONTREAL
Stone 3.47 McQueen 11.25 Nash 3.69 Reed 1.50 Jarvis 3.15 P. Niekro 4.04 Pappas 6.00 Priddy 4.85 Wilhelm 3.16 Gatewood Kester	Simpson 2.38 Nolan 4.19 McGlothlin 2.64 Carroll 2.80 Granger 2.57	Perry 3.82 Pitlock 5.79 McCormick 5.82 Marichal 5.61 McMahon 4.50 Johnson 5.54 Reberger 7.36	Dierker 3.88 Billingham 3.17 Lemaster 4.66 Wilson 4.98 Gladding 3.09 Bouton 6.18 Ray 4.50	Moeller 2.57 Sutton 3.16 Osteen 2.91 Singer 2.91 Foster 3.95 Mikkelsen 1.80 Brewer 2.18	Dobson 4.26 Roberts 3.12 Coombs 2.07 Santorini 4.18 Kirby 5.40 Ross 6.23 Willis 0.00 Herbel 3.92	Carlton 2.95 Gibson 3.36 Ch. Taylor 2.82 Reuss 1.00 Abernathy 2.88 Hrabosky 0.00 McCool 4.26 Linzy 5.20 Campisi 3.66 Hartenstein 4.00	Hands 3.29 Holtzman 3.73 Jenkins 4.60 Decker 3.99 Reynolds 1.50 Pappas 6.00 Regan 3.94 Aguirre 4.50 Dunegan 3.60 Barber 9.00 Colborn 3.27 Rodriguez 6.75 Gura	McAndrew 4.60 Gentry 3.44 Ryan 3.50 Seaver 2.54 Koosman 2.36 Sadecki 3.63 Taylor 2.70 McAndrew McGraw 4.65 Cardwell 7.11 Folkers 0.00	Wise 3.77 Fryman 3.06 Bunning 3.46 Short 4.94 Jackson 6.75 Selma 3.38 Hoerner 2.61 Fryman 3.06 Lersch 3.38 Palmer 4.19 Wilson 4.66	Nelson 0.39 Veale 3.19 Ellis 4.27 Moose 3.86 Giusti 2.85 Walker 3.24	Morton 3.36 Stoneman 4.86 McGinn 5.18 Renko 4.86 Nye 2.65 Raymond 3.00 Reed 3.55 Stoneman 4.86 Strahmayer 5.63 Dillman 6.00

À PROPOS DE PIERRE LADOUCEUR

Enlevons les cadenas de nos terrains de jeu

Nous sommes en 1970, à l'ère moderne, en pleine période atomique. Dans tous les domaines, les organisations sportives augmentent à un rythme qui devrait nous réjouir. Toutefois, il serait bon de se demander si ces organisations travaillent au profit de notre jeunesse.

De plus en plus, les jeunes ne peuvent se présenter sur un terrain de jeu sans appartenir à une équipe. Le sport libre devient une chose de plus en plus rare.

Pendant la saison de hockey, les arénas sont loués à des équipes organisées et les jeunes peuvent difficilement jouer par eux-mêmes comme cela était le cas, il y a quelques années ou encore comme c'est le cas dans les campagnes.

Les glaces naturelles sont de moins en moins nombreuses et de moins en moins entretenues. De plus, si un jeune se rend dans un parc, il ne peut jouer parce que des parties sont en cours.

La même chose au baseball

Le problème est moins flagrant au baseball, mais déjà on se dirige vers le même système qu'au hockey. J'en ai eu la preuve dernièrement dans une municipalité de l'Est de l'île de Montréal.

En effet, à trois heures de l'après-midi, il était impossible de jouer au baseball parce qu'il y avait une partie à six heures. Dans une ville où il y a seulement trois terrains de baseball, il est inconcevable que deux d'entre eux ne puissent être utilisés après trois heures de l'après-midi.

Dans un tel cas, comment voulez-vous que les jeunes apprennent à jouer et de plus, comment voulez-vous qu'ils prennent le goût du sport.

Du pareil au même

J'ai écrit dernièrement une chronique traitant des jeunes en rapport avec le sport organisé. Il était dit que de nos jours, on ne permettait pas aux jeunes de jouer librement. En voyant les portes du terrain de baseball fermées, je n'ai pu faire autrement que de penser à cette chronique.

Cet état de chose ne s'applique pas encore dans les parcs et terrains de jeu de la ville de Montréal, mais si l'on se fie à l'exemple du hockey, cette situation ne saurait tarder.

LE MAGOT A LA DERNIERE EQUIPE

Il y a deux semaines, nous avons parlé du hockey junior et du montant d'argent que touchait chaque équipe. Contrairement à ce qui avait été annoncé, l'argent n'est pas reparti à part égale entre les équipes pour lesquelles un joueur a évolué au cours de ses cinq dernières saisons.

Le premier \$3,000 l'est, mais les autres \$3,000 et \$4,000 ne le sont pas. Cette information nous a été donnée par M. Prud'homme du National de Rosemont.

Toutefois, l'article n'avait pas pour but d'expliquer la répartition de l'argent. Il traitait plutôt de l'entente conclue entre le Canadian junior et le St-Victor de la ligue Montréal junior.

Les sportifs de l'Est de la Métropole étaient mécontents de voir leur équipe s'affilier au P'Tit Canadien. De toutes façons, peu importe la répartition puisque c'est un règlement et que le St-Victor soit affilié à n'importe quelle équipe, il recevra le même montant.

Cependant, le St-Victor a sûrement transigé de façon avantageuse avec l'organisation du Canadien. Très peu d'équipe de la ligue du Québec peuvent se vanter à l'heure actuelle de posséder une organisation aussi bien rodée que celle du Canadien junior.

La ligue du Québec en est à ses débuts et comme toutes choses, il ne faut pas s'attendre à faire des miracles à ses débuts. Le St-Victor, a opté pour une organisation établie et ils avaient certainement leurs raisons.

PLACE AUX LECTEURS

LES JEUX OLYMPIQUES

J'aurais quelques petites suggestions à vous faire pour ce qui est du journal Sport Illustré. Cela ne veut pas dire que votre journal n'est pas bon, loin de là. Mais j'estime qu'un bon journal doit satisfaire aux goûts des lecteurs. Je vous félicite donc pour votre page dans laquelle nous pouvons nous exprimer librement. Voici donc mes suggestions:

1- Consacrer une page par semaine sur un membre du Temple de la Renommée du baseball, et ensuite, pendant la saison de hockey, faire la même chose avec les membres du Temple de la Renommée du hockey.

2- Puisque les Jeux Olympiques seront à Montréal en 1976, vous pourriez commencer à relater les champions dans chaque discipline (les plus grands) ainsi que les records pour chacune de ces mêmes disciplines.

Merci à l'avance de votre coopération,
Sylvain Mélançon, Shawinigan

UNE MISE EN SCÈNE...

Que penser des assises de la ligue Nationale de hockey qui viennent de se terminer.

Plusieurs commentateurs sportifs ont dit leur petit mot, je ne suis pas journaliste, mais laissez-moi vous dire que je déplore ces séances qui en fait ne sont qu'une minable mise en scène...

On se croirait au cirque où les différents gérants-généralistes jouent leur petit numéro sous les yeux des victimes: les joueurs de hockey, ceux qui bien sûr ont parfois la gloire et l'argent, mais qui risquent leur peau à chaque fois qu'ils vont dans l'arène ou encore risquent d'être lâchement mis de côté si le "coach" n'aime pas leur figure ou s'ils connaissent une mauvaise saison... On s'échange les joueurs comme s'il s'agissait de collection de

timbres ou de monnaie...

Bien sûr, c'est le jeu...

Il faut bien qu'il y ait des risques à tous métiers...

Si les metteurs en scène de toute cette comédie se retrouvaient sur la scène, oui comme acteurs (pantins) et exécutaient les pirouettes à la place des joueurs - Que diraient-ils?

On se croirait à une vente aux enchères... 1-2-3 vendu - Robert Rousseau passe aux North Stars du Minnesota...

M. Ruel peut une autre fois satisfaire ses caprices - il voulait Larose - il l'a. Il préférerait Vachon - il l'a, et Worsley, est au Minnesota.

On appelle ça les assises de la ligue Nationale.

Merci de m'avoir lu, c'est mon opinion, une lectrice attentive.

Mlle Francine Brousseau.

CE N'EST PAS VRAI

Avant de débiter, je tiens à vous féliciter pour votre journal et le merveilleux travail apporté à la rédaction de votre journal.

Je viens de terminer la lecture de "Place aux lecteurs" Vol. II. No. 32 et je tiens à faire remarquer à un admirateur qui aime le bon travail, qu'il y a une erreur dans son article.

Lorsqu'il dit: "C'est la première fois dans les annales de la ligue Nationale de hockey qu'une équipe monte de la dernière à la première position" c'est faux puisque les Canadiens de Montréal ont déjà réussi cet exploit pour se rendre ensuite à la coupe Stanley. Pour ce qui est de votre choix du trio d'as 1970, je vous dis que chacun a droit à son opinion bien qu'il ne soit pas mauvais soit dit en passant.

Depuis quelques semaines, plusieurs lecteurs prennent plaisir à s'attaquer aux reporters de SPORT ILLUSTRÉ pour un article traitant du Canadien Jr. et des Remparts de Québec.

Cet article avait pour titre: Une barque professionnelle menée par des amateurs. "François Dowd a écrit qu'il avait été reçu comme un indésirable dans le salon des journalistes par un gros impoli. Ses confrères Pierre Nadon et Jean Chartier avaient reçu le même accueil. Vous voulez que les reporters de différents journaux écrivent des articles sur les Remparts de Québec qui les ont mal reçus. Vous ne croyez pas aller un peu loin. Mettez-vous à la place de ces journalistes qui sont reçus comme les derniers des derniers et en plus, il faudrait que ces personnes lancent des fleurs à vos magnifiques Remparts.

Permettez-moi de rire.

En passant, je me réfère à la page 10 du journal SPORT ILLUSTRÉ Vol II No. 31. Une personne dont je ne connais pas le nom écrivait: "Guy Lafleur est meilleur que lui (Gilbert Perreault). Cet élément Lafleur, ce brillant Lafleur. "Les qualificatifs élégants et brillants vont beaucoup mieux à Gilbert Perreault, anciennement du Canadien Jr. (maintenant avec les Sabres de Buffalo) Elle disait aussi: "Je vous le répète dans peu de temps, ce Guy Lafleur deviendra le plus beau et bon joueur jamais vu."

Je tiens à vous souligner que vous ne savez pas ce que vous avancez puisque vous dites un peu plus haut qu'il est meilleur et un peu plus bas vous ajoutez qu'il deviendra le meilleur joueur.

Pour ce qui est de Mlle Marie A de Ste-Foy Québec au sujet du même article. Lorsqu'elle a écrit son petit refrain de rien, elle dit: "Gilbert P..., lui, c'est un P...", quand il vient charrier ainsi, on le trouve tellement petit qu'on dit alors: ah m..., alors!!!"

Lorsque vous lisez les phrases 1, 2, et 3, je dis à Mlle: "qu'il en faut un(e) pour en reconnaître un autre."

Bien à vous, J.C. Maurice, Gatineau, P.Q.

FAITES COMME DES CENTAINES DE SPORTIFS AU
QUÉBEC ABONNEZ-VOUS A SPORT ILLUSTRÉ.

le journal le plus complet sur les sports.

\$4.50 pour 26 semaines

\$8.00 pour 52 semaines

Nom.

Adresse.

Ville. Province.

Ci-inclus un chèque ou mandat poste de \$.....
pour ☐ 26 semaines pour ☐ 52 semaines.

S.V.P. ajouter 0.15 pour chèque à l'extérieur de Montréal.

Découpez et mallez ce coupon à: Les Editions Olympiques Inc.
7538 rue St-Denis, Montréal 327, Qué.

LIGUE NATIONALE

o Jim Hutto des Phillies de Philadelphie taquinait John Bateman avant l'une des rencontres entre les Phillies et les Expos: "Depuis que tu frappes des circuits, tu ne portes plus de chandails à manche longue."

o Le même Bateman a été choisi à titre du joueur par excellence chez les Expos au cours du mois de juin. Le gérant Gene Mauch a tenu à préciser que ce choix était des plus judicieux.

o Dan McGinn après avoir remporté sa première victoire de la saison au Parc Jarry contre les Phillies de Philadelphie déclarait que ses offrandes avaient tendance à remonter lorsqu'il est fatigué.

o Steve Renko est venu à huit retraits seulement de lancer une partie parfaite. A l'issue de la rencontre, il a admis qu'il aurait bien aimé réussir l'exploit. "Des victoires, j'en aurai d'autres, mêmes des blanchissages, mais les parties parfaites sont rares dans le baseball," de dire l'ancien joueur de football. Il s'est consolé toutefois, puisque les Expos avaient remporté la partie 10 à 1.

o Gil Hodges, le gérant des Mets de New York, est emballé par la tenue du joueur recrue Ken Singleton. "Il sera sûrement l'un des bons joueurs des ligues majeures avant peu de temps," de dire Hodges après avoir vu Singleton claquer son premier circuit dans les ligues majeures contre les Expos.

o Richie Ashburn, l'ancien voltigeur étoile des Phillies et maintenant commentateur sportif pour les matchs des Phillies est d'avis que les joueurs ne sont pas aussi durs qu'à l'époque où il jouait pour les fameux "Whiz Kids" de Philadelphie.

o Le poste de Léo Durocher avec les Cubs serait en danger. En effet, si les protégés de Phil Wrigley ne gagnent pas plus de parties, il pourrait bien y avoir des changements. Lorsque l'on parle de changements, le nom de Dick Williams revient souvent sur le tapis à titre de successeur éventuel à Durocher.

o Luman Harris est d'avis que si les artilleurs de relève des Braves avaient tenu le coup depuis le début de la saison, son équipe ferait une belle lutte



aux Reds de Cincinnati à l'heure actuelle... Il n'avait qu'à faire confiance à Claude Raymond la saison dernière...

o Lou Brock a maintenant volé plus de 400 buts au cours de sa carrière. Le 400e est venu le 21 juin dernier au Wrigley Field de Chicago.

o Claude Piché parlait de Dal Maxvill à l'issue de la première partie de la série entre les Expos et les Cardinals. "Il pèse plus qu'il ne frappe," en parlant de sa moyenne au bâton.

o Bill Mazeroski des Pirates de Pittsburgh a pris part à sa 2,000e partie. Seulement sept autres joueurs actifs peuvent se vanter d'avoir joué autant de parties. Ils sont Willie Mays, Hank Aaron, Ernie Banks, Roberto Clemente, Al Kaline, Frank Robinson et Luis Aparicio.

LIGUE INTERNATIONALE

o Pour ceux qui ne le saurait pas les Whips de Winnipeg ont attiré pas moins de 16,000 personnes à leurs trois premières parties dans cette ville de l'Ouest Canadien.

o Bob Reed des Mud Hens de Toledo en a soupé de jouer dans la ligue Internationale. Il a lancé un ultimatum à ses patrons. Il veut soit jouer dans les majeures ou quitter le ba-

seball.

o Carmen Fanzone des Colonels de Louisville a un total de 14 circuits depuis le début de la saison, soit un record d'équipe chez les Colonels.

o L'équipe d'étoiles de la ligue Internationale a été dévoilée et trois joueurs ont été choisis à l'unanimité pour le match du 6 juillet à Norfolk en Virginie contre les Orioles de Baltimore. Il s'agit de Bob Grich (deuxième-but), Frank Baker (arrêt-court) et Ken Singleton (voltigeur). Les autres joueurs sont Elijah Johnson (premier-but), Tony Solaita (premier-but), Mike Ferraro (troisième-but), Roger Freed (voltigeur), Frank Bertaina (lanceur gaucher), Rod Gardner (lanceur gaucher), Jon Matlack (lanceur droitier), Joe Lahoud (voltigeur), Dusty Baker (voltigeur), Bob Montgomery (receveur) et Rick Kester (lanceur droitier). Les gérants sont Clyde McCullough des Whips et Frank Verdi du Syracuse.

o Jack Fisher, un vétéran de 11 saisons dans les ligues majeures, a reçu son congé sans condition des Angels de la Californie et il s'est joint aux Red Wings de Rochester de la ligue Internationale.

o Ron Kline est devenu le neuvième joueur à appartenir exclusivement aux Islanders d'Hawaii. Les Islanders sont la seule équipe de ligue mi-

neure à avoir autant de joueurs qui leur appartiennent.

o Le vétéran Jack Baldschum est en voie de connaître une saison exceptionnelle dans la ligue de la Côte du Pacifique. Dernièrement, il a été l'instigateur d'une double victoire en protégeant les deux rencontres du Salt Lake City contre les Cubs de Tacoma.

o Art Fowler des Bears de Denver est un lanceur de relève comme beaucoup d'autres avec une seule particularité: il est âgé de 48 ans!

o Les assistances sont à la hausse dans l'Association Américaine depuis le début de la saison. Au total, un surplus de 155,526 spectateurs avaient franchi les tourniquets. Ceci représente une amélioration de 80,5% comparativement à l'an dernier.

o Le gérant Gus Niarhos des Suns de Jacksonville a utilisé à merveille ses frappeurs d'urgence dernièrement. En effet, Jim Covington y est allé d'un circuit de deux points et le lendemain, Fred Velasquez imitait le geste pour permettre une deuxième victoire.

o Mike Ivie a fait ses débuts dans le baseball professionnel et 3,562 personnes assistaient à cette rencontre au cours de laquelle cinq coureurs adverses ont volé des buts contre le premier choix au repêchage des Padres de San Diego.

LIGUE AMÉRICAINE

o Tony Horton, le frappeur de puissance des Indians de Cleveland a joué 21 parties ou si vous préférez trois semaines et demie sans frapper un seul circuit.

o Il est fortement question que Dick Walsh, le gérant-général des Angels de la Californie soit choisi à titre de gérant-général de l'année dans les ligues majeures. On sait que la venue d'Alex Johnson y est pour beaucoup dans les succès des Angels.

o Jerry Robertson est de retour dans la ligue Américaine avec les Tigers de Detroit. L'ancien porte couleur des Expos a été rappelé lorsque le jeune Dennis Saunders a été envoyé au Toledo. Il sera employé en majeure partie dans la longue relève selon Mayo Smith.

o Au Minnesota, on est d'avis que le jeune Bert Blyleven deviendra sûrement un second Sandy Koufax... Il faut dire que ce n'est pas la première fois qu'une équipe voit un second Koufax, mais...

o Jim "Mudcat" Grant n'est pas seulement celui qui chante l'hymne national des Américains avant les rencontres des Athletics d'Oakland. Il est également leur meilleur lanceur de relève.

o Brooks Robinson des Orioles de Baltimore a fait son entrée dans le groupe des frappeurs de 2,000 coups sûrs ou plus.

o La direction des Yankees prévoit une foule record le 8 août prochain lors de la partie mettant aux prises les anciens Yankees.

o Les téléspectateurs de Radio-Canada ont eu la chance de voir le jeune Gene Micheal à l'oeuvre dernièrement. Selon Ralph Houk, il serait dans la même classe que Luis Aparicio à son poste de joueur d'arrêt-court.

o Amos Otis des Royals de Kansas City a volé 14 buts cette saison et au moment d'écrire ces lignes, il n'avait pas été pris en défaut à une seule reprise.

Réponses du concours
"JOUÉZ A L'EXPERT"

- (1) - (a) - Canuks de Vancouver
- (2) - (b) - Piers Courage
- (3) - (a) - Pirate de Pittsburgh. Le 6 juin à Forbes Field contre les Dodgers de Los Angeles.
- (4) - (c) - North Stars du Minnesota
- (5) - (b) - Gary Wood
- (6) - (c) - Winnipeg
- (7) - (c) - Almoner
- (8) - (a) - Tony Jacklin
- (9) - (b) - Dave Tallon
- (10) - (a) - Mike Wegener
- (11) - (c) - Allan Globensky
- (12) - (b) - Sénateurs de Washington

LA VOLVO 142

LE NOUVEAU MODELE CANADIEN
QUI SE VEND LE MOINS CHER



SERVICE COURTOIS
ET RAPIDE

- Pièces
- Mécaniciens spécialisés

Généreuse allocation d'échange

CHOIX
D'AUTOS USAGÉES

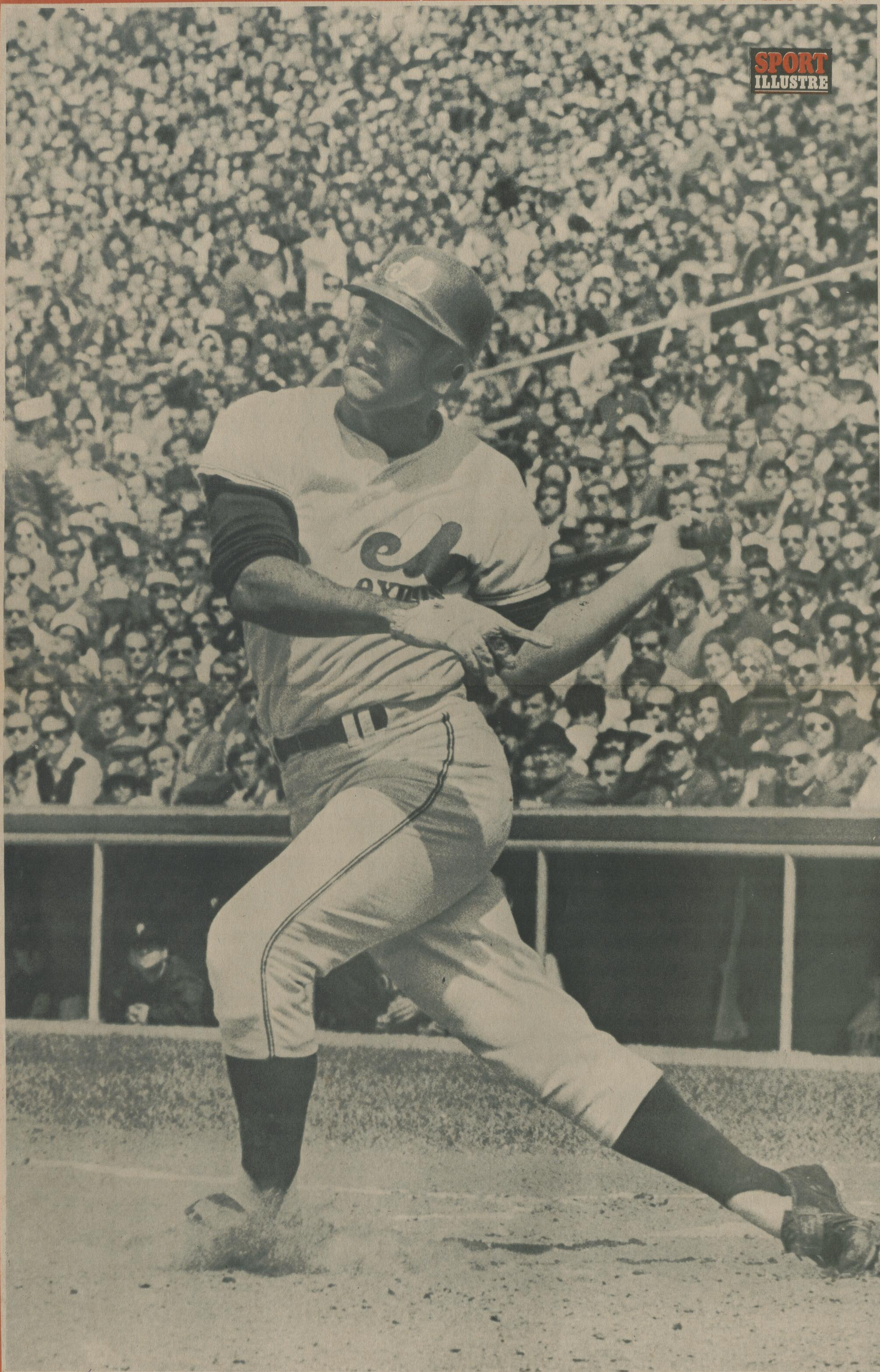
Nos vendeurs expérimentés se feront un plaisir de vous renseigner

Tél. : 523-1122

Delisle Automobile Enrg.

2815 EST, SHERBROOKE, MTL.

**SPORT
ILLUSTRE**



BOB BAILEY

Tony Perez, le joueur par excellence dans le baseball

par François Forest.

On peut en 1970 poser cette question et surtout on peut, toutes proportions gardées, lui opposer une réponse. Il aurait été vain, l'année dernière de le mettre en nomination puisqu'il y avait un Willie McCovey et plus près encore de Perez, les Peter Rose, Alex Johnson et Johnny Bench faisaient la pluie et le beau temps dans la ligue Nationale.

C'est le 28 avril dernier que le joueur d'intérieur des Reds égalait le record de Frank Robinson du Baltimore en claquant son 10e circuit du mois. Du coup, Perez avait toutes les chances au monde de s'accaparer cet honneur tant convoité. Or, plusieurs personnalités de la gent sportive se sont toujours demandés pourquoi un joueur de la trempe de Perez ne se soit jamais établi comme membre régulier de la partie d'Etoiles. A l'époque un seul nom était mentionné au 3e coussin: Ron Santo des Cubs.

PEREZ, sous-estimé?

Mais un joueur qui frappe 37 circuits, fait produire 122 pts ne peut rester dans l'oubli. En effet, non seulement Perez a-t-il établi un nouveau sommet pour

le plus grand nombre de circuits frappés par un troisième but des Reds, mais il s'est également signalé à sa position en participant à 33 double-jeux pour rééditer un record de la nationale. C'est pourquoi Maury Wills, arrêt-court des Dodgers, écrivait récemment que Tony était le joueur le plus sous-estimé de la ligue, "Si les Reds remportent le championnat, Perez pourrait fort bien être élu le joueur le plus utile à son équipe". C'est tout un éloge: surtout si l'on considère le fait que Bench accomplit des miracles derrière le marbre et que Merritt se pose comme l'un des meilleurs lanceurs de la ligue. Sparky Anderson, gérant des Reds, est tellement enthousiasmé qu'il n'hésite pas à déclarer qu'au rythme avec lequel Tony frappe, le record de Maris (61 circuits) risque d'être abaissé. Il est peut-être un peu tôt pour affirmer que ce cubain, âgé de 28 ans, passera à l'histoire du baseball mais soulignons qu'à pareille date Maris avait 5 circuits en moins.

"Un joueur d'équipe"

Tony Perez n'est pas un individualiste. Bien sûr, ces circuits ne lui font aucun tort lorsque vient le temps de monnayer

un nouveau contrat; mais ce qui compte avant tout chez cet athlète c'est la position au classement de son équipe. Que lui importe de frapper deux circuits si par une erreur il fait perdre son club. Dave Bristol, son ancien pilote et maintenant gérant du Milwaukee, a Perez en haute estime. "Tony est le joueur qui peut transformer l'allure d'un match, il court bien et l'on connaît sa force au bâton". Sparky Anderson ajoute que la force de Perez se situe dans son opportunisme au marbre. Et comme pour prouver ce qu'il dit, il nous reporte à la partie des Etoiles de 1967 alors qu'à la 15e manche il fait gagner la nationale par un circuit.

Certes, on écrira beaucoup sur Perez d'ici la fin de la saison. On sous-pèsera ses chances d'égaler les records de Maris et de Ruth; ces prédictions lui nuiront peut-être dans sa conquête, mais il est une marque d'équipe qui lui tient à cœur, même s'il est réticent à l'affirmer: celle de Kluszewski en 1954 claquait 49 circuits produisit 141 pts. Pour réaliser cet objectif et possiblement s'accaparer la triple couronne, il compte sur son fils Victor qui lui ordonne chaque fois que Tony se dirige vers le stade: "Frappe un circuit."



Tony Perez: La triple couronne lui est accessible.

La fiche de Tony Perez

Année Club	P.	Ab.	C.	CS	2B	3B	C	PP	BV	BB	RB	MOY.
1960 Geneva	104	384	82	107	21	4	6	43	11	45	68	279
1961 Geneva	121	460	110	160	32	7	27	132	17	61	89	348
1962 Rocky M.	100	384	72	112	20	8	18	74	8	68	61	292
1963 Macom	69	256	44	79	19	3	11	48	8	24	52	309
1963 San Diego	8	29	4	11	3	1	1	5	1	2	8	378
1964 San Diego	124	479	96	148	20	8	34	107	4	45	102	309
1964 Cincinnati	12	25	1	2	1	0	0	1	0	3	9	.080
1965 Cincinnati	104	281	40	73	14	4	12	47	0	21	67	260
1966 Cincinnati	99	257	25	68	10	4	4	39	1	14	44	265
1967 Cincinnati	156	600	78	174	28	7	26	102	0	33	102	290
1968 Cincinnati	160	625	93	176	25	7	18	92	3	51	92	282
1969 Cincinnati	160	629	103	185	31	2	37	122	4	63	131	294

Joutes d'Etoiles

Année Ligue	J	AB	PC	CS	2B	3B	C	PP	BV	BB	RB	MOY.
1967 L. Nationale	1	2	1	1	0	0	1	1	0	0	1	.500
1968 L. Nationale	1	0	0	0	0	0	0	0	0	0	0	.000
1969 L. Nationale	1	1	0	0	0	0	0	0	0	0	1	.000

Ron Taylor, futur membre des Expos

Si dans les registres de la ligue Nationale on soutient que Ron Taylor des Mets de New York mesure 6' et 2" et pèse 200 livres, alors je n'ai pas rencontré le véritable Taylor. Pourtant à bien y penser c'est un responsable de l'organisation des Mets qui m'introduisit à ce géant. Je fais moi-même 6'2" et je fus dans l'obligation de lever les yeux et de reculer de quelques pas pour réellement constater qu'aucune substitution ne s'était produite. C'était bien le no. 42. Il faut croire qu'avec l'âge mon dos courbe.

Certains confrères m'avaient signalé que Taylor s'exprimait couramment en fran-

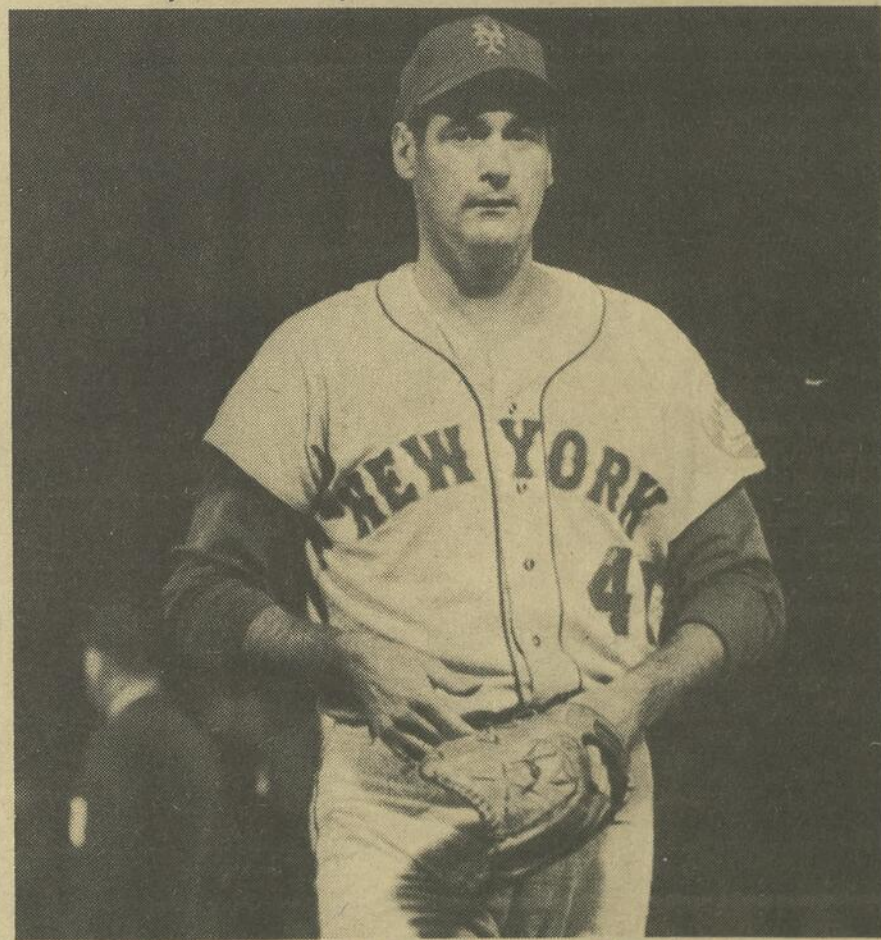
çais et qu'il était l'un des athlètes les plus affables du baseball majeur. Effectivement, Ron sait deux expressions françaises: bonjour et comment ça va. C'est assez! Assez pour comprendre que Ron, bien que résidant aux E. U., a gardé un souvenir de Montréal où il a travaillé durant quelques étés. Il en parle avec chaleur. "Partout au Canada, Montréal est la ville du plaisir et du baseball. L'été dernier, je visitais ma sœur à Halifax et les enfants ne cessent de parler de Montréal et des Expos. D'ailleurs, j'ai plusieurs amis dans votre ville."

Mais Ron Taylor ne dirige pas d'agences de voyage. C'est

avant tout un lanceur pour la meilleure équipe de baseball au monde. Et lorsqu'on s'entretient avec cet artilleur on s'aperçoit à quel point, il est fier de porter les couleurs des Mets. Ce diplômé en génie électrique, qui retire dans les \$30,000. par année avec les Mets fut l'un des principaux artisans dans la conquête du championnat en 1969. Il participa à 74 joutes, remportant 9 victoires et tout en préservant le gain de Seaver dans la série Mondiale.

RAYMOND SUR L'EQUIPE D'ETOILES

Inutile de souligner que lancer en relève n'a plus aucun secret pour Ron. Sur ce sujet



Ron Taylor: Il se plairait dans l'organisation des Expos.

il nous déclarait que nous possédions l'un des meilleurs artilleurs en Claude Raymond et que ce n'était qu'une question de temps avant qu'Hodges annonce sa nomination sur l'équipe d'Etoiles. Parlant de la course au championnat il déclare: "La pression est énorme quand vous lancez contre Chicago car c'est le club à battre. Le problème chez les Expos se situe au niveau de 2 joueurs avec lesquels vous devez de soigner vos lancers. N'en demeure pas moins que vous avez eu le meilleur sur nous cette saison."

MONTREAL? OUI!

Justement en parlant de Montréal et de son équipe ac-

cepterait-il un poste dans l'organisation des Expos après sa carrière active. Il hésite un long moment. "Les Mets m'ont gâté et mon port d'attache demeure à New York, j'opterais donc pour l'organisation des Mets. Mais si j'avais à offrir mes services, je n'hésiterais pas à venir à Montréal où la direction passe pour être l'une des plus dynamiques du baseball professionnel."

C'est l'ambition de tout athlète de demeurer dans le sport auquel il a sacrifié une partie de son existence. Mais si un jour il ne réalisait pas ce rêve, il pourrait toujours devenir le "Claude Raymond" de la plus que probable franchise de Toronto.

BASEBALL AMATEUR

LOUIS-M. BERGERON

AU BAS SAINT-LAURENT
ÇA DÉMARRE VRAIMENT

Dans l'Est du Québec, il est certainement plus difficile que partout ailleurs dans la province d'organiser le baseball, surtout au niveau mineur. Le Bas Saint-Laurent était toutefois mieux préparé à recevoir la FBAQ que la Gaspésie, puisqu'il y existait tout de même des équipes et des facilités en plus grand nombre.

Le président de la région du Bas Saint-Laurent est Paul-Emile Tremblay, un joueur qui a accédé au poste d'administrateur. Au cours de la première année de structuration, le travail de Paul-Emile et de ses accolytes n'a peut-être pas rapporté les mêmes résultats tangibles qu'ailleurs, mais il semble avoir trouvé la formule qui s'adaptait le mieux à sa région. Et la preuve en est faite cette saison.

"Au cours de la première saison, nous avons voulu former une forte équipe au niveau de la région et ce fut difficile," de dire Paul-Emile. Par la suite, nous avons concentré nos efforts sur l'information, visitant les principales villes dans nos six comtés.

"Mais ce n'est qu'au cours de l'hiver que nous avons vraiment réussi à implanter cet esprit de regroupement chez les sportifs. L'avènement des zones nous a permis de réaliser, de concrétiser nos efforts. Ce n'est vraiment qu'à compter de ce moment que nous avons commencé à trouver des gens intéressés vraiment".

La région du Bas Saint-Laurent ne sera pas encore cette année la meilleure au point de vue des affiliations, mais l'augmentation y sera substantielle.

Paul-Emile Tremblay, qui est professeur à Rimouski, a réussi à s'associer de très bons hommes en Gilles Dionne, le vice-président, Jacques Corbin, le registraire, Jacques Tremblay, le représentant des instructeurs, Victor Corbin le représentant des arbitres, tous de Rimouski, en Régent Ouellette le secrétaire et Jean-Claude Lepage le trésorier, tous deux de Rivière-du-Loup.

Chacune des six zones a maintenant un exécutif. Claude Jacques d'Amqui, le président de la zone de la Vallée, Yvon Tremblay de celle de Matane, Cyrille Lepage de Rimouski de celle de Rimouski-Mont-Joli, Laurien Rosignol de Saint-Cyprien cette fois de Trois-Pistoles, André Gagnon de celle de Rivière-du-Loup et Jacques Labrecque de Cabano de celle de Témiscouata.

Le Bas Saint-Laurent avait été l'hôte la saison dernière du premier championnat intermédiaire organisé par la FBAQ et avait également décroché les honneurs de cette compétition à la suite de la victoire des représentants de la ligue Intermédiaire du Bas Saint-Laurent, l'un des meilleurs circuits de ce calibre dans la Belle Province. Cette ligue comprend six équipes dont quelques-unes de la Gaspésie et de la Côte-Nord.

Il existe également une autre ligue intermédiaire régionale avec quatre équipes en compétition. Pour la première fois, on a réussi à former une ligue junior qui aura sa base à Rivière-du-Loup avec quatre équipes participantes également.

GOLF

LEFTY BOISVERT



Il se passe rarement une semaine sans qu'un athlète professionnel ne fasse une déclaration stupide et insensée et depuis assez longtemps il semble que ce soient les golfeurs professionnels qui tentent de monopoliser ces déclarations.

Les deux derniers athlètes à avoir fait preuve d'un manque de maturité ou de respect envers les sportifs sont le Britannique Tony Jacklin et le Torontois Al Balding.

Après son impressionnante victoire dans l'Omnium des États-Unis Jacklin déclara que la dégustation de "mets chinois", l'absorption de deux pilules au lieu d'une comme il lui était prescrit, et le mot "tempo", avaient été les raisons de sa brillante tenue en quatrième et dernière ronde de l'Omnium disputé à Chaska, au Minnesota.

Croire que l'une ou l'autre ou ces trois raisons ensemble aient fait la différence entre la victoire et la défaite pour Jacklin est délibérément vouloir se ridiculiser, tandis que donner ces raisons comme responsables d'un succès, c'est vouloir se moquer des amateurs de golf ou se faire connaître comme un parfait imbécile.

Si Jacklin voulait plaire à Mao Tse-Toung ou à Tchong Kai-Chek en parlant de mets chinois c'était son affaire, mais s'il a cru impressionner et rendre service aux amateurs de golf, monsieur Jacklin s'est royalement mis un doigt dans l'oeil!

Pour ce qui est du golfeur torontois Al Balding, on ne se trompe pas en disant que lors de l'Omnium de l'Ontario il a fait rire de lui en déclarant après la première ronde que le parcours du club Cutten de Guelph était trop facile et qu'il devrait être d'une normale de 68 au lieu de 70. Balding joua 64 en première ronde mais il ne put faire mieux que 72 et 73 aux deux rondes suivantes, lesquelles incidemment furent disputées sur le même parcours... Balding termina huit coups derrière le gagnant Bill Wright junior d'Edmonton.

A l'avenir, monsieur Balding, souvenez-vous de ces deux vieux dictons: "Crachez en l'air, souvent ça vous retombe sur le nez" et "Trop parler nuit, trop gratter cuit".

Ces propos n'enlèvent toutefois rien à la valeur de Jacklin et Balding comme golfeurs.

Le club de golf "Du Moulin" du Cap de la Madeleine, sera officiellement inauguré dimanche prochain en présence de nombreuses personnalités sportives ainsi que municipales, pro-

vinciales et fédérales. Cap de la Madeleine est une ville prospère et il ne fait aucun doute que son club de golf le sera aussi car il est entre bonnes mains et a commencé son existence sur le bon pied, c'est-à-dire, que les instigateurs du projet ont fait preuve de réalisme en s'en tenant à la simplicité dans la construction du chalet tout en lui donnant un cachet bien particulier et en l'aménageant avec toutes les commodités nécessaires.

Denis Parenteau et André Fleury du club Ki-8-Eb, sont également membres du club Candiac qui possède à mon humble avis l'un des plus beaux parcours de la province.

Il faut dire aussi que le professionnel de ce club, John McPherson, n'a pas son égal chez nous. En plus d'être un excellent golfeur et instructeur, il est d'un dévouement et d'une amabilité hors pair...

Il se distribuera plus de 30 mille dollars en bourse chez les professionnels du Québec au cours de la saison et celui qui prédit qu'Adrien Bigras, de Rosemère, empochera plus de la moitié de ce montant, ne se trompe pas. Adrien, lui il l'a l'affaire...

LIGUE INTERNATIONALE

LES FRAPPEURS

	AB	P	CS	C	PP	Moy.
Tracy, Roch.	5	1	2	0	0	.400
Singleton, Tide.	219	48	85	17	46	.388
Garr, Rich.	100	19	38	1	11	.380
Grich, Roch.	219	59	81	9	38	.370
Freed, Roch.	238	42	86	14	70	.361
Mashore, Winn.	28	4	10	3	7	.357
Baker, Rich.	209	54	71	9	26	.340
Gaspar, Tide.	230	38	78	0	22	.339
Collins, Winn.	121	15	41	3	18	.339
Stanton, Tide.	240	38	81	12	50	.338
Smith, Winn.	37	8	12	3	3	.324
Day, Winn.	91	11	26	2	13	.286
Whitfield, Winn.	109	16	30	5	19	.275
Bosch, Winn.	173	22	46	5	15	.266
Qualls, Winn.	114	14	30	2	10	.263
Herrera, Winn.	147	14	32	1	15	.218
Hermoso, Winn.	148	17	32	0	5	.216
Williams, Winn.	108	16	22	0	3	.204
McDonald, Winn.	141	18	27	7	20	.191
Haney, Winn.	57	2	9	0	5	.158
Wallin, Winn.	21	0	2	0	1	.095
Solimine, Winn.	48	2	4	0	0	.083

LANCEURS

	G	P	ML	CS	RAB	MPM
Marshall, Winn.	0	0	2	1	3	0.00
Colpaert, Col.	6	2	49	41	43	2.02
Verbanic, Syr.	2	0	17	14	8	2.12
Paul, Tide.	2	0	29	23	15	2.17
Burbach, Syr.	2	4	62	49	25	2.18
Kline, Syr.	7	1	65	65	43	2.25
Delgado, Roch.	3	3	40	40	25	2.25
Riddleberger, Col.	1	3	32	25	11	2.25
Duliba, Rich.	1	0	29	31	22	2.48
Reniff, Syr.	7	0	47	44	21	2.49
McAnally, Winn.	6	5	80	64	69	4.16
Blanco, Winn.	2	3	33	30	23	4.36
Piche, Syr.-Winn.	2	0	25	33	13	5.04
Moore, Winn.	1	3	32	33	19	5.06
Knechtges, Winn.	0	1	17	24	13	5.29
Reynolds, Winn.	2	8	77	80	79	5.73
Shea, Winn.	0	3	39	57	21	6.92
Loughlin, Winn.	1	1	14	22	11	7.71
Sparma, Winn.	1	6	43	51	23	8.16

PISTE D'ACCELERATION INTERNATIONALE

SANAIR INC.
ST-PIE, Co. BAGOT, P.Q.

Autoroute des Cantons de l'est-Sortie 30
Transcanadienne Sortie St.Hyacinthe

Route No 9 Sortie St.Hyacinthe
Route No 1 Sortie S-Paul d'Abbotstord

40 minutes de Montréal

INTERNATIONAL DRAG STRIP

LIGUE MONTREAL JR.

PIERRE TERROUX



Montréal reçoit les Pionniers de Zanesville

Le nom de l'équipe qui affrontera les Etoiles de la ligue de baseball junior du district de Montréal est enfin connu. Après plusieurs mois de pourparlers, le choix d'André Langevin s'est fixé sur les Pionniers de Zanesville, équipe championne de l'Etat de l'Ohio.

Langevin, organisateur de la partie des Etoiles, voulait opposer l'équipe montréalaise à une formation plus puissante que celle de l'an dernier. L'année dernière, le club de la ligue Montréal junior avait vaincu le National de Toronto au compte de 5 à 3.

Le Zanesville participera cette saison encore au tournoi All-Américain qui sert à déterminer la meilleure équipe de force junior aux Etats-Unis. Jusqu'à maintenant, dans les séries de qualifications pour cet important tournoi, les Pionniers ont une fiche de 2 victoires contre une défaite. Si on compte toutes les parties qu'ils ont disputées cette année, les Pionniers ont une fiche de 13 victoires contre 4 revers.

Le trophée O'Keefe

Comme l'année dernière, le vainqueur de la partie d'Etoiles recevra le trophée O'Keefe qui sera remis par M. André Gariépy, représentant de la Brasserie montréalaise. De plus, tous les membres de l'équipe de la ligue Montréal junior recevront une plaque souvenir offerte par la Brasserie O'Keefe.

Une foule de près de 20,000 personnes (le chiffre est d'André Langevin) satisfait beaucoup l'organisateur. Les billets ont déjà été mis en vente et vous pouvez vous les procurer au Parc Jarry le jour du match ou auprès des directeurs de votre équipe locale.

A l'honneur

A cette occasion, la direction du circuit Mayrand honorerait plusieurs personnalités qui ont aidé la ligue au cours des dernières années. Ainsi, la ligue soulignera la participation active de Maurice Richard à la promotion du circuit. Elle notera aussi le travail de M. Euclide Laliberté, pro-maire et parrain du circuit auprès des autorités municipales. M. Gérard Lapierre de la Banque d'Epargne de Montréal recevra aussi une plaque souvenir pour souligner la générosité dont il a toujours fait preuve à l'égard de la ligue. Enfin, la ligue reconnaîtra publiquement la participation canadienne-française de M. Charlemagne Beaudry à la cause du baseball. Il en sera de même pour M. Réal Auger.

La partie des Etoiles 1970, un événement à ne pas manquer!

Potins

Les joueurs de l'équipe d'Etoiles seront choisis le 6 juillet prochain par les marqueurs officiels de la Ligue... Les prix d'admission pour cette partie seront de \$1.50 pour les adultes et de \$0.50 pour les enfants... Une foule de près de 7,000 personnes a assisté au match l'année dernière (et il pleuvait une demi-heure avant le début de la partie)... Fernand L'Hostie, directeur-gérant de la ligue, jouira de ses vacances annuelle du 9 juillet au 3 août... Elaine Singler, la fille d'une des joueuses de la ligue se mariera le 25 juillet prochain... M. Singler assiste à toutes les parties de baseball auxquelles sa femme a été désignée pour marquer... René Clément, instructeur des Royaux de St-Henri, souhaite que Danny Ortuso soit choisi au deuxième-but de l'équipe d'Etoiles. "Danny joue bien depuis le début de la saison et son coup de bâton nous est très précieux. C'est un candidat très logique au poste de 2^e-but", de dire Clément... Il y a un joueur qui ne craint pas les superstitions au sein du Concorde de Laval. Il porte le numéro 13... Gilles Desmeules, des Expos de Ville-Marie, est complètement rétabli de son mal de dos qui l'handicapait au début de la saison... Denis Ambrosi serait le protégé et le joueur favori de Lionel Daigneault, directeur-gérant des Expos... Le parc Champêtre mériterait bien quelques réparations. Une petite pluie le rend impraticable. Avis aux autorités municipales... Raymond Vidal, des Braves de St-Laurent rate rarement une partie des Expos de Montréal... Saviez-vous qu'un lanceur débutant ne peut pas être crédité de la victoire s'il n'a pas lancé au moins 5 manches complètes? Toutefois, il peut être débité d'un revers même après avoir exécuté un seul lancer... Les Ducs de Longueuil ne font pas beaucoup de tapage mais ils se bennent au plus fort de la lutte.

Les lanceurs aident Denis Ambrosi à bien frapper

Il existe des athlètes qui réussissent dans quelques sports qu'ils pratiquent. Ils semblent posséder le don de bien paraître dans n'importe quelle discipline. Denis Ambrosi des Expos de Ville-Marie peut être classé dans cette catégorie de sportif car il excelle au baseball et au hockey.

Agé de 17 ans, il patrouille le troisième-but du Ville-Marie de la ligue de baseball junior du district de Montréal. Il en est à sa première saison avec cette équipe après avoir brillé pour le Ste-Claire junior B l'an dernier.

Ambrosi a commencé la saison au champ extérieur mais depuis les premières semaines du calendrier, il a délogé René Foisy du troisième coussin. Et il ne cesse d'impressionner. Au cours des 18 premières parties des Expos, il a frappé 21 coups sûrs en 51 présences au bâton pour une sensationnelle moyenne de .412. Et c'est une recrue!

Comment explique-t-il son succès? "Je crois que c'est dû à mon élan au bâton. J'ai toujours eu un élan rapide et dans cette ligue, les artilleurs lancent plus vite. Ce qui fait que je touche la balle plus solidement que dans le junior B. La vitesse des lanceurs m'aide à bien frapper".

En plus de détenir la deuxième meilleure moyenne du circuit, il domine pour les coups de trois buts avec 3. Le record de la ligue date de 1964 et

appartient à André Sauvé ancien-nement des Royaux de St-Henri. Les lanceurs ne l'intimident pas. "Il n'y en a aucun que je redoute plus qu'un autre. Même pas André Livernois des Alouettes de l'Immaculée-Conception."

LE MEILLEUR 3e-BUT

"Je ne pense jamais à l'équipe d'Etoiles mais j'aimerais bien en faire partie." Les marqueurs officiels à qui reviendra la sélection des joueurs étoiles du circuit pourraient bien le choisir. Offensivement, il est un des meilleurs à ce poste. Il a fait compter plus de points que Bernard Hénault de l'Immaculée Conception, Pat Giordano de St-Henri et Gilles Lussignan de Pointe-aux-Trembles. Il a également frappé plus de coups sûrs que tous les autres 3e-but de la ligue.

Il recevra toutefois une vive compétition de la part de Bill Bowker des Mets de Ville-Mont-Royal et de Ronald Fournier du LSA-Ahuntsic. Ces deux joueurs possèdent plus d'expérience que lui.

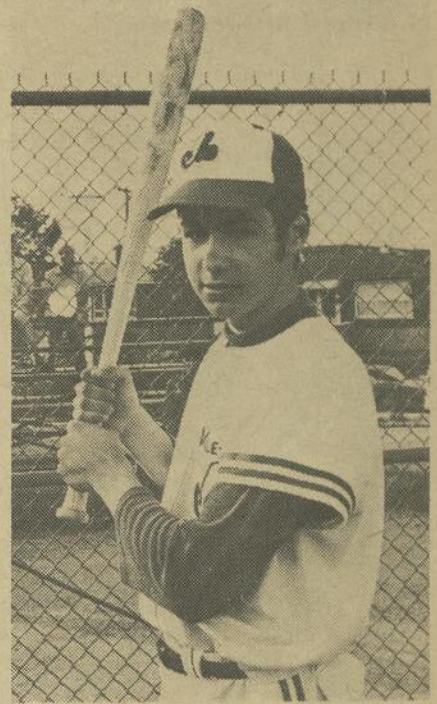
CHAMPION COMPTEUR

Denis joue également au hockey et il se tire très bien d'affaire. L'an passé, comme joueur de centre du St-Mathieu-Rosemont de la ligue Juvénile de Montréal, il a remporté le championnat des compteurs. A l'automne prochain, il se présentera au camp d'entraînement du National de Rosemont. "Si

je ne peux pas me tailler une place avec le National, je porterai les couleurs de l'équipe junior de l'Université McGill".

Il fréquente cette université depuis deux ans et il y poursuit des études générales qui l'amèneront ensuite vers le choix d'une option. Les arts et lettres l'intéressent particulièrement.

En attendant de reprendre les études, il s'amuse avec les Expos de Ville-Marie et cherche à faire aussi bien que son idole Hank Aaron.



Denis Ambrosi, deuxième meilleur frappeur de la ligue et troisième-but des Expos de Ville-Marie.

Marqueur au baseball junior

Mme Singler rêve des majeures

Le sport du baseball était jusqu'à il y a quelques années un domaine exclusivement réservé aux hommes. Or, depuis quelques temps, les femmes s'y intéressent beaucoup mais on dirait que les hommes n'en veulent pas. On l'a vu aux Etats-Unis où une femme a tenté de se faire admettre sans succès dans la confrérie des arbitres.

A Montréal, une situation semblable s'est produite dernièrement alors que Mme Marie-Paule Singler a tenté de se faire engager comme marqueur officiel aux parties des Expos. Rien à faire, la politique veut que ce travail soit fait par un chroniqueur sportif. De plus, la présence d'une femme dans la loge des journalistes est interdite. Donc pas question des ligues majeures pour Mme Singler.

Pourtant, elle s'y connaît. Depuis 7 ans, elle marque les parties de la Ligue de baseball junior du district de Montréal et plusieurs autres marqueurs du circuit, comme M. Ariste Lavoie, sont heureux des conseils qu'elle leur a donnés. Les directeurs de clubs, les gérants et même les joueurs se disent satisfaits de son travail.

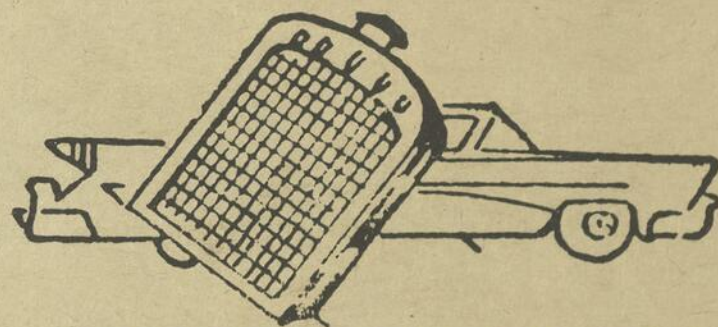
"Je suis la grand-mère des marqueurs de la Ligue, j'y suis depuis 1964. Je ne fais pas ce travail pour l'argent. J'aime ça comme j'aime le baseball. Je vais souvent voir les Expos et je regarde presque toutes les parties à la télévision". Elle ajoute: "Ce que j'ai vu au parc Jarry et à la télévision, m'a montré que je pouvais faire aussi bien que ces marqueurs masculins".

Avant de marquer dans la ligue junior, elle marquait à Laval des

Rapides et en 1959, elle dirigeait même une équipe de la Petite Ligue.

"Un de mes plus grands rêves, ce serait de marquer une partie

des ligues majeures mais il va me falloir attendre encore quelques années avant qu'ils décident de donner une chance aux femmes."



JOLY RADIATORS & AUTO BODY LTD.

- PEINTURE
- SERVICE DE RADIATEUR
- SOUDURE
- REMORQUAGE

9134 LAJEUNESSE

388-4168

235 JEAN TALON WEST

276-3661

A la mi-saison

Toutes les équipes aspirent au championnat dans la ligue de baseball Provinciale

Par Pierre Roux de la Parole de Drummondville

On en est maintenant rendu à la mi-saison dans la ligue de baseball Provinciale et bien malin est celui qui, à l'heure actuelle, pourrait prédire quelle équipe ne prendra pas part aux prochaines séries éliminatoires. Le classement de ce circuit à cinq équipes est tellement serré, qu'il faudra sans doute attendre au dernier programme de la saison afin de savoir quelle équipe fera naufrage.

Jusqu'ici, toutes les équipes du circuit Yvon Ellyson ont goûté au premier rang, sauf les Royaux de Drummondville (les champions de l'an dernier), qui ont été extrêmement lents à démarrer. Les hommes de John Noce ont toutefois connu des moments plus heureux récemment, ce qui leur a valu de quitter la dernière place pour la céder aux Aigles de Trois-Rivières.

A Trois-Rivières, les Aigles ont connu un départ fulgurant sous la direction du montréalais Marcel Guilbault. Les Trifluviens ont même connu la sensation de dominer le circuit durant une certaine période. Pour une raison ou pour une autre cependant, les Aigles ont entrepris une série de déboires il y a quelques semaines pour passer du premier au dernier éche-

lon, tellement le classement est serré dans le circuit Ellyson.

Les Indiens de Québec et les Alouettes de Sherbrooke ont eux aussi dominé à l'occasion tandis que les Mineurs de Thetford-Mines détenaient le haut du pavé au moment d'aller sous presse, mais par une très faible marge, trop minime même pour pouvoir affirmer qu'ils seront en mesure d'y demeurer longtemps.

Québec est à surveiller

Même après six premières semaines d'activités, nombreux sont les amateurs qui continuent à s'interroger quant à savoir qui terminera au premier rang et qui devra se contenter de la cinquième et dernière position. Une très intéressante question à laquelle il est passablement difficile de répondre.

Qu'il s'agisse de Thetford-Mines, Sherbrooke, Québec, Drummondville ou Trois-Rivières, l'un ou l'autre pourrait aussi bien terminer premier que dernier.

Ce qui nous amène à parler cette semaine des Indiens de Québec, l'équipe peut-être la mieux équilibrée dans le circuit Yvon Ellyson, à l'heure actuelle. Les Indiens, de l'instructeur Karl "Chico" Heron n'ont jamais remporté un titre en sai-

son régulière et ils aimeraient bien succéder aux Royaux de Drummondville, dès cette saison.

Grenald, une belle acquisition

Si l'on fait exception de l'excellent, Reggie Grenald, (un athlète qui frise la quarantaine) repêché des défunts Cardinals de Granby, les Indiens de Québec n'alignent définitivement pas la plus redoutable équipe à l'offensive.

Les défonceurs de clôtures ne sont pas ce qu'il y a de plus nombreux à Québec, mais il n'en demeure pas moins que l'équipe de Chico Heron sait se défendre fort bien à l'attaque et grâce à la vitesse des Harvey Yancey, Victor Nazario et quelques autres, elle parvient à croiser le marbre assez fréquemment pour pouvoir l'emporter avec une certaine régularité.

Selon les plus récentes statistiques qui ont été fournies par le publiciste de l'équipe, les Indiens comptaient sur trois frappeurs dont la moyenne était supérieure à .300. Reggie Grenald venait naturellement en tête de liste avec un impression-

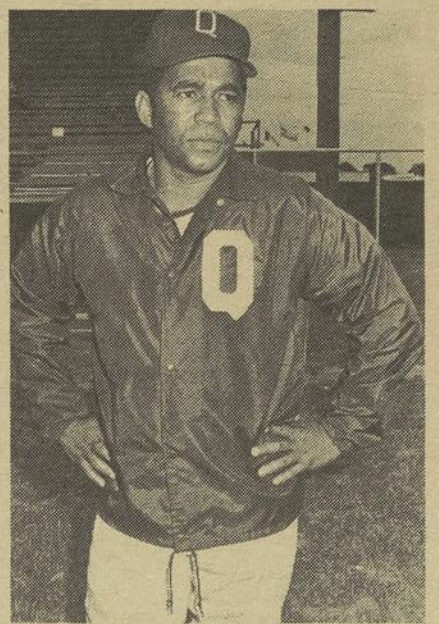
nant .337. Celui qui a frappé 19 circuits dans l'uniforme du Granby, l'an dernier, s'avère une précieuse acquisition pour Québec et il pourrait être l'homme qui fera la différence chez les Indiens à la fin de la présente saison.

Les deux autres joueurs à frapper pour plus de .300 chez l'équipe de la Vieille Capitale étaient Harvey Hancey avec .329 et le rapide voltigeur de centre, Jose Silva, avec une fiche de .315.

Du côté défensif, les Québécois sont également de première force. L'arrêt-court, Everest Contramaestre de même que le joueur de deuxième-but, Mariano De Leon accomplissent des merveilles ce qui vaut aux Indiens de dominer présentement le circuit dans la colonne des double-jeux. D'autre part, avec un Jose Silva à son meilleur dans le champ centre, les Indiens peuvent se vanter de posséder l'un des champs extérieurs les plus efficaces dans tout le circuit.

Carboni va bien

Au monticule, sans être les



Chico Heron en est à sa seconde saison au poste de joueur-gérant à Québec. Après avoir conduit ses protégés au championnat des séries éliminatoires en 1969, Heron aimerait bien les voir répéter un tel exploit en saison régulière, cette année.

meilleurs, les Québécois se tirent passablement bien d'affaires. Jos Cariboni, de retour après une absence de deux ans, demeure un artilleur gagnant. Le droitier Luis De Leon est toujours sur les lieux tandis que le jeune Angel Davila s'est avéré une fort précieuse acquisition.

William De Jesus, Bob Arpoika et John Carroll (ce dernier a débuté la présente saison à Thetford) complètent le personnel de lanceurs du Québec, une équipe qui aura certainement son mot à dire dans la présente course au championnat du circuit Yvon Ellyson.

JOUEZ A L'EXPERT

Marquez un point pour chaque bonne réponse - Si vous obtenez un compte entre 11 et 12, vous êtes un expert: Entre 9 et 10, vous êtes un connaisseur: Entre 7 et 8, vous êtes un amateur. Moins de 7, continuez à lire Sport illustré pour vous renseigner.

- (1) Quel club de la ligne Nationale de hockey a repêché Gilbert Perreault du Canadien junior en 1970?
- (a) - Canuks de Vancouver
 - (b) - Sabres de Buffalo
 - (c) - Canadiens de Montréal

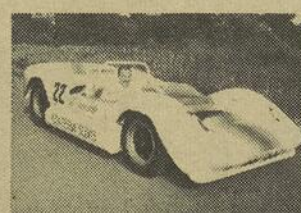
- (2) Quel conducteur d'autos de courses a perdu la vie lors du Grand Prix de Hollande disputé à Zandvoort en 1970?
- (a) - Bruce McLaren
 - (b) - Piers Courage
 - (c) - Jim Clark

- (3) Quel club de baseball des majeurs a effectué le premier triple jeu de la saison 1970?
- (a) - Pirates de Pittsburgh
 - (b) - Expos de Montréal
 - (c) - Mets de New York

- (4) Avec quelle équipe de la ligue Nationale, évoluera Robert Rousseau cette année?
- (a) - Sabres de Buffalo
 - (b) - Kings de Los Angeles
 - (c) - North Stars du Minnesota

- (5) Comment se nomme l'ex-quart-arrière des Giants de New York qui porte maintenant les couleurs des Rough Riders d'Ottawa?
- (a) - George Ratterman
 - (b) - Gary Wood
 - (c) - Earl Morrall

- (6) Dans quelle ville canadienne, la filiale des Expos de Montréal qui évoluait à Buffalo auparavant, établira-t-elle domicile en 70?
- (a) - Vancouver
 - (b) - Calgary
 - (c) - Winnipeg



Solutions p. 11

- (7) Quel cheval a gagné le prix de la Reine, disputé à Toronto en 1970?
- (a) - Franfreluche
 - (b) - Dance to Market
 - (c) - Almoner

- (8) Quel golfeur britannique vient de remporter les honneurs de l'omnium des Etats-Unis?
- (a) - Tony Jacklin
 - (b) - Gary Player
 - (c) - Tommy Aaron

- (9) Quel joueur de la ligue Junior "A" de l'Ontario a été choisi au repêchage de la ligue Nationale, immédiatement après Gilbert Perreault? Il portait les couleurs des Malboros de Toronto l'an dernier.
- (a) - Steve Durbano
 - (b) - Dave Tallon
 - (c) - Jim Marshall

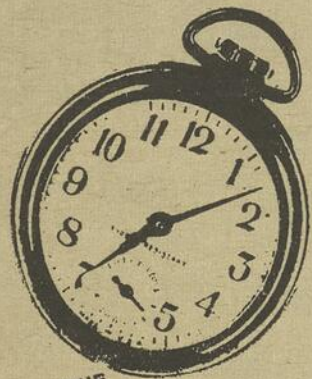
- (10) Quel joueur des Expos de Montréal, vient de compléter un stage de dix jours dans l'armée américaine?
- (a) - Mike Wegener
 - (b) - John Bateman
 - (c) - Coco Laboy

- (11) Quel joueur du Canadien junior a tenté sa chance comme joueur de football avec les Alouettes de Montréal cette année?
- (a) - Serge Lajeunesse
 - (b) - Jocelyn Guevremont
 - (c) - Allan Globensky

- (12) Contre quel club de la ligue Américaine, le lanceur Dave McNally a-t-il remporté sa centième victoire de sa carrière dans les majeurs?
- (a) - Yankees de New York
 - (b) - Sénateurs de Washington
 - (c) - Indiens de Cleveland

C'EST L'HEURE DE LOUER...

parce que maintenant vous en aurez plus pour votre argent —
Aucun frais caché: chauffage, eau et électricité sont compris — plus...



- CHAUFFAGE RADIANT TOUT ELECTRIQUE
- COMPLETEMENT INSONORISE ET A L'EPREUVE DU FEU
- ANTENNE CAPTANT TOUTES LES CHAINES TV
- PISCINES INTERIEURE ET EXTERIEURE
- BAINS SAUNAS, TENNIS
- BUANDERIES
- A 7 MINUTES DU CENTRE-VILLE PAR AUTO OU METRO
- OCCUPATION IMMEDIATE
- DEUX NOUVELLES TOURS NOUVELLEMENT FINIES

A LONGUEUIL
l'air n'est pas pollué



domaine
d'iberville

3, 3 1/2, 4 1/2 pièces
TRAVERSEZ UN DES PONTS VERS
LA RIVE SUD ET SUIVEZ LES
INDICATIONS POUR LONGUEUIL.
300, rue Joliette
679-1330

POINT DE MIRE



Le confrère Ronald Corey est un golfeur gaucher qui connaît encore plus de succès s'il se décidait une fois pour toutes d'oublier le ou les mauvais trous passés et se concentrer sur ceux à venir. Ce défaut en golf n'est toutefois pas exclusif à Ronald et seuls ceux qui en

sont affectés peuvent se guérir eux-mêmes.

Certains professionnels de chez nous poussent l'effronterie au point d'exiger \$25.00 pour une ronde de golf en leur compagnie... Messieurs les supposés pros, pour qui vous

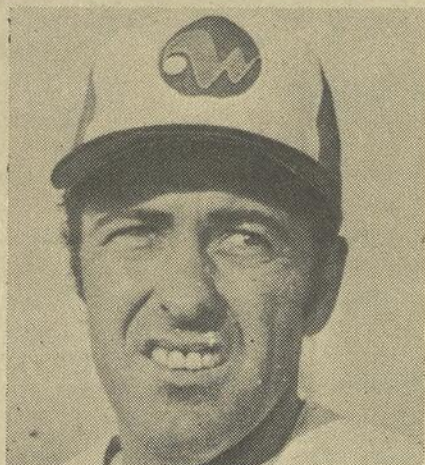
prenez-vous? Personnellement je considère les pros qui agissent de la sorte comme de purs exploités. Heureusement, qu'ils sont en minorité...

Le mille le plus rapide de la saison à la Piste Saguenay appartient à Paulo Mir, une mar-

que en 2.06 et réalisée le 21 juin. Le coursier de Fernand Lucier et Pierre Lajoie abaissaient ainsi leur marque de 4 secondes.

Le cinq ans Direct Champ Angus, de Moissette Gravel, de Chicoutimi-Nord, vient de remporter sa première victoire de

la saison en 2.10 et 1. Ce jeune coursier représente les couleurs de la région dans L'Amble Saguenay qui sera présenté le 28 juin à la Piste Saguenay. L'an dernier, il avait triomphé en 2.09 et 4 pour sa meilleure marque à vie.



Claude Piché quitte les Whips de Winnipeg pour devenir dépisteur des Expos. Claude parcourra le Canada dans le but de découvrir des joueurs éventuels pour les Expos.



La saison dernière, une malencontreuse blessure à la cheville droite est venu halter ses efforts et les Rangers ont dû concéder le championnat aux Remparts de Québec.

Pierre Plante (au centre) a signé son contrat avec les Rangers de Drummondville de la ligue de Québec en vue de la prochaine saison. On le voit ici en compagnie de son père Wallie et de son instructeur Bruce Cline. Cette année, il devrait être le pilier des siens.



Le tournoi de golf du club social Entre Nous de la compagnie Cement Canada Lafarge a été un succès la fin de semaine dernière au club Gray Rocks.



PURIFIONS L'AIR ET VIVONS MIEUX

ELCAR 400

ENDROITS

- Taverne
- Club
- Discothèque
- Gymnase
- Aréna (vestiaire)
- Studio de santé
- Bureau
- Salle de Balle au mur
- Restaurant
- Bureau de médecin
- Voute à fourrure
- Ecole
- Dortoir
- Salle de conférence
- Librairie, etc.



UN PRODUIT CANADIEN

- 1- Air climatise
- 2- Humidificateur
- 3- Deshumificateur
- 4- Barometre-thermometre
- 5- Chauffeferette
- 6- Eventail, etc.

Purifie, ventile, filtre, désinfecte, déodorise

1. Construit en acier épais recouvert d'émail cuit.
2. Les appareils sont à l'épreuve de l'eau et de la rouille.
3. Les parois sont isolées pour empêcher la condensation.
4. La prise d'air extérieure est protégée contre la mauvaise température, les oiseaux et les insectes.
5. Un cadre d'acier est fourni avec chaque appareil pour permettre de le fixer au mur.
6. Un filtre lavable, en usage dans l'industrie électronique, combat les bactéries et les pollens et attrape les particules de poussière les plus fines.
7. Grillage anti-courant d'air permettant de diffuser l'air uniformément dans toutes les directions.
8. Bouton de contrôle du système (breveté) pour mélanger l'air extérieur avec l'air intérieur et équilibrer la pression.
9. Equipé de ventilateurs à turbine en aluminium de fabrication soignée permettant un rendement plus doux.
10. Moteurs silencieux et lubrifiés à vie.
11. Contrôle de moteur 3 vitesses.
12. Bouton de réglage micrométrique permettant d'obtenir exactement la quantité d'oxygène actif nécessaire à votre confort.
13. 6 éléments doubles de décharges électriques à froid.
14. Commutateur "ON" et "OFF" pour la section électronique.
15. Se branche à toute prise de courant ordinaire.
16. D'installation facile et rapide.

Pour de plus amples renseignements, téléphonez ou écrivez à:

PURIFI-TRONIQUE INC.

5505 PAPINEAU MONTREAL, 178 P.Q.

Tel. 527-3646

Guy Lapointe est prêt pour la saison 1970-71, cette fois dans l'uniforme des Canadiens

par Jean Paul Chartrand

Si la saison de hockey dans la ligue Nationale débutait demain Guy Lapointe serait sur la patinoire dès 9 heures. Pour lui, le hockey c'est une affaire de douze mois par année. Une fois la semaine, à chaque lundi soir, on peut le voir sur la patinoire de l'aréna de Laprairie, où il pratique chaque semaine en compagnie de Rodrigue Gilbert, Jean-Claude Tremblay, Ron Harris, Terry Harper, Claude Piché et plusieurs autres.

"On se divise en deux camps", raconte le jeune défenseur-étoile des Voyageurs de la ligue Américaine. "Ce n'est pas comme une vraie partie, mais de temps à autre, les mises-en-échec sont passablement dures. Il faut se surveiller..."

Lapointe est reconnu comme l'un des plus durs coéquipiers à faire son apparition avec les Canadiens depuis de nombreuses années. Qui ne se souvient pas de ses prouesses avec le Canadien junior et ensuite avec les Voyageurs. En compagnie de Pierre Bouchard, il a formé un duo que les amateurs de jeu rude se sont plus à appeler "Frick and Frack".

"J'ai toujours aimé le jeu rude, depuis que je suis tout jeune," ajoute Lapointe. "C'est ma façon à moi de joueur au hockey. Je devais même prendre des cours de boxe au cours de l'été, en compagnie de notre seigneur Tino Geoffroy, mais je crois qu'il m'a oublié quelque part. Maintenant, il est trop tard, car je participe à une clini-

que de hockey à Boston, en compagnie de Charlie Hodge, Gary Doak, Richard Martin, Léo Léger et Normand Gratton. Je dois arriver à Boston le 20 juillet et je ne reviendrai pas à Montréal avant la fin d'août."

LE SAUT EN 1970

A 22 ans, Lapointe ambitionne faire le saut dans la ligue Nationale avec les Canadiens dès cette année. Après tout, il a connu une saison du tonnerre l'an dernier avec les Voyageurs. Il a été choisi sur l'équipe d'étoiles à la fin du calendrier régulier et a perdu par un seul vote, le titre du meilleur défenseur du circuit.

"Je suis certain que si nous avons participé à la grande finale de la ligue Américaine, j'aurais devancé Noel Price", soutient Lapointe. "Mais le sort en a voulu autrement."

Lapointe ne travaille pas au cours de l'été, mais il ne perd pas une minute de son temps. Ses semaines sont bien remplies. Le lundi soir, il joue au hockey pendant une heure et demie. Deux autres fois au cours de la même semaine, il joue à la balle-au-mur et au golf. Il n'est pas prêt, de détrôner Arnold Palmer ou Jack Nicklaus comme les monarques du golf, mais il joue pour s'amuser. "Quand je joue 115 pour 18 trous, je suis tout souriant", prétend-il. Pour moi, c'est l'exercice qui compte. Quand bien même je jouerais 150, je m'en ficherais pas mal"

Lapointe doit avoir raison, car son poids actuel est de 190 livres, soit seule-

ment cinq livres de plus qu'il pesait quand il a pris congé du hockey en avril dernier.

ET SON EPOUSE

Comme les autres épouses de joueurs de hockey. Andrée Lapointe est une mordue de ce sport. Elle suit son époux chaque fois qu'il participe à un match et est sa plus fidèle admiratrice.

Lapointe était convaincu qu'il serait protégé par les Canadiens lors de la dernière séance de repêchage. Après tout, il avait connu une excellente saison avec les Voyageurs. Il lui reste maintenant à mériter un poste régulier avec le grand club.

"Je sais que ce ne sera pas facile, car la compétition est forte, mais je ferai tout ce qui est humainement possible pour demeurer avec les Canadiens". Et d'ajouter Lapointe "J'ai eu l'occasion de jouer quelques matches l'an dernier dans l'uniforme bleu-blanc-rouge et je dois admettre que ça m'a fait quelque chose. Au tout début j'étais perdu, mais à la longue, je me suis replacé".

On se souviendra qu'à son premier match au Forum, dans l'alignement du club de Claude Ruel, Lapointe n'avait fait que de rares apparitions sur la patinoire, mais il en avait profité pour assommer le grand Peter Stankowski des Red Wings de Détroit.

TRES ENERVANT

"Je me souviens de ce match comme si c'était hier," raconte Lapointe. "Je me suis retrouvé dans le



coin de la patinoire avec Stankowski. Il a voulu lever le coude et j'ai été plus vite que lui. Je crois que j'étais tellement nerveux que je ne savais pas exactement ce qui arrivait. En tout cas, je n'ai pris aucune chance et je m'en suis bien sorti".

Le départ de Ted Harris et la blessure subie par

Serge Savard, laissent un poste vacant à la ligne bleue du Tricolore, du moins pour le début de saison. Savard récupère assez bien de sa fracture à une jambe et pourrait fort bien être en mesure de jouer en octobre prochain. Mais il y a de la place pour un autre, et Lapointe aimerait bien être cet autre...

S'il mérite un poste avec les Canadiens, il achète sa maison

Le 23 mai dernier, Guy Lapointe convolait en juste noce avec la jolie Andrée Vienneau. Le couple s'est rendu au Lac George pour sa lune de miel, mais en recommencera une deuxième d'ici deux semaines. "Je savais que je devais me rendre à Boston à la mi-juillet pour y participer à une école de Hockey", déclare Lapointe. "Mon épouse et moi-même avons donc décidé de passer une courte

lune de miel au Lac George avant de repartir pour un autre mois à Boston".

Au moment de son mariage, Lapointe n'a pas voulu prendre de chance avec le hockey. Il ignorait à ce moment si les Canadiens le protégeraient. De plus, il y avait toujours la possibilité qu'il soit retourné aux Voyageurs et on parlait alors d'un transfert possible de la franchise de cette équipe à Halifax.

"C'est à cause de ces deux raisons que je n'ai pas acheté un seul meuble pour notre maison", raconte Lapointe. Nous avons plutôt loué un appartement meublé et je n'ai même pas de bail. Si jamais je devais m'exiler, je serais prêt. Mais je dois admettre que si je mérite un poste avec les Canadiens, je deviendrai vite propriétaire de ma propre maison."

TOYOTA

SPINELLI

VENDEUR - DEALER

LACHINE QUE. 637-3771

FOOTBALL

JEAN-PAUL CHARTRAND



Pour vendre des billets il faut des victoires

Les Alouettes de Montréal se lancent à l'assaut d'une nouvelle saison cette semaine. D'ici à la fin de juillet, les Nouveaux Alouettes de Sam Etcheverry disputeront quatre matches d'exhibition; deux contre des équipes de l'ouest et les deux autres contre des clubs de l'est.

Winnipeg, Calgary et Ottawa seront les visiteurs à l'Autostade tandis que les Montréalais joueront un seul match hors concours à l'extérieur, soit à Toronto le 24 juillet prochain.

Bien que les Alouettes soient totalement transformés depuis l'an dernier, la vente des billets de saison n'a établi aucun record. Pendant qu'à Toronto, les Argonauts ont déjà 23,000 billets de saison vendus, les Alouettes en ont à peine 9,000.

Il faut donc s'attendre à une lutte endiablée pendant la période de matches hors concours, car les dirigeants du nouveau club local ne sont pas sans savoir que deux victoires de suite contre Winnipeg et Calgary pourraient pratiquement doubler le nombre de détenteurs de billets de saison pour 1970. Par contre, deux défaites d'affilée produiraient exactement l'effet contraire et décourageraient certains amateurs de football montréalais qui recommencent à espérer, mais qui désirent attendre encore quelques semaines avant de reprendre leurs billets de saison qu'ils ont laissé tomber vers le début des années 60...

ATTENTION A WOOD

L'ex-pilote en chef des Tiger Cats de Hamilton et des Alouettes de Montréal, maintenant bras droit du président des Giants de New York, Jim Trimble, est convaincu que le quart-arrière Gary Wood, est le meilleur joueur de quart à venir évoluer au Canada depuis bien des années.

Trimble a peut-être vu juste, car lors du match des étoiles contre les Rough Riders, Wood n'a pas perdu de temps à se mettre en évidence. Dès sa deuxième séquence de jeux, il a atteint le flaqueur Whit Tucker dans la zone des buts pour un touché des siens.

Si Wood n'a pu mériter un poste dans la NFL, c'est surtout à cause de sa petite taille. Il ne mesure pas six pieds, et il est pratiquement impensable pour un quart-arrière d'évoluer dans le football professionnel américain s'il ne dépasse pas les six pieds par quelques pouces.

Wood a prouvé qu'il était très rapide et on constate à première vue qu'il a subi l'influence de Fran Tarkenton. Il recule très vite et cherche son receveur primaire. S'il ne le trouve pas, il ne s'occupe pas du deuxième, préférant porter lui-même le ballon, un peu à la façon de Tarkenton avec les Giants. Avec un Gary Wood en bonne forme au quart, il ne faudrait pas prendre les Riders d'Ottawa à la légère...

ET CEPPESELLI

Le cas de Gene Ceppetelli s'éternise de jour en jour. Il a reçu l'ordre de cesser de pratiquer avec les Alouettes, mais il demeure quand même au camp d'entraînement de la cité des Jeunes à Vaudreuil.

Qu'il le veuille ou non, il faudra que le commissaire Jake Gaudaur se décide un jour ou l'autre. Si Ceppetelli n'appartient pas aux Alouettes qu'on le chasse du camp d'entraînement. Sinon, qu'on lui laisse gagner sa vie comme bon lui semble.

Retraqué par les Eagles de Philadelphie, Ceppetelli s'est rapporté aux Giants de New York à titre d'agent libre car personne ne voulait de lui dans la NFL. Pourquoi cette attention soudaine. S'il n'était pas assez bon pour jouer pour les Giants, comment se fait-il que les Falcons d'Atlanta, les 49ers de San Francisco, les Bills de Buffalo et les Steelers de Pittsburgh veulent tous mettre la main sur son contrat. Il y a quelque chose qui cloche quelque part. Il est impossible de croire qu'un joueur qui n'a jamais pu se tailler un poste régulier dans le football américain soit soudainement recherché par quatre équipes en même temps.

Il y a des pressions qui viennent de la ligue Canadienne de football et le commissaire Gaudaur est mieux de commencer à trouver les responsables ici même au Canada. Au cas où il ne le saurait pas. Je lui conseille de faire une petite enquête auprès des Lions de Vancouver et des Tiger Cats de Hamilton. Ce sont ces deux équipes qui semblent utiliser de leur influence auprès de quelques clubs américains pour empêcher Ceppetelli de jouer à Montréal.

Dave Raimey est hanté par son opération au genou

par Jean Paul Chartrand

S'il fallait choisir les cinq meilleurs porteurs de ballon qui ont évolué au Canada au cours des dix dernières années, le nom de Dave Raimey des Argonauts de Toronto viendrait immédiatement à l'esprit. Il serait suivi de George Reed des Rough Riders de Regina, de Bill Symons, lui aussi des Argos, de Bo Scott, ancien membre des Rough Riders d'Ottawa et finalement Jim Evanson des Lions de Vancouver.

A Toronto, on se pose aujourd'hui la question: "Raimey sera-t-il le même joueur en 1970? Est-il totalement remis de son intervention chirurgicale au genou, subie en octobre 1969, à la suite d'un dur plaqué de Angelo Mosca des Tiger Cats de Hamilton?"

L'orthopédiste des Argonauts soutient que Raimey est totalement remis de son opération et que les cartilages de son genou sont aussi solides qu'auparavant. Mais l'as porteur de ballon des Argos demeure sceptique. Il se souvient fort bien que l'an dernier, après un match contre les Roughriders de Regina, il s'est rendu auprès du même docteur pour lui faire savoir qu'il s'était blessé au genou au cours de la rencontre. Des examens radiologiques ne décelèrent absolument rien et

Raimey joua cinq autres parties avant de finalement tomber victime de Mosca. Lors de l'opération qui suivit cette blessure, l'équipe de médecins constata que Raimey avait bel et bien raison la première fois. Qu'il avait subi une déchirure des cartilages contre Regina et non contre Hamilton.

C'EST PSYCHOLOGIQUE

Aujourd'hui, Raimey court librement. Sa vitesse est comparable à celle des années passées. Il peut couper à gauche et à droite tout comme il le faisait auparavant. Mais il y a une différence... Ca lui fait mal chaque fois qu'il s'élance avec le ballon... Bien plus... Il n'a pas encore été frappé solidement, et il se demande ce qui surviendra lorsqu'il sera arrêté dans une course par une tonne de chair humaine?

"Je sais que la blessure est complètement guérie", soutient-il. "Mais je ne peux m'habituer à cette douleur dans le genou. Que voulez-vous. Je n'ai jamais été blessé auparavant et il me semble que ce soit impossible de revenir au jeu tout comme auparavant".

Raimey va encore plus loin... "Ce n'est pas la peur de me faire blesser qui me hante, car j'ai déjà été frappé solidement. Mais il me semble que mes courses ne sont plus pareilles comme l'an dernier. Je suis aussi rapide, mais il y a quelque chose qui survient dans mon genou que je ne comprends pas. Même quand je marche lentement, je peux entendre un bruit au niveau de la rotule, comme si quelque chose se déchirait chaque fois que je fais un mouvement."

ENTRAÎNEMENT SPECIAL

Raimey a été un de cinq

joueurs des Argonauts qui ont subi des opérations au genou au cours de la saison morte. Les autres sont Danny Nykoluk, Allan Ray Aldridge, Ed Harrington et Bob Swift.

"Je me suis entraîné comme jamais au cours de l'hiver", déclare-t-il. "J'ai même suivi des cours de conditionnement physique à l'école de Lloyd Percival à Toronto. Malgré tout, ça ne fonctionne pas à mon goût. J'admets que jamais je n'ai été en aussi bonne forme physique, mais de là à dire que je pourrai reprendre là où j'ai laissé l'an dernier, il y a une marge..."

Jusqu'à maintenant, l'instructeur Leo Cahill n'a fait aucune pression auprès de Raimey. Il sait que son porteur de ballon-étoile est un des meilleurs joueurs au pays. Malheureux à Winnipeg, où il évoluait auparavant, Raimey a vite fait de retrouver le sourire à Toronto et en février dernier, il n'a pas hésité à signer un contrat de deux ans, pour une somme que l'on prétend supérieure à \$20,000 par année.

LA COUPE GREY

Déjà, les Argonauts ont vendu 23,000 billets de saison, ce qui indique qu'ils joueront devant une salle comble à domicile, pour chaque match de 1970. Et Raimey est une des raisons principales de cette popularité des Argos.

En compagnie de Bill Symons, il forme l'un des plus célèbres duos de porteurs de ballon au pays et un Dave Raimey en forme obligerait les experts à choisir Toronto comme aspirant logique à la succession des Rough Riders d'Ottawa comme détenteur de la coupe Grey en 1970. Mais voilà... Dave Raimey est-il le même joueur que par les années passées... ?

POUR GARDER CEPPESELLI...

Si c'est une guerre ouverte que veulent livrer certaines équipes de la ligue Canadienne de football aux Alouettes, ces derniers semblent prêts à relever le défi. En tout cas, il y a un club américain qui commence à voir rouge, car les Alouettes seraient actuellement en pourparlers d'affaires avec leur premier choix au repêchage de 1970.

Pour le moment, on ignore le nom de l'équipe américaine, mais tout indique qu'en cherchant chez les Steelers de Pittsburgh, les Falcons d'Atlanta, les Bills de Buffalo et les 49ers de San Francisco, on pourrait retrouver le nom du joueur en question.

Pour le bénéfice des lecteurs de Sport Illustré, voici les quatre joueurs qui ont été choisis au premier tour de scrutin par chacune de ces équipes en 1970: Steelers de Pittsburgh, Terry Bradshaw, Louisiana Tech; Falcons d'Atlanta, John Small, The Citadel; Bills de Buffalo, Al Cowlings, Southern California; 49ers de San Francisco, Cedric Hardman, North Texas State.

On peut éliminer au départ les Steelers de Pittsburgh, puisque Bradshaw a déjà signé un contrat professionnel en prévision de la prochaine saison. Donc faites votre choix parmi les trois autres qui restent...

LE CALENDRIER DES MATCHES DE L'AVANT SAISON 1970

6	juillet lundi	Edmonton à Vancouver	8:00 p.m.
7	juillet mardi	Winnipeg à Montréal	8:00 p.m.
8	juillet mercredi	Ottawa à Toronto	8:15 p.m.
8	juillet mercredi	Edmonton à Calgary	8:30 p.m.
9	juillet jeudi	Winnipeg à Hamilton	8:00 p.m.
10	juillet vendredi	Vancouver à Regina	8:00 p.m.
13	juillet lundi	Calgary à Ottawa	8:00 p.m.
13	juillet lundi	Regina à Winnipeg	8:00 p.m.
14	juillet mardi	Toronto à Edmonton	8:00 p.m.
15	juillet mercredi	Calgary à Montréal	8:00 p.m.
16	juillet jeudi	Toronto à Vancouver	8:00 p.m.
17	juillet vendredi	Hamilton à Regina	8:00 p.m.
20	juillet lundi	Hamilton à Calgary	8:00 p.m.
20	juillet lundi	Montréal à Ottawa	8:00 p.m.
21	juillet mardi	Vancouver à Winnipeg	8:00 p.m.
22	juillet mercredi	Regina à Edmonton	8:00 p.m.
23	juillet jeudi	Ottawa à Hamilton	8:00 p.m.
24	juillet vendredi	Montréal à Toronto	8:15 p.m.

Spécialité : Moteur — Transmission

GARAGE LUSSIER AUTO PARTS INC.

15, rue DUBÉ, CHOMÉDEY, LAVAL — 663-2122



PRIX DE LA MANUFACTURE
AUCUN INTERMÉDIAIRE

GARANTIE 24 MOIS, 24,000 MILES

Financement sur les lieux

Service rapide, 36 mois pour payer

REMORQUAGE GRATUIT

DANS UN RAYON DE 50 MILES

aussi : mécanique générale et alignement de roues.

AUTOMOBILE

REAL DESROSIERS



Alors qu'elle s'annonçait assez compétitive, la série Can-Am sera maintenant qu'une série de victoires de l'équipe McLaren alors que tour à tour, Dan Gurney et Denis Hulme s'échangeront la première position.

Alors que l'on pensait le contraire à Mosport, nous avons été en mesure de constater au Mont-Tremblant que la fin de la domination McLaren était loin d'être terminée. Les nouveaux bolides de cette année sont définitivement les plus rapides et je ne pense pas que quelqu'un puisse rivaliser avec eux au cours des huit prochaines épreuves de la série. Jim Hall devrait attirer l'attention en fin de semaine avec sa nouvelle Chaparral mais il est très improbable que la 2J qui sera sûrement très révolutionnaire puisse rivaliser avec les voitures oranges.

A Mosport, Jackie Oliver et la nouvelle Autocoast nous étaient apparus comme les libérateurs. Une série d'incidents et surtout l'accident du Mont-Tremblant ont toutefois forcé l'équipe à abandonner. Il en sera semblé-t-il de même pour Don Nichols et la AVS Shadow. La voiture a été lourdement endommagée lors d'un accident à Sainte-Agathe après la course et le pilote George Follmer ne croit pas qu'il reviendra en piste bientôt. Il faut dire aussi qu'un manque de fonds frappe ses deux équipes. Peter Bryant le constructeur de la Autocoast avait bien reçu la commandite du "Mornin Afta" mais cela n'est pas suffisant. Un autre groupe sept est présentement en construction mais Bryant ne l'inscrira pas à moins de recevoir une somme d'argent importante qui défrayerait le coût astronomique des dépenses encourues. Pour Don Nichols, en plus de l'argent qui manque, il y a aussi les troubles mécaniques. La Shadow, à cause de sa petite taille présente des problèmes fort particuliers. Celui du surchauffement est loin d'être réglé. Rappelons que les mécaniciens ont dû modifier l'aileron dans lequel se trouvent les refroidisseurs d'huile et d'air et que depuis ce temps, le dispositif ne remplit pas ses promesses. Le fait aussi de ne pas avoir d'embrayage cause de sérieux problèmes de convertisseur de couple.

C'est donc dire qu'à Watkins Glen, Dan Gurney et Denis Hulme auront la voie libre. Ces deux absences diminueront considérablement l'intérêt. Inutile de parler de la nouvelle Lola de Peter Revson puisque ce bolide nous apparaît très ordinaire. Ce sera donc une série de victoires de l'équipe McLaren, tout comme si Bruce était encore là.

...

Le programme de courses du premier juillet à l'aéroport Rockliffe d'Ottawa a été un véritable succès malgré une piste en mauvais état et la pluie qui s'est mise à tomber au milieu de l'après-midi. Plus de 35,000 personnes ont bravé cette mauvaise température pour assister aux différentes épreuves. Malheureusement, le parcours était tellement raboteux qu'on a été dans l'obligation de réduire la distance des courses de monoplaces. D'ailleurs plusieurs compétiteurs ont été victimes de la situation et ont brisé des pièces de suspension. Certaines personnes ont déclaré sur place, que si les organisateurs l'avaient demandé, le gouvernement du Canada qui commanditait le programme aurait fait tout repaver. Je pense que l'on devra être plus sérieux la prochaine fois que l'on choisira les personnes qui examinent le circuit avant de l'approuver. Il y avait tellement de bosses, qu'à certains endroits les voitures quittaient la piste momentanément.

...

Les trois clubs qui ont organisé les épreuves ont fait du bon travail mais c'était loin d'être professionnel comme au Mont-Tremblant.

...

Le championnat de rallye Molson prend quelques semaines de vacances. En effet, après le rallye de la Confédération la semaine dernière, la prochaine épreuve n'aura lieu que le 9 août prochain.

...

De plus en plus de compétiteurs utilisent maintenant de l'huile Penzoil dans leur moteur. L'ami Germain Lucier fait beaucoup de cabale et d'ailleurs son produit est excellent.

...

Marc Cantin a annoncé la semaine dernière qu'il revenait à la compétition en plus d'être instructeur à la Fédération canadienne du sport automobile et à l'école Jim Russell. Marc a acheté l'ancienne Mustang de Michael Jackson.

Bill Brack devra secouer sa léthargie



Bill Brack obtenait beaucoup de succès alors qu'il courait en formule B. Il avait remporté une très belle course au Mont-Tremblant il y a deux ans.

Que se passe-t-il avec Bill Brack? Celui que l'on considérait jadis comme un des meilleurs pilotes de monoplace au Canada semble voir son étoile pâlir quelque peu. Serait-il devenu plus homme d'affaires que pilote?

Nous sommes en mesure de nous poser des questions après l'avoir vu à l'oeuvre lors des courses du premier juillet et en constatant son record peu enviable depuis le début de la saison dans le championnat Gulf. A Ottawa la semaine dernière, il n'a pas réussi à faire mieux que le deuxième temps aux qualifications avec sa Lotus 70 qui devrait pourtant être très rapi-

de. Le lendemain, il a tout simplement refusé de courir parce que ses équipiers n'ont pu installer les pneus à pluie à temps. Il va sans dire que son commanditaire, la compagnie d'huile Castrol, n'était pas content du tout.

SUR COOPER

Brack, qui est maintenant âgé de 34 ans, s'est pourtant attiré la faveur du public alors qu'il courait en Austin Cooper. C'est en 1963 qu'il fit ses débuts après avoir été équipier pour Gord Brown, celui qui lui a vendu sa première petite voiture. En 1964, après avoir été vendeur d'automobiles pendant de nombreuses années, Brack décida de se lancer en affaires. C'est en compagnie de Edward Slavens qu'il fonda la maison Sports Car Unlimited à Clarkson en Ontario. Les deux partenaires n'avaient que \$1,500 chacun en poche lorsqu'ils débütèrent. Une station-service se

greffa à tout le projet de telle sorte que l'année dernière, on évaluait le chiffre d'affaires à pas moins de 14 millions de dollars. Il n'a fallu que six ans seulement pour que tout fonctionne au-delà des espérances de Brack.

Pendant ce temps, Bill trouvait tout de même le temps de passer ses fins de semaine à faire des courses. Après avoir obtenu son permis national, il devint un des meilleurs pilotes en Ontario et ne manquait pas de remporter la victoire au Québec. En 1966, il remporta le championnat d'Italia de sa province en plus de dominer la course d'endurance, Sundown Grand Prix. Il abandonna par la suite le Cooper pour une saison et évolua en Lotus 47, la seule qu'il y avait en Amérique du Nord à cette époque.

EN FORMULE B

Ce fut ensuite la monoplace qui l'intéressa. Devenu distributeur des produits Lotus pour l'est du Canada et une partie des Etats-Unis, il se procura une Lotus 41, formule B, avec laquelle il gagna le championnat de l'est du Canada en plus de faire belle figure aux Etats-Unis. A la première année du championnat Continental, il gagna l'épreuve de Mosport et remporta aussi le titre dans la catégorie formule B après avoir fini deuxième et troisième dans quatre autres courses. Au mois de septembre de cette même année, il fut l'enfant choyé de Lotus qui lui permit de conduire une formule 1 dans le Grand Prix du Canada au Mont-Tremblant. Malheureusement, il dû se retirer après 18 tours à cause d'ennuis mécaniques.

Depuis l'année dernière, il évolue en formule A et n'obtient pas tellement de succès. Tout comme l'an passé, il a été victime de nombreux ennus de moteur et autres depuis le début de la saison.

Championnat du monde des conducteurs Formule Un

Pilote	Points
Jackie Stewart	19
Jochen Rindt	18
Jack Brabham	15
Pedro Rodriguez	10
Denis Hulme	9
Jean-Pierre Beltoise	9
x Bruce McLaren	6
Graham Hill	6
Chris Amon	6
Henri Pescarolo	5
Mario Andretti	4
Jackie Ickx	4
Ignazio Giunti	3
Gian-Claudio Regazzoni	3
Johnny Miles	2
Rolf Stommelen	2
xx Johnny Servoz-Gavin	2
John Surtees	1

x Décédé le 2 juin 1970

xx A abandonné la compétition active

Classement de la Can-Am

Dan Gurney	40 points
Roger McCaig	16 points
Lothar Motschenbacher	15 points
Jackie Oliver	15 points
Denis Hulme	12 points
George Eaton	12 points
Tony Dean	10 points
Bob Brown	10 points
Gordon Dewar	6 points
Oscar Kovalski	6 points

PONTIAC GTO
CHEVELLE 396
OLDS 442
RAMBLER AMX
HEMI-CUDA 340
MUSTANG MACH 1
et autres bolides.

VOS Pneus sont là!

ROBERT BERNARD
TIRE SERVICE LTEE
STATION SHELL

ST-PAUL D'ABBOTSFORD
379-5757

MONTREAL
861-6434

SUR LE PODIUM

NORMAND TRUDEAU



Afin d'assurer une plus grande "tranquillité" lors des compétitions d'aviron et de canot-kayak, l'Association Internationale d'Aviron a demandé aux organisateurs des Jeux de Munich de bannir toute envolée au-dessus du lac des régates par les hélicoptères et les avions.

...

A la suite d'une recommandation du Comité International Olympique aux Comités Nationaux Olympiques à l'effet d'organiser une journée ou encore une semaine olympique, il se pourrait fort bien que cette observance pour tout le Canada soit lancée par les Jeunes Chambres canadiennes. Quelle belle initiative qui est donnée aux Jeunes Commerces du Canada afin qu'il puissent apporter leur aide comme ils ont si bien fait dans le passé avec l'organisation des festivités de la Coupe Grey

...

A la toute dernière minute, l'équipe junior de Hockey sur gazon du Québec a dû annuler son engagement au championnat canadien à cause de difficultés financières. Cette compétition devait avoir lieu à Calgary la fin de semaine der-

nière. Le Commandant Rowland Stokes-Rees était très déçu de la tournure des événements.

...

A peine quelques jours des Jeux du Commonwealth et toujours, sans nouvelle de la formation du contingent qui nous représentera à Edinbourg en Ecosse. Le Colonel Jack Davies était sensé nous informer sur les derniers développements afin que nous puissions les transmettre à nos lecteurs. Il y a certainement un manque de communication quelque part.

...

La Ville de Québec s'est vue octroyer le prochain championnat canadien de volley-ball. Cette compétition devrait se dérouler dans le nouveau complexe sportif de l'Université Laval. Les volleyeurs canadiens seront certainement servis à souhait par la haute compétence de Gaston Marcotte qui occupe la direction de ce complexe.

...

Hébertisme, escalade, tennis, autant d'activités de plein air qu'on peut pratiquer à l'Auberge du P'tit Bonheur, dirigé par Paul Larue, et toutes ses activités sont comprises dans le prix de pension.

Les amateurs d'escrime seront heureux d'apprendre qu'un tournoi international d'escrime sera organisé au Centre Maisonneuve, 3000 rue Viau à Montréal les 5 et 6 septembre prochains. Cette 3e reprise du tournoi de "Terre des Hommes" est organisée par Carl Schwende, Président de la Fédération d'Escrime du Québec.

...

Le circuit de Camping O'Keeffe du Québec se transportera au Camping Perry à Ste-Anne-des-Monts la fin semaine du 10 au 12 juillet.

...

Le quartier Duvernay de Laval sera l'hôte des championnats Juniors de tennis du Québec du 13 au 18 juillet 1970. Ces compétitions serviront à choisir l'équipe du Québec qui nous représentera aux Championnats Junior du Canada à Vancouver, du 22 juillet au 1er août.

...

La Fédération des Sports Sub-aquatiques du Québec organisera pour la fin du mois de juillet une série de compétitions et ce, dans plusieurs régions du Québec. Les clubs de plongée sous-marine des régions de Montréal, Hull, Québec, Gaspé, Lac St-Jean et Sherbrooke seront invités à participer à des compétitions telles que: hockey sous-marin, orientation à la boussole, style de plongée et de sortie etc. . .

...

Il est fort probable que quelques boxeurs québécois se joignent à l'époque canadienne qui nous représentera aux prochains Jeux du Commonwealth. Les Butler, Brière, Collette, Doute et Martinez pourront par le fait même acquérir une expérience de compétition internationale. Avec l'aide financière du Haut Commissariat des Sports, ces jeunes pugilistes affronteront des adversaires que Jerry Shears, gérant de l'équipe, s'occupera de trouver durant les tournées. Une autre belle initiative de Shears qui ne cesse de travailler pour la cause de la boxe amateur.

...

Les prochaines compétitions d'athlétisme pour catégories Bantam et Midget se dérouleront à Arvida les 11 et 12 juillet. Pour ce championnat, le Montréal Olympique, dirigé par M. Paul Viger, déléguera une quinzaine d'athlètes. Selon M. Viger, plusieurs de ses protégés auraient de bonne chance de se classer dans les épreuves finales. Également à la suite de "pressions", le nom de "Montréal Olympique" serait changé pour plaire à certains messieurs. . .

...

L'Association canadienne de ski devrait déménager son siège social dans la Maison Olympique dans un avenir rapproché. J'en connais à Ottawa qui ne seront pas trop contents d'apprendre cette nouvelle. . .



Les anneaux olympiques servis à toutes les sauces

Combien parmi vous avez remarqué ou encore fait usage du mot olympique ou des cinq anneaux olympiques représentant le mouvement olympique?

Je suis certain que certains d'entre vous ne vous êtes jamais arrêtés sur cette question.

Depuis l'obtention des Jeux Olympiques de 1976 par la ville de Montréal, on a senti un stimulant pas seulement chez les athlètes mais également dans le monde des affaires.

Cette réaction s'est faite sentir à travers le pays tout entier. Il ne faudrait pas que cet esprit qui motive présentement la population en général soit souillé par une mauvaise préparation face à la venue de ces Jeux.

Déjà quelques-uns, en commençant par M. Drapeau lui-même, ont commencé à vous renseigner sur les bienfaits des Jeux Olympiques. Ce stimulant a également éveillé chez moi une prise de conscience sur un problème qui a toujours existé, et comme tout le monde je voudrais faire également ma part en prévision des Jeux. Le mauvais usage du drapeau et de l'emblème olympique est un problème présentement.

J'ai remarqué à plusieurs occasions dans le passé, l'usage du mot olympique sans toutefois y porter attention.

Dernièrement, j'ai commencé à parfaire ma connaissance sur le mouvement olympique. En si peu de temps j'ai pu me rendre compte qu'il y avait un gros chemin à faire avant que la torche olympique soit allumée.

La première chose qui m'a frappé jusqu'ici, fut le mauvais usage que quelques-uns font du sigle olympique. Ce sigle qui est si cher aux apôtres de l'olympisme.

Vous comprendrez que je veux parler de ces cinq anneaux entrelacés de couleurs, bleu, jau-

ne, noir, vert et rouge. Cet emblème a été créé sur la proposition du rénovateur des Jeux Olympiques des Temps Modernes, le Baron de Coubertin en 1913. Ces anneaux représentent les cinq continents réunis dans le mouvement olympique.

Qu'est-ce qui m'amène aujourd'hui à vous parler de ce problème plutôt qu'un autre?

Voici à ma grande stupéfaction, lors d'une visite sur la Plaza St-Hubert, j'ai remarqué des affiches publicitaires qui annonçaient une gigantesque "VENTE OLYMPIQUE". Le Baron doit certainement tourner dans son tombeau avec l'usage commercial qu'on réserve de son sigle. Je ne crois pas que les propriétaires de cet établissement vont remettre les bénéfices de la vente.

En plus de l'usage commercial, j'ai également remarqué l'usage sans permission au préalable du drapeau olympique. En plus du mauvais usage du drapeau, on avait hissé à cette occasion à un mât le drapeau olympique à l'envers (voir photo). C'était lors des compétitions scolaires d'athlétisme à St-Lambert.

Je ne peux certainement blâmer M. Avery Brundage, Président du Comité International Olympique, qui exprimait son inquiétude tant qu'au mauvais usage du sigle dans une lettre adressée récemment aux Comités Nationaux Olympiques.

M. Brundage l'exprimait comme ceci dans sa lettre: "Nous sommes très affectés par l'usage non-autorisé des Emblèmes Olympiques: les anneaux olympiques, le drapeau olympique, le titre "Jeux Olympiques" et les dérivés trompeurs, pour des usages commerciaux".

Nous ne sommes pas toujours d'accord avec le Président du C.I.O. mais je crois que dans ce cas-ci il a m... raison.

...

En prélude à son grand marathon, le "24 heures La Tuque" organise une dizaine sportive exclusivement pour les amateurs. Durant dix jours, jeunes et moins jeunes de La Tuque, de la région et même de la province participeront à différentes attractions et tournois

mis sur pied spécialement pour eux. D'intéressantes compétitions captivent les amateurs comme la nage longue distance 5 milles au niveau provincial, nage sur un tiers de mille, un quart de mille, un sixième de mille pour débutants, concours de souque à la corde, courses à pied, courses de canots, etc...



Tout comme Montréal, la Ville de Verdun compte dans les rangs de son personnel des athlètes de chez-nous. Nous apercevons sur la photo Denis Blais qui occupe le poste de Surveillant de district pour le Service de la Récréation.



Cette année le comité des "24 Heures La Tuque" est dirigé par M. André Brassard.

SPORT ILLUSTRÉ VOUS ÉCOUTE ET VOUS RÉPOND

LES REDS DE CINCINNATI

Excusez-moi si mes demandes sont un peu en avance mais lors de la prochaine visite des Reds de Cincinnati au parc Jarry (Soit le 28 août), j'espère que les journalistes de SPORT ILLUSTRÉ se feront un devoir de faire de courts reportages ayant comme sujet: Tony Perez, Johnny Bench, et compagnie. Cela fera plaisir à tant d'amis lecteurs de SPORT ILLUSTRÉ.

Je voudrais savoir le numéro d'uniforme et la position de tous les joueurs des Reds de Cincinnati, des Dodgers de Los Angeles, des Mets de New York, des Pirates de Pittsburgh et n'oublions pas nos chers Expos.

J'espère que vous publierez ma demande. Mille félicitations de Pierre Ménard, 721, 2e Rue Iberville, P.Q.

Dans le journal de cette semaine, vous pourrez lire une histoire sur Tony Perez le joueur de troisième but des Reds de Cincinnati et soyez sans crainte, les reporters de SPORT ILLUSTRÉ se feront un devoir de vous renseigner sur les Reds de Cincinnati lors

de leur prochaine visite au Parc Jarry.

Pour ce qui est de la position de tous les joueurs des Reds, Dodgers, Pirates, Mets et Expos, vous pouvez les vérifier à toutes les semaines à la page neuf du journal SPORT ILLUSTRÉ en suivant les statistiques de la ligue Nationale de baseball.

TOUJOURS LES MEMES

Monsieur, félicitations et longue vie à SPORT ILLUSTRÉ. Je collectionne les photos de la page centrale de votre journal et je déplore le fait que vous remettiez les mêmes joueurs plus qu'une fois (ex.: Rusty Staub, Mack Jones).

Je trouve qu'il y a assez de joueurs dans la ligue Nationale.

Une correction.

Il est très rare que le journal SPORT ILLUSTRÉ permette à un joueur de faire les frais des pages centrales plus d'une fois. Toutefois, nous nous devons de le faire lorsque la demande pour un joueur est trop grande comme c'est le cas chez Rusty Staub et Mack Jones.

LA LUTTE

Bonjour, j'aimerais savoir pourquoi vous ne pouvez faire paraître dans vos pages centrales des photos des lutteurs comme Jean Rougeau, Jos et Paul Leduc ou tout autre. Je suis sûr que plusieurs les apprécieraient.

J'espère que vous ferez des reportages sur les galas de lutte du 15 juin au Forum et du 19 juin au Colisée de Québec.

Nous avons expliqué il y a quelques semaines, le principe de nos photos géantes. C'est-à-dire que nous publions les photos les plus en demande. C'est pourquoi nous ne pouvons pas présentement faire paraître les photos des lutteurs puisque les demandes sont très peu nombreuses. Nous jugeons donc que nos lecteurs ne sont pas des amateurs de lutte. Toutefois, nous sommes ouverts aux suggestions et n'écarterons pas pour autant la lutte, un sport populaire dans la province de Québec.

LOU FONTINATO

Cher monsieur, je voudrais savoir comment cela me coûterait pour avoir la photo de Lou Fontinato avec son nez fracturé à la suite de son com-

bat de boxe avec Gordie Howe.

Aussi, le prix d'une photo en couleur glacée de Gordie Howe. Répondez-moi dans Sport Illustré vous écoute et vous répond.

Rosaire Desgagné, Roberval, P.Q.

Malheureusement, nous ne sommes pas en possession de cette photo dont vous nous parlez. Par ailleurs, nous ne vendons pas de photos couleurs glacées. Si vous désirez une photo de Gordie Howe, nous vous ferons parvenir la photo géante de ce dernier parue dans les pages centrales de SPORT ILLUSTRÉ pour la modique somme de \$0.30.

LES BRUINS

Je vous félicite pour votre journal. J'aimerais savoir si les Bruins de Boston ont un capitaine et son nom.

Merci, une fervente du hockey.

Carole Dufour, Montréal.

Non, les Bruins n'ont pas de capitaine, mais 4 assistants.

ON VEUT SAVOIR

Monsieur, pourriez-vous m'éclairer sur quelques règlements?

Un joueur d'une équipe touche à la rondelle avec son bâton plus haut que la hauteur des épaules. Un de ses coéquipiers reprend le disque. Alors, il y a hors-jeu. Mais si un joueur de l'équipe adverse reprend la rondelle, que se passe-t-il?

Lors d'une partie très importante, par exemple, une partie décisive lors des séries éliminatoires, un but est compté. Mais l'arbitre n'accorde pas le but prétextant qu'il n'a pas vu entrer la rondelle dans le filet. Est-ce que l'équipe frustrée peut mettre la partie sous protêt?

Sinon, en quelles occasions, un protêt peut-il être valide et le cas étudié par les autorités de la ligue?

André Toupin, Québec.

A votre première question, la rondelle est au jeu.

Non. Un protêt peut être valide et le cas sera étudié par les autorités de la ligue si l'équipe concernée proteste contre l'interprétation d'un règlement. Si c'est une question de jugement, alors il n'y a pas matière à protêt. Cependant dans le cas que vous mentionnez, l'arbitre consultera le juge de but avant de rendre une décision.

A Wimbledon

L'incroyable s'est produit

par Claude Brière

La 84e reprise du tournoi de tennis de Wimbledon était calme. Elle était calme jusqu'à ce que le Britannique Roger Taylor (tête de série 16) élimine le favori no. 1 Rod Laver, par des comptes de 4-6, 6-4, 6-2, 6-1. Laver, la meilleure raquette au monde, venait de subir un des plus cinglants revers de sa carrière alors qu'étant le joueur no. 1 du tournoi, il n'a même pas atteint les quarts de finale. Comment expliquer cette défaite? Laver n'a offert aucune excuse après sa piètre performance même s'il a été incommodé par une blessure à la cheville, mais nous croyons que le manque marqué de compétition dans les premières rondes a nui à certains favoris. D'ailleurs Laver est un "Professionnel" et la compétition offerte dans ce cercle privé de joueurs est beaucoup plus ardue. Mais il faut certainement donner le crédit à Taylor (un autre "Professionnel") qui a joué un match de toute beauté devant 30,000 partisans britanniques.

Alors que Laver commettait 10 double-fautes pour perdre aux mains de Taylor, le 3e favori du tournoi, le noir Américain Arthur Ashe en commettait 13 pour perdre de façon décisive contre Andres Gimeno. C'était la seconde surprise de la journée et Ashe n'a pas atteint les quarts de finale.

Au moment d'écrire ces lignes, les quarts de finale sont

complétés et Roger Raylor est encore en lice ayant éliminé l'Américain Clark Graebner. Le Britannique devra affronter Ken Rosewall dans la semi-finale. L'autre demi-finale verra s'affronter John Newcombe et Andres Gimeno qui ont respectivement éliminé Roy Emerson et Roy Carmichael.

Nous prévoyons une finale tout-australienne entre Ken Rosewall et John Newcombe, et une victoire pour Newcombe.

Sur les courts...

Chez les dames, la finale mettra aux prises Bille Jean King et Margaret Court qui ont respectivement éliminé Françoise Durr et Rosemary Casals lors des semi-finales. Mme King est le dernier espoir de la délégation américaine de remporter un titre à Wimbledon. Elle a déjà remporté le titre en trois occasions soit en 1966, 1967 et 1968. Mlle Court a pour sa part remporté le championnat en 1963 et 1965. Pour cette finale, nous favorisons Margaret Court.

Félicitations aux organisateurs de l'omnium de Granby. Un championnat ouvert au Québec, voilà un pas vers l'avant.

Henri Rochon s'est brillamment illustré au tournoi des Vétérans au Club Mont-Royal en défaisant en finale Claude Fung-a-Ling par le pointage de 6-1 et 6-0. La finale n'aura duré que quarante-cinq minutes.

Rochon a d'ailleurs l'intention de participer au tournoi de Lake

Placid dans quelques semaines.

Le geste de Brian Fairlie, lors de la désormais célèbre élimination de la Nouvelle-Zélande par le Canada, a déçu plusieurs personnes et il a soulevé l'ire des spectateurs à Winnipeg.

Le championnat intermédiaire de la province de Québec débutera samedi le 4 juin sur les courts du parc Lafontaine à Montréal.

Ony Parun, le joueur no. 1 de la Nouvelle-Zélande n'a guère impressionné à Winnipeg.

Le dernier britannique à remporter le tournoi de Wimbledon fut Fred Perry; il remporta le titre à trois reprises consécutives soit en 1934, 1935 et 1936.



TOUS LES SOIRS À 7h.45
EXCEPTÉ LE JEUDI
LE DIMANCHE À 2h.00

Parc
Richelieu

PHOTO GÉANTE

0.30 par photo

SPORT ILLUSTRÉ vous offre la possibilité, de vous procurer les photos géantes de vos joueurs préférés déjà parues dans nos pages centrales de Sport Illustré.

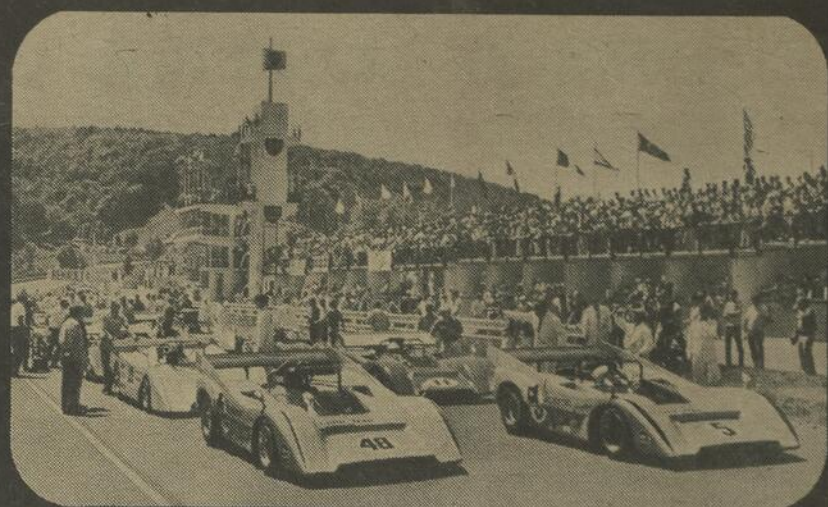
PHOTOS DISPONIBLES:

- | | |
|--------------------------|----------------------------------|
| 13 Marcel Pronovost | 2-5 Réjean Houle |
| 15 Léo Boivin | 2-6 Dave Keon |
| 16 Claude Larose | 2-8 Phil Goyette |
| 17 Jean Rougeau | 2-9 Bernard Parent |
| 18 Terry Harper | 2-10 Philippe Myre |
| 19 Bernard Parent | 2-11 Howe. Mahovlich, Delvecchio |
| 22 Jacques Laperrière | 2-12 John McKenzie |
| 23 Phil Esposito | 2-13 Ed Giacomin |
| 25 Claude Provost | 2-14 Lucien Grenier |
| 26 Ted Harris | 2-15 Ron Ellis |
| 27 Elroy Face | 2-16 Bill Fairbairn |
| 28 Rusty Staub | 2-17 Mike Walton |
| 31 Maury Wills (couleur) | 2-18 Judd Drouin |
| 32 Manni Mota (couleur) | 2-19 Pete Mahovlich |
| 36 Gordie Howe | 2-20 Red Wings de Détroit |
| 37 Ron Fairly | 2-21 Jean Ratelle |
| 38 Bill Stoneman | 2-22 Roy Edwards |
| 39 Gary Waslewski | 2-23 Rusty Staub |
| 40 Jose Herrera | 2-24 Walt Tachuck |
| 41 Larry Fairholm | 2-25 Gerry Cheevers |
| 42 Claude Raymond | 2-26 Jacques Plante |
| 43 Gene Mauch | 2-27 Ken Hodge |
| 45 Gilles Tremblay | 2-28 Bobby Orr |
| 47 Les Expos de Mtl. | 2-29 Tom Seaver |
| 48 Gilles Marotte | 2-30 Bobby Wine |
| 50 Michel Brière | 2-31 Carl Morton |
| 51 Henri Richard | 2-32 Marv Staehle |
| | 2-33 Mack Jones |
| | 2-34 Bob Gibson |
- Les chèques payables à l'ordre des: Editions Olympiques Inc.
7538, St-Denis, Mtl. 327, P.Q.

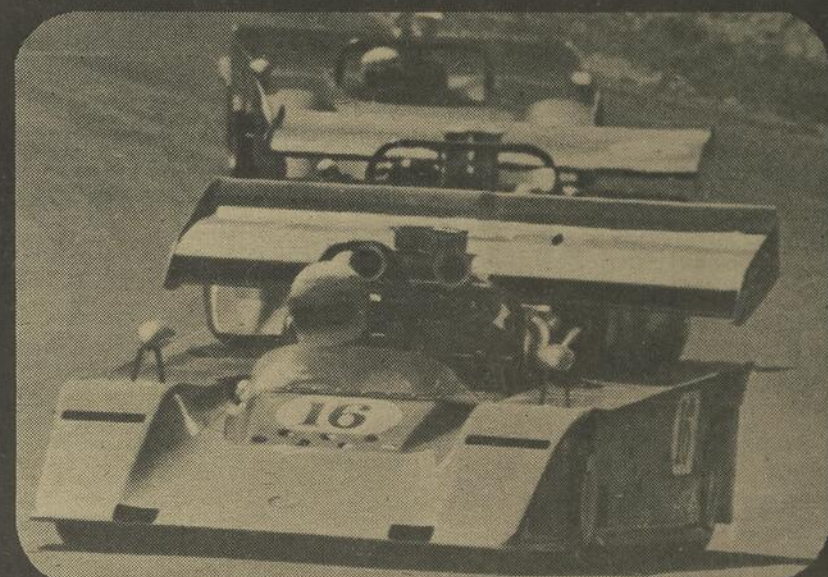


Dan Gurney savourant les délices de la victoire avec Mlle Louise Tremblay.

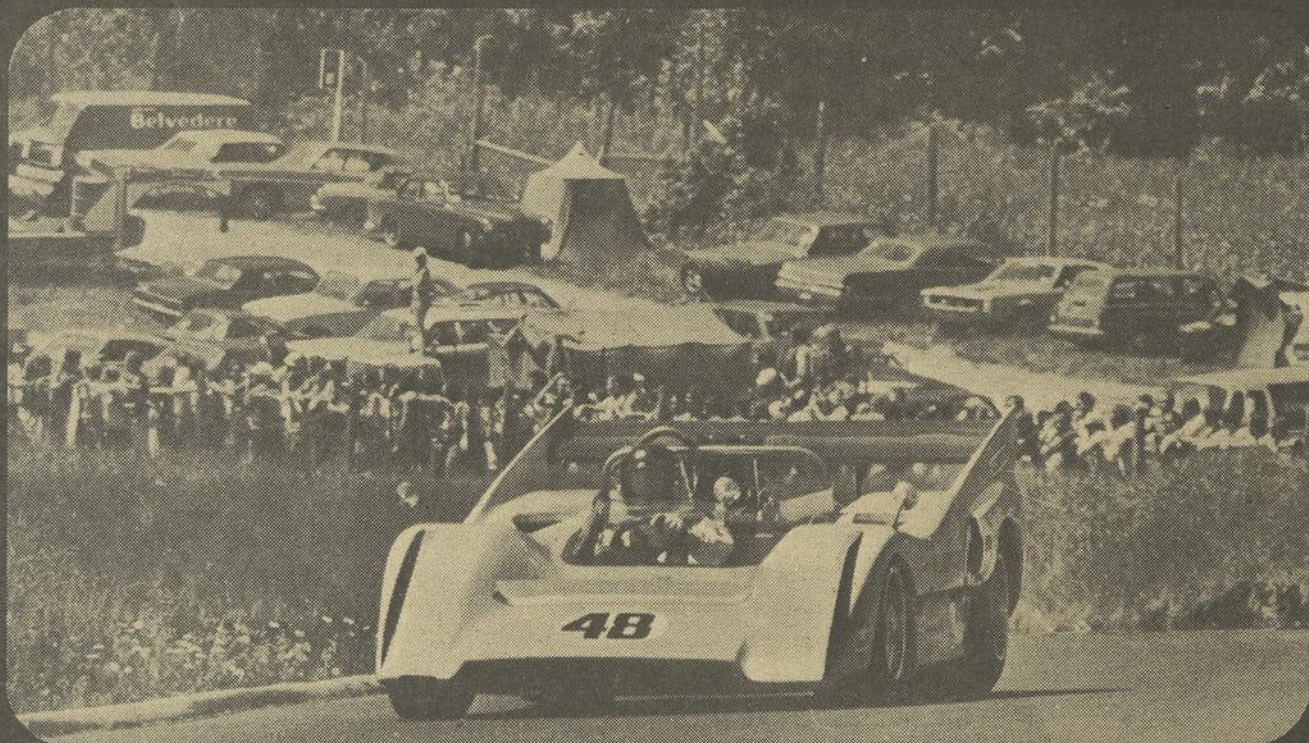
DAN GURNEY, le nouveau roi de la CAN-AM



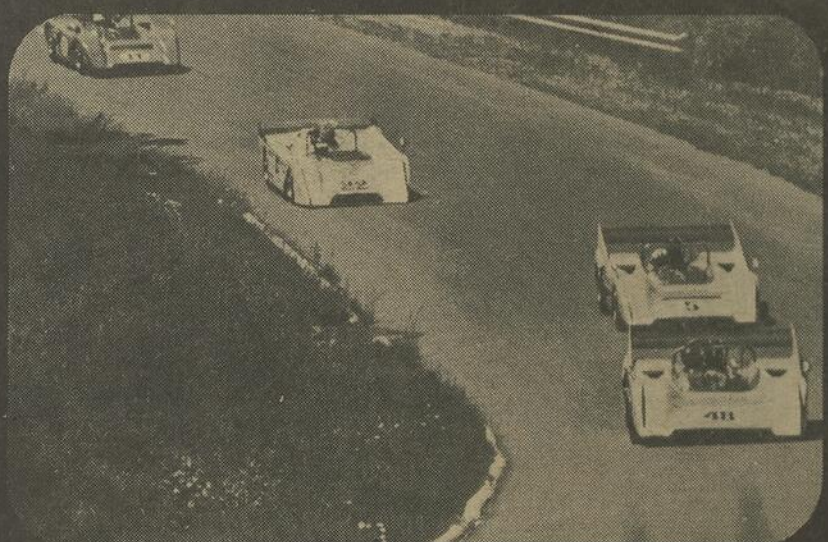
Sur la grille de départ: (48) Dan Gurney, (5) Dennis Hulme, derrière Gurney le numéro 22 Jackie Oliver et (11) Lothar Motschenbaker.



L'AVS Shadow en action conduite par George Follmer.

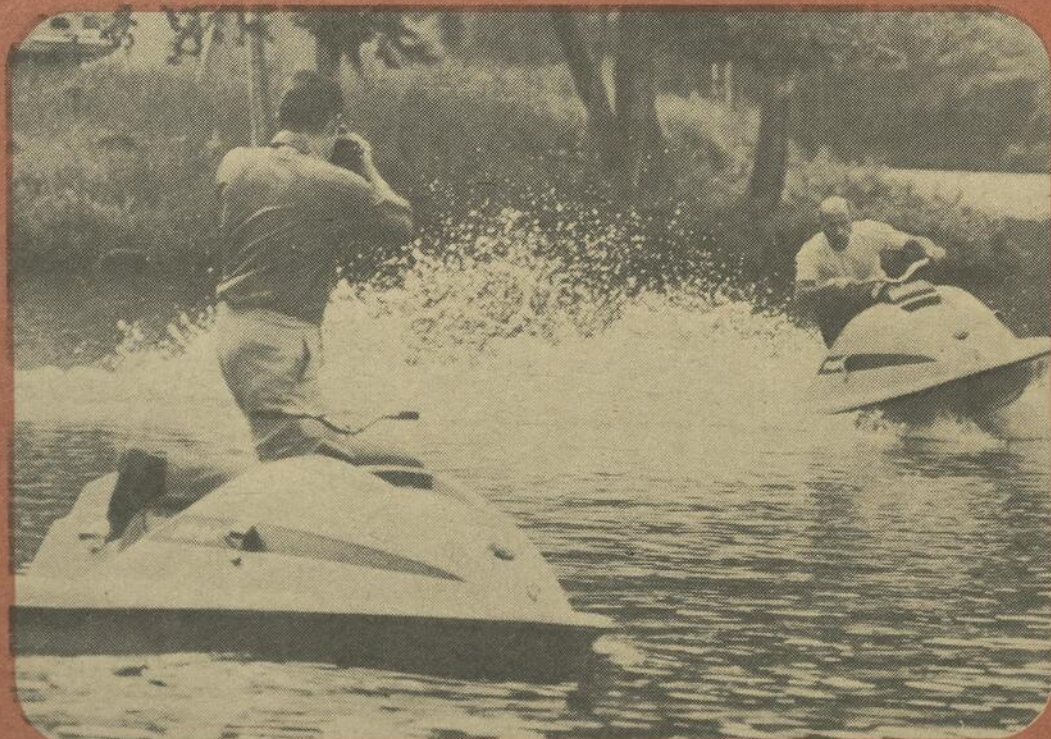


Dan Gurney filant seul vers la victoire.

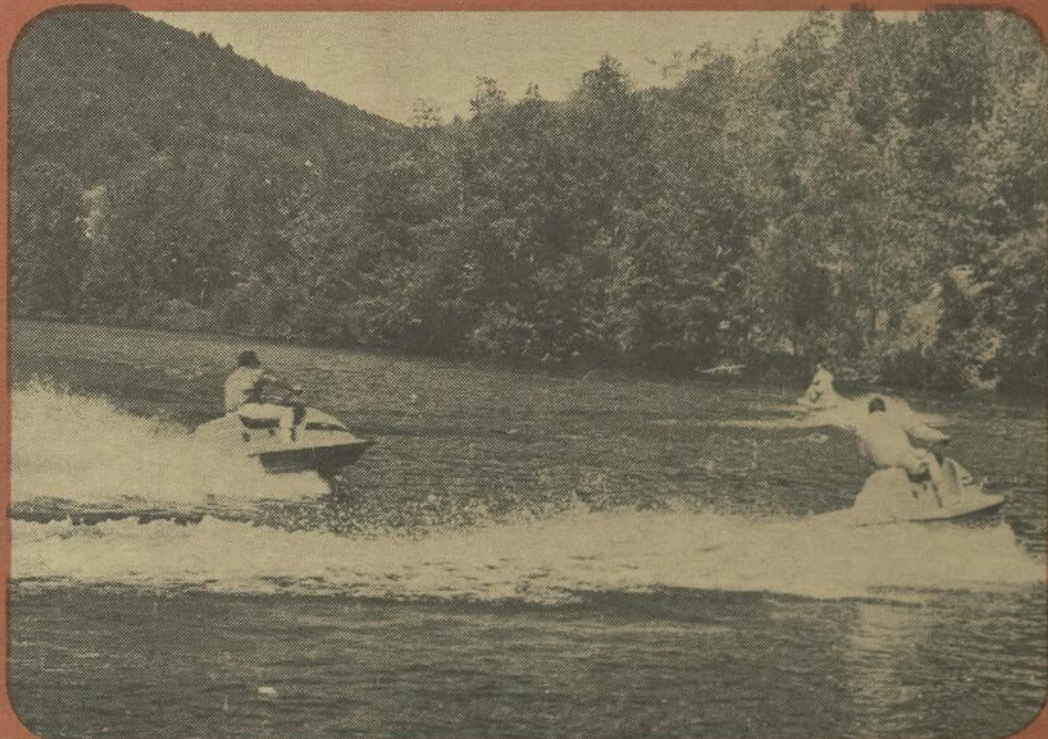


Troisième derrière Gurney et Hulme, Jackie Oliver sur Auto-coast (22) ne s' imagine pas que sa course prendra fin dans quelques secondes.

Le Sea-Doo, un sport embryonnaire



L'ex-champion coureur Stirling Moss pratiquant le Sea-Doo.



Trois coureurs se détendent sur des Sea-Doo sur un lac près de la piste Mont-Tremblant-Saint Jovite.